

Université Libre de Bruxelles

Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire

Faculté des Sciences

Master en Sciences et Gestion de l'Environnement

**Analyse et typologie
des réactions individuelles
aux discours catastrophistes**

Mémoire présenté par

Olivier GALLOY

en vue de l'obtention du grade académique de

Master en Sciences et Gestion de l'Environnement

Finalité Gestion de l'Environnement

M-ENVIG

Année académique 2019 - 2020

Directeur : Prof. Grégoire WALLENBORN

Exemplaire à apposer sur le mémoire ou travail de fin
d'études,
au verso de la première page de couverture.

Fait en deux exemplaires, Bruxelles, le 08 juin 2020

Signature



Réservé au secrétariat : Mémoire réussi*	OUI
	NON

**CONSULTATION DU MEMOIRE/TRAVAIL DE FIN
D'ETUDES**

Je soussigné

NOM :

GALLOY

PRENOM :

Olivier

TITRE du travail :

Analyse et typologie des réactions individuelles

aux discours catastrophistes

AUTORISE*

~~**REFUSE***~~

la consultation du présent mémoire/travail de fin
d'études par les utilisateurs des bibliothèques de
l'Université libre de Bruxelles.

Si la consultation est autorisée, le soussigné concède
par la présente à l'Université libre de Bruxelles, pour
toute la durée légale de protection de l'œuvre, une
licence gratuite et non exclusive de reproduction et de
communication au public de son œuvre précisée ci-
dessus, sur supports graphiques ou électroniques, afin
d'en permettre la consultation par les utilisateurs des
bibliothèques de l'ULB et d'autres institutions dans les
limites du prêt inter-bibliothèques.

Résumé

L'objectif de ce mémoire est d'identifier des typologies des réactions aux discours catastrophistes ainsi que d'analyser les déterminants des personnes qui adhèrent aux discours d'effondrements. Il s'agit notamment de faire la lumière sur la controverse entre les auteurs qui estiment que les récits des effondrements mènent à l'éco-anxiété ou au déni et ceux qui, au contraire, pensent que ceux-ci sont les mieux à même de mettre en action et d'identifier les solutions appropriées.

Une revue de la littérature ainsi que l'analyse d'enquêtes menées sur le sujet ont permis d'identifier plusieurs dimensions susceptibles d'influencer l'adhésion à ces discours. De l'analyse des réponses au questionnaire par le prisme des hypothèses formulées et de différentes catégories, un certain nombre de tendances ont pu être mises en évidence.

Parmi les différents imaginaires proposés, l'attraction pour les imaginaires [NIMAculteur](#) et [transitionneur](#) est forte au sein de toutes les catégories. Si aucune distinction notable n'a pu être mise en évidence en ce qui concerne le futur souhaité, les répondants accordent une crédibilité variable aux scénarios proposés selon leur appartenance aux différents groupes.

Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société sont plutôt confiantes en l'existence de solutions pour faire face aux enjeux environnementaux mais une majorité d'entre elles croient en l'évolution possible vers un milieu où il faudra lutter pour accéder aux ressources, où les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et au développement de l'alimentation urbaine. Ce sont pour la plupart des militants engagés dans des associations pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux. Environ deux tiers ont voté Ecolo aux dernières élections. Ces répondants sont proportionnellement plus nombreux que les autres à rechercher des moyens d'action pour « mettre leur pierre à l'édifice ». Le sujet semble difficile à aborder avec les proches et génère des émotions fortes. Pour autant, ils ne se déclarent pas plus anxieux ou fatalistes que les autres, à l'exception de ceux qui ne se sont engagés dans aucune association. Ces personnes ont principalement une construction du Soi de type métapersonnelle.

Certaines amiguïtés ont pu être mises en évidence, notamment, une confiance importante en la capacité à prendre des mesures en vue de réduire l'empreinte écologique et, dans le même temps, la conviction que la diminution de cette empreinte sera subie.

De nouvelles questions émanent des résultats de cette enquête et suggèrent de nouvelles perspectives de recherche.

“Tout ce que nous devons décider, c’est que faire du temps qui nous est imparti”

Gandalf

Remerciements

Je tiens à remercier mon promoteur, le professeur Grégoire Wallenborn pour ses précieux conseils, l'aide qu'il a pu me fournir pour me guider tout au long de ce travail dans un domaine qui m'était peu familier et le temps qu'il a bien voulu consacrer pour répondre à mes questions.

Merci également à mes amis et ma famille qui m'ont encouragé et soutenu durant ces deux années d'études et qui ont largement répondu et diffusé le questionnaire d'enquête réalisé dans le cadre de ce mémoire.

Ma pensée va également à mes deux fistons, Guillaume et Thibaut, qui ont parfois eu du mal à comprendre pourquoi je passais tant d'heures enfermé dans le bureau à lire et à pianoter sur l'ordinateur.

Bien entendu, je n'oublierai pas de mentionner ma chère et tendre épouse qui a pallié à mes absences et consenti de nombreux sacrifices pour me permettre d'aboutir à ce projet.

Table des matières

1	Introduction	1
1.1	Contexte	1
1.1.1	La diffusion des discours catastrophistes, des problématiques sociales et environnementales	1
1.1.2	La crise sanitaire du Covid-19	2
1.2	Effondrement, collapsologie, de quoi parle-t-on ?	3
1.2.1	Récits ou discours plutôt que théorie	3
1.2.2	Effondrements au pluriel	5
1.2.3	Qu'est-ce qui s'effondre et à cause de quoi ?	5
1.2.4	Effondriste, collapsonaute, collapsologue	6
1.2.5	Inéluctabilité et modes d'action	6
1.3	Choix du sujet	7
1.4	Objectifs	8
1.5	Structure	8
2	Facteurs influençant les réactions aux discours catastrophistes	9
2.1	Le profil des effondristes	9
2.2	L'importance des émotions	10
2.3	Croire en l'existence de solutions	11
2.4	La perception du bien-être	11
2.5	Le rôle du groupe militant	12
2.6	L'impact psychologique	12
2.7	Croire en la possibilité de la catastrophe	13
2.8	La construction du Soi	13
2.9	Les imaginaires	14
3	Résultats de sondages	16
3.1	Enquête réalisée par Loïc Steffan en octobre - novembre 2018	16
3.2	Pré-tests sur des questionnaires réalisés par Loïc Steffan	17
3.3	Rapport - Étude 2020 - Observatoire des vécus du collapse (OBVECO)	18
3.4	Observatoire des perspectives utopiques - ObSoCo - 23 avril au 7 mai 2019	19

3.5	Étude « collapsologie, réalisme ou catastrophisme ? », octobre 2019 - janvier 2020	21
3.6	Enquête Ifop du 2 au 15 octobre 2019	22
4	Élaboration du questionnaire	24
4.1	Typologie	24
4.2	Les imaginaires	27
4.3	Engagement militant	28
4.4	Le réseau social	29
4.5	Les émotions	29
4.6	La sensibilité psychologique	29
4.7	La croyance en l'existence de solutions	30
4.8	La perception de l'impact de ces solutions sur le bien-être	30
4.9	Construction du Soi	30
4.10	Connaissance et adhésion aux récits d'effondrements	30
4.11	La diffusion du questionnaire	31
5	Résultats	32
5.1	Non représentativité de l'échantillon	32
5.2	Duré du questionnaire	34
5.3	Statistiques globales des réponses au questionnaire	34
5.3.1	Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques	34
5.3.2	Question Q2 : Projections futuristes im-probables et in-désirables	35
5.3.3	Questions Q3 et Q4 : Le rapport au bien-être et l'impact des mesures à prendre	35
5.3.4	Questions Q5 à Q7 : Empreinte écologique et biocapacité	36
5.3.5	Question Q8 : Comment diminuer l'empreinte ?	36
5.3.6	Questions Q9 à Q14 : Connaissances collapsologiques	36
5.3.7	Questions Q15 à Q19 : Réseau social des effondristes	37
5.3.8	Questions Q20 et Q21 : Difficultés à aborder le sujet	37
5.3.9	Questions Q22 et Q23 : Avec qui partager les émotions générées par ces discours ?	37
5.3.10	Question Q24 : Engagement militant	37
5.3.11	Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées	37
5.3.12	Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique	37
5.3.13	Question Q28 : Attitude	38
5.4	Typologie	38
5.4.1	Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques	40
5.4.2	Question Q2 : Projections futuristes im-probables et in-désirables	41

5.4.3	Question Q3 : Le rapport au bien-être	42
5.4.4	Question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être	42
5.4.5	Question Q5 : Rapport entre l'empreinte écologique et la biocapacité	43
5.4.6	Question Q6 : Évolution de la biocapacité	43
5.4.7	Question Q7 : Évolution de l'empreinte écologique	43
5.4.8	Question Q8 : Comment diminuer l'empreinte ?	43
5.4.9	Question Q9 : Connaissance des discours effondristes	44
5.4.10	Question Q10 : Réaction à ces discours	44
5.4.11	Question Q11 : Sources d'informations	44
5.4.12	Question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements	44
5.4.13	Question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?	44
5.4.14	Question Q14 : Imminence d'un possible effondrement	45
5.4.15	Question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage	45
5.4.16	Question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé	45
5.4.17	Question Q19 : Il faut éviter d'en parler car	45
5.4.18	Question Q24 : Engagement militant	45
5.4.19	Question Q25 : Construction du Soi	46
5.4.20	Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées	46
5.4.21	Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique	47
5.4.22	Question Q28 : Attitude	47
5.4.23	Question D1 : Féminin/Masculin	48
5.4.24	Question D4 : Lieu de vie	48
5.4.25	Question D5 : Orientation politique	48
5.4.26	Question D8 : Activité professionnelle	49
6	Discussion	50
7	Conclusion	54
A	Annexes au chapitre 2	58
B	Annexes au chapitre 3	60
C	Questionnaire	62
D	Mail de diffusion du questionnaire	82
E	Statistiques globales des réponses au questionnaire	83
E.1	Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques	83
E.2	Question Q2 : Projections futuristes (im)probables et (in)désirables	86
E.3	Question Q3 : Le rapport au bien-être	90

E.4	Question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être	91
E.5	Question Q5 : Rapport entre l'empreinte écologique et la biocapacité	91
E.6	Question Q6 : Évolution de la biocapacité	92
E.7	Question Q7 : Évolution de l'empreinte écologique	92
E.8	Question Q8 : Comment diminuer l'empreinte ?	93
E.9	Question Q9 : Connaissance des discours effondristes	94
E.10	Question Q10 : Réaction à ces discours	94
E.11	Question Q11 : Sources d'informations	94
E.12	Question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements	95
E.13	Question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?	95
E.14	Question Q14 : Imminence d'un possible effondrement	96
E.15	Question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage	96
E.16	Question Q16 : Nombre d'effondristes dans l'entourage	96
E.17	Question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé	97
E.18	Question Q18 : Il est important d'en parler pour	97
E.19	Question Q19 : Il faut éviter d'en parler car	98
E.20	Question Q20 : Réactions de l'entourage aux discours d'effondrements	98
E.21	Question Q21 : Comment les effondristes jugent-ils les non-effondristes ?	99
E.22	Question Q22 : Besoin de se tourner vers d'autres pour partager ses émotions	100
E.23	Question Q23 : Partager ses émotions avec	100
E.24	Question Q24 : Engagement militant	101
E.25	Question Q25 : Construction du Soi	102
E.26	Question Q26 ou Q26b : : Émotions suscitées	103
E.27	Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique	104
E.28	Question Q28 : Attitude	109
E.29	Question D1 : Féminin/Masculin	110
E.30	Question D2 : Répartition par tranches d'âge	111
E.31	Question D3 : Nationalité	111
E.32	Question D4 : Lieu de vie	111
E.33	Question D5 : Orientation politique	111
E.34	Question D6 : Niveau de diplôme	112
E.35	Question D7 : Orientation du diplôme	112
E.36	Question D8 : Activité professionnelle	113
E.37	Question D9 : Domaine d'activité professionnelle	113

F	Statistiques des réponses apportées par les différentes catégories de répondants	115
F.1	Relations entre les deux séries de catégories retenues	116
F.2	Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques	117

F.3	Question Q2 : Projections futuristes (im)probables et (in)désirables	121
F.4	Question Q3 : Le rapport au bien-être	127
F.5	Question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être	127
F.6	Question Q5 : Rapport entre l'empreinte écologique et la biocapacité	128
F.7	Question Q6 : Évolution de la biocapacité	128
F.8	Question Q7 : Évolution de l'empreinte écologique	129
F.9	Question Q8 : Comment diminuer l'empreinte ?	130
F.10	Question Q9 : Connaissance des discours effondristes	131
F.11	Question Q10 : Réaction à ces discours	131
F.12	Question Q11 : Sources d'informations	132
F.13	Question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements	133
F.14	Question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?	133
F.15	Question Q14 : Imminence d'un possible effondrement	134
F.16	Question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage	134
F.17	Question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé	135
F.18	Question Q18 : Il est important d'en parler pour	135
F.19	Question Q19 : Il faut éviter d'en parler car	136
F.20	Question Q20 : Réactions de l'entourage aux discours d'effondrements . .	137
F.21	Question Q21 : Comment les effondristes jugent-ils les non-effondristes ? .	138
F.22	Question Q22 : Besoin de se tourner vers d'autres pour partager ses émotions	138
F.23	Question Q23 : Partager ses émotions avec	139
F.24	Question Q24 : Engagement militant	140
F.25	Question Q25 : Construction du Soi	141
F.26	Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées	142
F.27	Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique	143
F.28	Question Q28 : Attitude	145
F.29	Question D1 : Féminin/Masculin	146
F.30	Question D2 : Répartition par tranches d'âge	146
F.31	Question D4 : Lieu de vie	147
F.32	Question D5 : Orientation politique	147
F.33	Question D6 : Niveau de diplôme	148
F.34	Question D7 : Orientation du diplôme	149
F.35	Question D8 : Activité professionnelle	149
F.36	Sensibilité des résultats à la définition des catastrophistes défiantes	150
	Glossaire	151
	Bibliographie	152

Table des figures

1.1	Total des supports mentionnant le terme collapsologie depuis 2015, base Europresse [54]	2
1.2	Êtes-vous familier avec la notion de collapsologie? [53]	2
2.1	Les profils de survivalistes [10]	15
3.1	Représentation schématique du rapport à l’effondrement [11]	23
4.1	Représentation schématique de la typologie	25
5.1	Comparaison de la répartition du nombre de répondants par tranche d’âge avec les statistiques de la population belge (source statbel)	33
5.2	Comparaison des votes des répondants (en %) avec les résultats des dernières élections régionales en Belgique francophone	33
5.3	Comparaison des niveaux de diplôme des répondants (en %) avec ceux de la population belge	34
A.1	Émotions fortement ou modérément ressenties face au changement climatique [51]	58
A.2	Émotions ressenties face aux discours d’effondrements [52]	59
B.1	Imminence d’un possible effondrement de notre civilisation [16]	60
B.2	L’adhésion à la théorie d’un effondrement de la civilisation [23]	61
B.3	L’adhésion à la théorie d’un effondrement de la civilisation par tranches d’âge selon les pays [11]	61
C.1	Rendu du questionnaire en ligne	62
D.1	Mail de diffusion du questionnaire d’enquête	82
E.1	Question Q1a : Le réchauffement climatique provoqué par l’activité humaine est	83
E.2	Question Q1b : La situation de la biodiversité est	84
E.3	Question Q1c : Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, les inégalités sociales sont	84

E.4	Question Q1d : Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, la situation du système économique est ...	84
E.5	Question Q1e : L'impact des pollutions sur la santé est ...	85
E.6	Question Q2a : Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole : une agriculture beaucoup moins intensive en engins agricoles et/ou en fertilisants chimiques.	86
E.7	Question Q2b : Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources.	86
E.8	Question Q2c : Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement.	87
E.9	Question Q2d : Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture.	87
E.10	Question Q2e : Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé.	88
E.11	Question Q2f : Un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur ».	88
E.12	Question Q2g : Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes.	89
E.13	Question Q2h : Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits.	89
E.14	Question Q4 : Pour faire face aux défis environnementaux, les actions et changements à mettre en œuvre, auront, sur mon bien-être, un impact ...	91
E.15	Question Q5 : L'empreinte écologique globale est ...	91
E.16	Question Q6 : La biocapacité ...	92
E.17	Question Q7 : L'empreinte écologique globale ...	92
E.18	Question Q8 : Une diminution de l'empreinte écologique globale sera ...	93
E.19	Question Q10 : Réactions aux idées d'un possible effondrement de la société.	94
E.20	Question Q11 : J'ai approfondi le sujet en consultant ...	95
E.21	Question Q14 : L'effondrement se produira ...	96
E.22	Question Q17 : J'ai abordé ce sujet ...	97
E.23	Question Q18 : Il est important d'en parler pour ...	97
E.24	Question Q19 : Il faut éviter d'en parler pour ...	98
E.25	Question Q20 : Lorsque je souhaite aborder le sujet de l'effondrement avec les personnes de mon entourage, ...	99
E.26	Question Q21 : Lorsque je discute avec des personnes qui n'adhèrent pas aux discours de l'effondrement, j'ai tendance à considérer ...	100
E.27	Question Q23 : J'ai trouvé ce que je cherchais ...	100
E.28	Question Q24 : J'ai été actif dans ...	101
E.29	Question Q25 : Construction du Soi	102

E.30 Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées	103
E.31 Question Q27 : J'y pense sans arrêt.	104
E.32 Question Q27 : J'en dors mal.	105
E.33 Question Q27 : Si j'avais 25 ans aujourd'hui, je ne souhaiterais pas avoir d'enfant.	105
E.34 Question Q27 : Je suis déprimé(e).	105
E.35 Question Q27 : Je suis fataliste. Ces catastrophes sont inévitables.	106
E.36 Question Q27 : Je suis optimiste quant à nos capacités à surmonter ces difficultés.	106
E.37 Question Q27 : Je recherche des moyens d'action pour mettre ma pierre à l'édifice.	106
E.38 Question Q27 : Je suis conscient des enjeux mais je ne sais pas comment agir.	107
E.39 Question Q27 : Je suis conscient des enjeux mais je ne veux pas perdre mon niveau de vie.	107
E.40 Question Q27 : Je suis conscient des enjeux mais je ne parviens pas à changer mes comportements.	107
E.41 Question Q27 : Lorsque des informations de type catastrophique sont dif- fusées, j'évite d'y prêter attention.	108
E.42 Question Q28ab : Mon état d'esprit	109
E.43 Question Q28cd : Mon état d'esprit	109
E.44 Question Q28ef : Mon état d'esprit	110
E.45 Question Q28 : Mon état d'esprit	110
E.46 Question D4 : Lieu de résidence	111
E.47 Question D9 : Domaine d'activité professionnelle	113

Liste des tableaux

E.1	Question Q3 : Mon bien-être dépend avant tout ...	90
E.2	Question D6 : Niveau de diplôme	112
E.3	Question D7 : Orientation du diplôme	112
F.1	Relations entre les deux séries de catégories retenues	116
F.2	Statistiques par catégories pour la question Q1-1a : Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine	117
F.3	Statistiques par catégories pour la question Q1-2a : Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine	117
F.4	Statistiques par catégories pour la question Q1-1b : La situation de la biodiversité	118
F.5	Statistiques par catégories pour la question Q1-2b : La situation de la biodiversité	118
F.6	Statistiques par catégories pour la question Q1-1c : Les inégalités sociales	118
F.7	Statistiques par catégories pour la question Q1-2c : Les inégalités sociales	119
F.8	Statistiques par catégories pour la question Q1-1d : Le système économique	119
F.9	Statistiques par catégories pour la question Q1-2d : Le système économique	119
F.10	Statistiques par catégories pour la question Q1-1e : L'impact des pollutions sur la santé	120
F.11	Statistiques par catégories pour la question Q1-2e : L'impact des pollutions sur la santé	120
F.12	Statistiques par catégories pour la question Q2-1a : Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole	121
F.13	Statistiques par catégories pour la question Q2-2a : Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole	121
F.14	Statistiques par catégories pour la question Q2-1b : Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources	122
F.15	Statistiques par catégories pour la question Q2-2b : Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources	122
F.16	Statistiques par catégories pour la question Q2-1c : Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement	122

F.17 Statistiques par catégories pour la question Q2-2c : Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement.	123
F.18 Statistiques par catégories pour la question Q2-1d : Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture	123
F.19 Statistiques par catégories pour la question Q2-2d : Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture	123
F.20 Statistiques par catégories pour la question Q2-1e : Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé	124
F.21 Statistiques par catégories pour la question Q2-2e : Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé	124
F.22 Statistiques par catégories pour la question Q2-1f : Un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur »	124
F.23 Statistiques par catégories pour la question Q2-2f : Un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur »	125
F.24 Statistiques par catégories pour la question Q2-1g : Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes	125
F.25 Statistiques par catégories pour la question Q2-2g : Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes	125
F.26 Statistiques par catégories pour la question Q2-1h : Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits .	126
F.27 Statistiques par catégories pour la question Q2-2h : Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits .	126
F.28 Statistiques par catégories pour la question Q3 : Le rapport au bien-être .	127
F.29 Statistiques par catégories pour la question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être	127
F.30 Statistiques par catégories pour la question Q5 : Rapport entre l'empreinte écologique et la biocapacité	128
F.31 Statistiques par catégories pour la question Q6 : Évolution de la biocapacité	128

F.32	Statistiques par catégories pour la question Q7 : Évolution de l’empreinte écologique	129
F.33	Statistiques par catégories pour la question Q8 : Comment diminuer l’empreinte ?	130
F.34	Statistiques par catégories pour la question Q9 : Connaissance des discours effondristes	131
F.35	Statistiques par catégories pour la question Q10 : Réaction à ces discours	131
F.36	Statistiques par catégories pour la question Q11 : Sources d’informations	132
F.37	Statistiques par catégories pour la question Q12 : Adhésion aux discours d’effondrements	133
F.38	Statistiques par catégories pour la question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?	133
F.39	Statistiques par catégories pour la question Q14 : Imminence d’un possible effondrement	134
F.40	Statistiques par catégories pour la question Q15 : Connaissance d’effondristes dans l’entourage	134
F.41	Statistiques par catégories pour la question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé	135
F.42	Statistiques par catégories pour la question Q18 : Il est important d’en parler pour	135
F.43	Statistiques par catégories pour la question Q19 : Il faut éviter d’en parler car	136
F.44	Statistiques par catégories pour la question Q20 : Réactions de l’entourage aux discours d’effondrements	137
F.45	Statistiques par catégories pour la question Q21 : Comment les effondristes jugent-ils les non-effondristes ?	138
F.46	Statistiques par catégories pour la question Q22 : Besoin de se tourner vers d’autres pour partager ses émotions	138
F.47	Statistiques par catégories pour la question Q23 : Partager ses émotions avec	139
F.48	Statistiques par catégories pour la question Q24 : Engagement militant . .	140
F.49	Statistiques par catégories pour la question Q25 : Construction du Soi . .	141
F.50	Statistiques par catégories pour la question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées	142
F.51	Statistiques par catégories pour la question Q27 ou Q27b : État d’esprit psychologique	144
F.52	Statistiques par catégories pour la question Q28 : Attitude	145
F.53	Statistiques par catégories pour la question D1 : Féminin/Masculin	146
F.54	Statistiques par catégories pour la question D2 : Répartition par tranches d’âge	146

F.55	Statistiques par catégories pour la question D4 : Lieu de vie	147
F.56	Statistiques par catégories pour la question D5 : Orientation politique . .	147
F.57	Statistiques par catégories pour la question D6 : Niveau de diplôme	148
F.58	Statistiques par catégories pour la question D7 : Orientation du diplôme .	149
F.59	Statistiques par catégories pour la question D8 : Activité professionnelle .	149
F.60	Sensibilité des résultats à la définition des catastrophistes défiants	150

Chapitre 1

Introduction

1.1 Contexte

1.1.1 La diffusion des discours catastrophistes, des problématiques sociales et environnementales

Ce travail s’inscrit dans une période où les médias diffusent quotidiennement des informations relatives à l’état de l’environnement. Que ce soit en matière de changements climatiques d’origine anthropique, d’effondrement de la biodiversité, d’exploitation des ressources, d’inégalités sociales faces aux mesures d’adaptation et d’atténuation à mettre en œuvre (notamment mises en exergue par la crise des gilet jaunes), ... Ces messages, parfois présentés de façon sensationnaliste, peuvent être anxiogènes pour la population.

Certains auteurs développent des discours relatifs aux effondrements passés, en cours ou à venir. Ceux-ci rencontrent un certain succès auprès de la presse et du grand public. Des groupes fleurissent sur les réseaux sociaux [63] et de nombreux ouvrages sont publiés [17] [59] [48] [49] [31] [20] [18] [43] [40],... Le livre de Pablo Servigne et Raphaël Stevens, « Comment tout peut s’effondrer » [48], s’est vendu à plus de 50 000 exemplaires [63], une vidéo diffusée sur Thinkerview le 23 février 2018 compte plus de 1 083 575 vues [45], les nombreux groupes Facebook qui fleurissent comptent plusieurs milliers de membres¹, reddit collapse compte 179 052 membres [2], la presse diffuse régulièrement des informations sur le sujet, un champ de recherche sociologique s’organise autour des « *catastrophismes écologiques contemporains* » [1], un module d’enseignement collapsologique est proposé dans deux masters de l’université de Cergy-Pontoise en Ile-de-France [16] p. 19, des romans, bandes dessinées, séries, films, revues se saisissent de ce thème ...

L’histogramme ci-dessous représente le total des supports mentionnant le terme de *collapsologie*² depuis 2015 selon Europresse [54].

1. Succès à relativiser au vu des groupes ayant le plus de followers tels que Facebook for Every Phone avec 208 millions de membres ; Cristiano Ronaldo, 122 millions ; Coca-Cola Zero, 107 millions ; Real Madrid CF, 107 millions ou encore Shakira, 103 millions [39]

2. Les termes en bleu sont repris dans le glossaire [F.36 page 152](#)

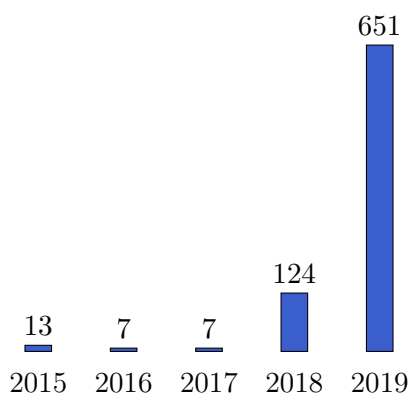


FIGURE 1.1 – Total des supports mentionnant le terme **collapsologie** depuis 2015, base Europresse [54]

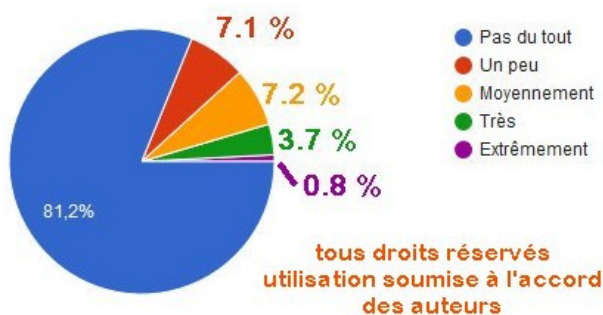


FIGURE 1.2 – Êtes-vous familier avec la notion de **collapsologie**? [53]

Un sondage réalisé auprès de 1000 français [53] montre, comme l'illustre le diagramme circulaire 1.2 extrait de celui-ci, que l'idée de **collapsologie** « se diffuse rapidement et largement à l'échelle nationale quand on pense que le terme a été forgé il y a cinq ans à peine dans le livre « Comment tout peut s'effondrer » de Pablo Servigne et Raphaël Stevens ».

Selon un sondage réalisé auprès de 1004 français par YouGov [65], 58% des sondés redoutent un effondrement de leur civilisation, 36% d'entre eux estimant que le réchauffement climatique pourrait en être la cause.

1.1.2 La crise sanitaire du Covid-19

La diffusion du questionnaire réalisé dans le cadre de ce mémoire intervient en pleine pandémie de Covid-19. La crise sanitaire, financière et économique que nous vivons sur fond de guerre de prix du pétrole et de tensions géopolitiques entre la Russie et l'Arabie-Saoudite aura un impact, difficile à évaluer, sur les répondants. Les préoccupations liées à la propagation du SARS-CoV-2 vont-elles éclipser les problématiques environnementales? Vont-elles au contraire mettre en avant la fragilité du système sur laquelle se fonde certains discours des effondrements?

Les effets de cette actualité seront, faute de recul, difficiles à évaluer dans le cadre de ce travail. De nombreuses réflexions et publications sur l'après crise voient le jour dont cette excellente analyse prospective de Frédéric Claisse [12]. Tous les possibles restent ouverts. Certains auteurs n'hésitent pas à parler de cette crise comme du précurseur des effondrements annoncés tel Yves Cochet qui déclare « *Avec mes copains collapsologues, on s'appelle et on se dit : " Dis donc, ça a été encore plus vite que ce qu'on pensait ! " »* [42] ou Pablo Servigne pour qui la pandémie de Covid-19 est une « *crise cardiaque générale* », qui montre l'« *extrême vulnérabilité de nos sociétés* » [24].

Cette situation a eu un impact sur la diffusion du questionnaire comme nous le verrons à la section [4.11 page 31](#).

1.2 Effondrement, **collapsologie**, de quoi parle-t-on ?

Certains auteurs parleront de l'effondrement de la civilisation occidentale, d'autres de la civilisation thermo-industrielle ou encore de la société mondialisée contemporaine. Trois définitions de l'effondrement sont fréquemment citées :

- Jared Diamond – une réduction drastique de la population humaine et/ou de la complexité politique, économique, sociale, sur une zone étendue et une durée importante [17] ;
- Yves Cochet – le processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, mobilité, sécurité) ne sont plus fournis à une majorité de la population par des services encadrés par la loi [14] ;
- Joseph Anthony Tainter – une baisse rapide et déterminante d'un niveau établi de complexité socio-politique [59].

1.2.1 Récits ou discours plutôt que théorie

J'ai utilisé ci-dessus, à dessein, les termes de « discours des effondrements ».

Lorsque Pablo Servigne et Raphaël Stevens ont défini la **collapsologie** comme une science ou lorsqu'ils ont parlé de théorie de l'effondrement, cela a soulevé de nombreuses critiques. Selon eux, la **collapsologie**, est

l'exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de notre civilisation industrielle, et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur les deux modes cognitifs que sont la raison et l'intuition, et sur des travaux scientifiques reconnus. [48] p.235.

Il me semble, comme le défend Jérémie Cravatte [15], qu'il y a plutôt lieu de parler de discours ou de récits. Cette question de la scientificité des récits des effondrements dépasse l'objet de ce travail et mériterait d'être approfondi. Servigne et Stevens n'hésitent pas à affirmer que l'intuition et les émotions font partie intégrante de cette science. L'addition de faits scientifiques, d'interrelations et d'intuitions ne permet pas de pouvoir

prétendre à la construction d'une théorie. Selon Philippe Fontaine [22], c'est dans « *cette opposition massive et sans concession entre savoir objectif et opinion subjective qui ne cessera désormais de commander toute l'histoire future des rapports entre le savoir à prétention scientifique et tout autre type de connaissance, ou de démarche intellectuelle enracinée dans la subjectivité du sujet pensant ou créateur* ». Une théorie doit pouvoir être mise à l'épreuve de l'expérience, ce qui est loin d'être le cas ici. Il s'agit de la condition de falsifiabilité. Si les récits des effondrements ne peuvent pas, actuellement, être définis comme théorie scientifique, il serait intéressant de savoir si, dans le futur, la [collapsologie](#) pourrait développer une telle théorie. Il s'agirait notamment de pouvoir expliquer les effondrements en cours mais également les effondrements passés et finalement de pouvoir prédire les effondrements à venir. Si la météorologie peine à nous donner des prévisions fiables à trois jours, si la climatologie comporte des marges d'erreurs importantes lorsque l'on considère des échelles de temps longues, si les modèles économiques sont incapables de prédire les crashes, la tâche incombant à une telle « théorie scientifique » semble bien impossible dans un système chaotique censé puiser ses sources en écologie, économie, anthropologie, sociologie, psychologie, biophysique, biogéographie, agriculture, démographie, politique, géopolitique, archéologie, histoire, futurologie, santé, droit, art ... [4]

Un autre sujet de mémoire pourrait s'attacher à étudier l'évolution de ces discours au fil du temps. J'ai pu constater chez certains auteurs un glissement entre leurs écrits et leurs interviews successives d'une position qui considère l'effondrement comme inéluctable, à des expressions beaucoup plus nuancées comme « *la possibilité, et là il y a une incertitude radicale* » [46] ou « *d'un possible effondrement* » [47], de l'utilisation du terme de théorie à celui de récit [46] ou des contradictions, mêlant dans un même interview l'aspect inéluctable et l'aspect possible des effondrements.

Certains auteurs, comme Pablo Servigne ou Yves Cochet par exemple, se sont prononcés sur un effondrement majeur avant 2030. Il est légitime de se poser la question de savoir si l'on peut raisonnablement prophétiser une date ? Voici la réponse de Pablo Servigne interrogé à ce propos [44] :

Après, c'est impossible de donner des dates, évidemment, les gens nous attendent au tournant. Sur les dates, la science, elle n'a pas les moyens de donner une date précise. Et moi, quand on m'a demandé ça, c'était mon intuition.

Le rapport Meadows [35] a pourtant réalisé un exercice qui, s'il peut difficilement être fiable en termes de dates, donne des perspectives dont il faut pouvoir tenir compte.

J'utilise le terme de discours ou de récits au pluriel parce que les discours de Jared Diamond, Joseph Tainter, Pablo Servigne, Raphaël Stevens, Gauthier Chapelle, Naomi Klein, Renaud Duterme, Cyril Dion, Luc Semal, Serge Latouche, Pierre Jouventin, et bien d'autres ... apportent des positions et des nuances différentes. Il n'y a donc pas un récit uniforme des effondrements.

1.2.2 Effondrements au pluriel

J'utilise également le terme « effondrements » au pluriel. En effet, de nombreux récits parlent de « l'effondrement » sans en définir les contours. Des expressions telles que « tout peut s'effondrer » ou « effondrement systémique global » sont-elles appropriées ? Il me semble qu'il n'y aura pas d'effondrement uniforme sur l'ensemble de la planète et au travers de l'ensemble des couches sociales.

Le terme même d'effondrement fait polémique. Il sous-entend une chute brutale alors que de nombreux auteurs parlent de phénomènes se déroulant sur des décennies voir des siècles. De plus, ce terme laisse imaginer que plus rien ne subsiste après un effondrement alors qu'il s'agit plutôt d'une « réduction importante » sans pour autant atteindre le néant. Le récit globalisant du « tout va s'effondrer » ou de l'« effondrement global » témoigne d'une préoccupation sans nuance de la classe moyenne occidentale [15]. Des effondrements sont déjà en cours, ils sont partiels, leur répartition spatiale et temporelle est inhomogène et leurs impacts sur les populations dépendent des conditions de vie socio-économiques et culturelles de ces dernières. Peut-être aurait-il mieux valu parler de délitement, de déclin ou de destructions progressives et inhomogènes dans le temps et dans l'espace. C'eût sans doute été moins vendeur ...

1.2.3 Qu'est-ce qui s'effondre et à cause de quoi ?

L'accumulation de ces effondrements partiels pourraient-ils mener, à moyen ou à long terme à un effondrement global ? Un effondrement global de quoi ?

- L'effondrement global de la biodiversité est déjà une réalité.
- L'effondrement global du capitalisme serait souhaitable et semble attendu par de nombreuses personnes. Mais l'attente est-elle une bonne posture ? Le capitalisme va-t-il s'effondrer de lui-même ? Rien n'est moins sûr.
- L'effondrement de la population humaine ?
- L'effondrement de l'économie ?
- ...

Au sein de cette liste, non exhaustive, de domaines susceptibles de pouvoir s'effondrer, il est possible d'identifier de nombreuses interrelations. Ces interdépendances sont utilisées par certains auteurs comme des chaînes de causalités qui entraîneraient un effondrement de « tout » au départ d'une catastrophe dans l'un des domaines. Il serait intéressant d'étudier plus en détail ces différentes chaînes de causalité et de mettre en évidence leur crédibilité ou leur falsifiabilité.

Dans les récits des effondrements en cours et à venir, les causes de ces effondrements potentiels ne sont pas toujours clairement identifiées. Chez certains auteurs, les causes et les effets sont souvent confondus. L'une des causes parmi les plus fondamentales me semble être le système capitaliste qui nécessite une croissance économique sans fin. Le découplage absolu entre la croissance économique et l'augmentation de la consommation

des ressources au niveau global étant un mythe, se pose inéluctablement, dans ce système productiviste, la question de la déplétion des ressources non renouvelables, du dépassement des seuils de renouvellement des ressources renouvelables et de l'augmentation des impacts.

1.2.4 Effondriste, collapsonaute, collapsologue

Loïc Steffan, enseignant à l'Institut Universitaire Jean-François Champollion d'Albi et administrateur du groupe Facebook « La collapso Heureuse », définit un **collapsonaute** comme une personne qui accepte la possibilité d'effondrement de nos sociétés thermo-industrielles et qui choisit d'adapter son mode de vie en conséquence [55]. Ce dernier point, me semble-t-il, ne va pas de soi. Ce ne sera pas l'objet de ce travail mais il serait intéressant de questionner quelle serait une adaptation appropriée de nos modes de vie et, pour autant que la personne y aspire, dans quelle mesure cette adaptation est réalisable par tout un chacun.

Dans la suite de ce travail, j'utiliserai le terme d'**effondriste** pour désigner les personnes qui adhèrent à l'idée de possibles effondrements sans pour autant pouvoir ou vouloir adapter son mode de vie en conséquence. Un **collapsonaute** est donc **effondriste** mais l'inverse n'est pas vrai.

Les **collapsologues**, quant à eux, sont les « spécialistes » (auto-proclamés) qui étudient la **collapsologie**.

1.2.5 Inéluctabilité et modes d'action

Un autre point de discordance concernant les récits des effondrements est l'insistance de certains sur l'aspect inéluctable de ceux-ci. Les « lock-in » invoqués pour justifier ce « predicament » est la porte ouverte au fatalisme et à toutes les dérives qui s'ensuivent.

Les récits d'effondrements mènent-ils une grande partie de leurs « victimes » vers une posture de fatalisme ? Est-il possible d'agir pour éviter ces effondrements ou pour en atténuer les effets ?

Vient alors la question du comment agir ? Deux modes d'action sans doute complémentaires se rencontrent habituellement.

Toute une série de mouvements s'attachent à construire « autre chose » (mouvement de la décroissance, sobriété heureuse, mouvement des villes et villages en transition, oasis...). La principale critique faite à l'encontre de ces mouvements est que vouloir construire quelque chose à côté du monde capitaliste est illusoire. S'il n'y a pas confrontation, c'est qu'il n'y a pas de menace pour le système en place et que, par conséquent, ces mouvements font partie du système et y contribuent [8].

D'autres se situent davantage dans la lutte contre le système capitaliste (**ZAD**, désobéissance civile, **XR** ...). La principale critique faite à l'encontre de ces mouvements est qu'au-delà des victoires locales, ils ne font pas le poids face au système capitaliste bien en

place et qu'au-delà du combat, il faut proposer un projet politique cohérent ainsi qu'une stratégie pour pouvoir lutter contre le capitalisme.

Dans son *Petit Manuel de Résistance Contemporaine*, Cyril Dion propose des pistes qui vont dans ce sens [18].

Malheureusement, certaines dérives individualistes voire d'extrême droite peuvent également être observées (BAD, survivalisme, ...)

1.3 Choix du sujet

Les critiques de ces récits d'effondrement [15] [33] [64] [62] [61] [60] mettent systématiquement en avant les conséquences psychologiques de ces discours et leur inefficacité à mobiliser les lecteurs pour l'action et la recherche de solutions. La peur provoquée par les catastrophes annoncées peuvent générer du stress, de l'éco-anxiété, la dépression, la perte de relations sociales, la violence ou à l'inverse une forme de déni destiné à protéger l'individu de ce fardeau psychologique [25] [13]. Les différents types d'émotions et le niveau de peur (inquiétude, angoisse, détresse...) auront une influence sur la façon dont les personnes vont modifier leurs comportements, leurs normes sociales et leur soutien aux politiques climatiques [51]³.

D'autres, au contraire, estiment qu'imaginer le pire permet de mieux identifier les solutions [9]. Clive Hamilton estime que « l'accusation contre le catastrophisme est une invention astucieuse d'une entreprise de relations publiques travaillant pour les énergies fossiles » mais reconnaît que peu de personnes sont capables de vivre avec au quotidien [50].

Les récits des effondrements ont le mérite de mettre en lumière les multiples impacts des activités humaines. Toutefois, il serait souhaitable de se demander si la façon de présenter ces récits est efficace ou au contraire inopérante. Des auteurs mêmes, il s'agit de sujets toxiques ayant des impacts psychologiques importants. Les constats effrayants, les discours de peur ne risquent-ils pas de paralyser alors même qu'il faudrait se mettre en action et affronter les problèmes auxquels nous devons faire face? De nombreuses personnes témoignent, notamment au travers des réseaux sociaux [63] ou d'interviews [37], de l'impact psychologique et social qu'a eu la découverte des récits des effondrements : stress, anxiété, dépression, difficultés à en parler, incompréhension de l'entourage, disputes, ruptures de couples, ...

Paradoxalement, malgré les conséquences que peuvent engendrer de tels discours, on constate un certain engouement pour le sujet. Certaines personnes se prétendant « effondrées » se disent malgré tout prêtes à agir. La question restant de savoir quels sont les moyens d'action? Pablo Servigne parle de la « collapsopraxie » comme d'un vaste chantier à peine entamé et encore à inventer.

3. Peu d'enquêtes ayant été publiées au sujet des émotions générées par les discours d'effondrement, je m'inspirerai des émotions générées par les catastrophes annoncées par les climatologues qui, me semble-t-il, sont susceptibles de produire des réactions similaires.

J'ai également pu constater lors des conférences et ateliers « re-politiser l'écologie » [3] que les personnes présentes, loin d'être effondrées au point de ne plus vouloir agir, retrouvaient un dynamisme et l'envie de réfléchir à la façon de se battre pour une société plus respectueuse des personnes et de l'environnement. Il s'agit là bien entendu d'un public militant et dynamique qui ne doit pas occulter d'autres types de réactions à ces discours. La façon de réagir dépendra certainement de la personnalité, du niveau de connaissance des problématiques dont il est question, du niveau de sensibilisation et d'investissement pour tenter de résoudre ces problématiques, du niveau de peur généré et de la perception du contrôle dont nous disposons pour agir sur la situation [28] [51].

Dans un article paru sur le site de l'OBVECO [56], Loïc Steffan révèle qu'au travers de nombreux entretiens auprès de [collapsonautes](#) confirmés, il a pu constater que contrairement à l'idée reçue, l'angoisse de finitude est un moteur pour l'action.

La lecture des controverses entre ceux qui estiment que ces discours mènent à une impasse et ceux qui pensent qu'ils sont au contraire nécessaires à la mise en œuvre des solutions appropriées à l'état de la situation m'a motivé à réaliser ce travail.

1.4 Objectifs

Ce mémoire a pour objectif d'identifier les typologies des réactions aux discours catastrophistes. Comment les individus réagissent-ils aux annonces des catastrophes environnementales et aux discours des effondrements ?

Le but est également d'analyser les déterminants des personnes qui s'identifient à ces récits. Quelles sont les diverses dimensions qui influencent leurs attitudes ?

Comment les caractéristiques sociologiques des individus influencent-elles leurs réactions et positionnements face aux discours catastrophistes ?

1.5 Structure

Au travers d'une revue de la littérature, le chapitre 2 [page suivante](#) envisage les différentes dimensions susceptibles d'influencer la réaction d'un individu aux discours catastrophistes. Le chapitre 3 [page 16](#) rend compte de résultats obtenus lors de sondages réalisés récemment sur le sujet.

Le chapitre 4 [page 24](#) explique la façon dont le questionnaire a été construit. Celui-ci se trouve à l'annexe C [page 62](#).

Les résultats de cette enquête par questionnaire auto administré sont repris au chapitre 5 [page 32](#). Les données correspondantes se trouvent à l'annexe E [page 83](#) et à l'annexe F [page 115](#) pour les statistiques par catégories.

Ce travail se termine par une discussion au chapitre 6 [page 50](#) et une conclusion au chapitre 7 [page 54](#).

Chapitre 2

Facteurs influençant les réactions aux discours catastrophistes

2.1 Le profil des **effondristes**

Cyprien Tasset, docteur en sociologie, analyse « *les formes collectives qui se constituent autour de la conviction catastrophiste* » [63]. Il constate que les identités professionnelles des membres fondateurs d'Adrastia (think tank ayant « *pour objectif d'anticiper et préparer le déclin de la civilisation thermo-industrielle de façon honnête, responsable et digne* » [5]) sont variées. Les femmes restent minoritaires parmi les membres. Les professions les plus surreprésentées sont les ingénieurs, les informaticiens, les entrepreneurs du web et les techniciens. Chez les plus âgés, il remarque un engagement écologique ancien.

Dans son ouvrage « *Face à l'effondrement, Militer à l'ombre des catastrophes* » [43], Luc Semal considère que l'on rencontre généralement deux générations dans le public catastrophiste. « *La première est celle des militants chevronnés, devenus quinquagénaires vers 2000 et sexagénaires vers 2010, qui avaient joué un rôle politique pionnier dans les luttes écologistes des années 1970 et qui constatent aujourd'hui avoir échoué à enrayer la course à l'abîme, en dépit de quarante années d'efforts. La seconde est celle des jeunes adultes, primo-militants, qui fondent leur approche catastrophiste sur le constat désillusionné que, quoi qu'ils fassent, ils verront les catastrophes advenir de leur vivant et qu'ils seront la génération du grand sevrage énergétique* » [43] p. 207.

Selon Luc Semal, on ne naît pas catastrophiste, « *on le devient, au contact des autres et du monde* ». Il s'agit d'un processus de socialisation et plus spécifiquement d'une « *socialisation politique, parce qu'elle opère essentiellement dans des réseaux nettement politisés* » [43] p. 173.

Pour certaines personnes, cette socialisation est une sorte de « *glissement catastrophiste, sous-jacent et graduel, d'abord discret, mais qui devient mieux perceptible a posteriori* » [43] p. 181. Pour d'autres, il s'agit plutôt d'une rupture biographique [43] p. 187, un choc moral tel que décrit par James Jasper, que Rob Hopkins nommera « *le moment*

" *End of Suburbia* " » ou que Pablo Servigne appellera le « *Oh my god! point* ».

2.2 L'importance des émotions

Les émotions sont donc importantes lors de l'exposition aux discours d'effondrements. Si le choc moral est nécessaire au passage vers une conviction de catastrophes à venir, une peur trop vive peut au contraire générer une réaction de protection appelée par certains « déni ».

La peur joue le rôle de signal de danger. Face à un danger, il est possible de fuir, de l'affronter en modifiant la situation pour diminuer ce danger ou de rester paralysé tant l'émotion est intense.

Des recherches ont montré que les personnes s'appuient davantage sur l'affect et les émotions que sur le raisonnement lorsqu'ils doivent évaluer les risques et prendre des décisions [51].

Nicholas Smith et Anthony Leiserowitz soutiennent que l'inquiétude à propos du changement climatique est une émotion plus efficace que la peur pour motiver les personnes à s'engager constructivement. La peur peut être contreproductive. Dans leur étude [51], Smith et Leiserowitz identifient l'inquiétude comme étant l'indicateur le plus fort d'un support aux politiques de lutte contre le changement climatique suivi par l'égalitarisme, l'intérêt, l'espoir et le sentiment que le réchauffement climatique est néfaste. L'histogramme [A.1 page 58](#) reprend le pourcentage des émotions ressenties par les répondants face à la problématique du changement climatique.

Loïc Steffan a également questionné les émotions dans son enquête [52] détaillée à la section [3.1 page 16](#). Les résultats obtenus sont présentés à la figure [A.2 page 59](#). On constate que la peur et l'angoisse constituent 29,1% des émotions citées. La tristesse et la colère sont également des émotions fréquemment ressenties.

Moser affirme que la peur peut provoquer un changement d'attitude et de comportement, mais uniquement dans les situations où les individus se sentent personnellement en danger [38] in [51].

Selon Renee Lertzman, le problème n'est pas tant la peur que la présentation quasi cinématographique d'histoires d'horreur qui place les individus en spectateurs inactifs et politiquement neutres [41].

Ce point est particulièrement délicat. Comment communiquer efficacement pour susciter de l'inquiétude sans que celle-ci ne deviennent trop importante ou ne génère de la peur, de la frayeur ou de la panique ? En particulier, quelles seront les émotions générées par les discours d'effondrements ?

Certains exprimeront la joie de pouvoir bâtir quelque chose de nouveau (même si cela est discutable aussi bien d'un point de vue éthique que du point de vue du réalisme de cette « opportunité »).

Les émotions dépendent des individus et de leur vécu. De ce fait, il est sans doute

vain de chercher un récit qui conviendrait à l'ensemble de la population.

2.3 Croire en l'existence de solutions

Jean-Pierre Dupuy cite David Fleming selon qui « *La propension d'une communauté à reconnaître l'existence d'un risque serait déterminée par l'idée qu'elle se fait de l'existence de solutions* » [21] in [19]. Si l'écart entre ces solutions et nos croyances, qui forgent notre vision du monde et notre identité, est trop important, nous nous retrouvons dans une situation de dissonance cognitive dont l'issue est l'éco-anxiété ou le déni.

Il est également important que l'action collective ou individuelle à mobiliser ne soit pas perçue comme trop difficile ou ne permettant pas de faire la différence.

Pour reprendre les paroles de Bill McKibben en réponse à la question de savoir comment ne pas tomber en dépression, « *la clé est la lutte – la situation n'est désespérante que si vous estimez que vous n'avez pas d'emprise sur celle-ci* » [41]. Il faut proposer des solutions concrètes et à portée de main pour que tout un chacun puisse croire aux catastrophes qui s'annoncent. Ce même article cite le psychologue Fraser selon qui « *le premier pas vers une réponse saine est le sentiment qu'il existe des solutions pour résoudre le problème* ».

Cette assertion semble s'opposer assez nettement à certains discours des effondrements qui mettent en avant l'aspect inéluctable de ceux-ci. Cela soulève la question de savoir pourquoi, malgré le fait qu'ils affirment qu'il n'existe pas de solution à l'effondrement, certains [effondristes](#) tentent de se rassembler et de se mettre en action, à la recherche de solutions ?

Le débat porte sans doute sur l'objectif recherché, notamment la poursuite ou non du niveau de vie des classes riche et moyenne et sur le type de solution à apporter, Fraser évoquant des solutions d'ordre technologique, solutions auxquelles les [effondristes](#) ne croient plus.

Il me semble que, selon les [collapsologues](#), la solution – qui reste à construire – est un tout autre mode de vie que celui que nous connaissons actuellement en occident. Un mode de vie qui tient compte des ressources locales et limitées dont nous disposons dans une biosphère dont les services écosystémiques ont été largement détériorés ainsi que des ressources dont les autres ont besoin, « autres » étant entendu au sens large.

2.4 La perception du bien-être

La perception du bien-être comme étant issu de comportements pro-environnementaux et pro-sociaux qui permettent de redonner aux gens du sens, de la bonne humeur, de la joie, de l'optimisme, de l'espoir et leur faire ressentir leur utilité pour les autres, leur environnement et leur santé plutôt que le résultat de comportements de consommation semble également un facteur important [28] [13].

Si les individus sont convaincus que les solutions aux défis environnementaux auront un impact négatif sur leur bien-être, ils ne pourront les accepter [29] et encore moins entendre les discours d'effondrements.

2.5 Le rôle du groupe militant

Le fait de pouvoir partager son ressenti, ses émotions et de s'engager dans une action collective est extrêmement important pour surmonter nos peurs et notre sentiment de culpabilité qui pourraient devenir paralysants. Cela permet de « *souder les groupes [...] par l'identification à d'autres individus ayant éprouvé les mêmes chocs affectifs face au risque d'effondrement* » ainsi que « *la domestication du choc par le militant, qui peut ainsi s'appuyer sur un collectif l'aidant à rationaliser politiquement les sensations physiquement troublantes dont il a fait l'expérience* » [43] pp.247-248.

2.6 L'impact psychologique

Certaines personnes auront tendance à rejeter le message catastrophiste ou à adopter une attitude résignée. Selon Clive Hamilton, nos cerveaux sont très performants pour traiter les problèmes immédiats mais ne sont pas équipés pour percevoir les dangers que représentent des menaces systémiques ni le long terme [26] in [48] p. 220.

Le psychologue néerlandais Gerard Tertoolen cité par Muriel Lefevre [34] déclare également « *le cerveau est préprogrammé pour ne penser qu'à l'intérêt personnel et sur le court terme. Il est incapable de cerner un problème qui concerne un avenir plus ou moins lointain et toute l'humanité* ». De ce fait, l'inquiétude sur l'avenir des enfants ou petits-enfants pourrait relever d'une certaine importance dans l'adhésion aux discours catastrophistes.

Toujours selon Hamilton, « *Peu nombreux sont ceux capables de "vivre avec, au quotidien" [...] on se protège en utilisant des mécanismes de défense psychologiques. On l'ignore, on ne lit pas certains reportages, on se dit que les humains ont résolu d'autres problèmes difficiles, ou on espère que Dieu nous sauvera [...] Seuls quelques-uns, avec des ressources psychologiques fortes, sont capables de vivre avec en permanence* » [50].

L'anxiété générée par l'annonce des catastrophes environnementales est à l'origine d'un nouveau mal appelé éco-anxiété ou solastalgie [25].

Marie Gathon cite Susan Kassouf, clinicienne spécialisée en santé mentale dans Psychology Today. La plupart des gens se dissocient « *émotionnellement de la souffrance que nous infligeons à l'environnement [et aux autres], ce qui signifie que nous séparons un groupe de sentiments psychiques liés au réchauffement planétaire et créons une barrière d'amnésie afin de soulager notre détresse mentale* ».

2.7 Croire en la possibilité de la catastrophe

Si la peur peut devenir paralysante, certains auteurs l'estiment cependant nécessaire pour pouvoir agir.

Margaret Klein Salomon [41] estime qu'il s'agit d'une réaction saine susceptible de déclencher des comportements responsables.

Selon Stephen Boucher, adepte du « reverse thinking », nous devons envisager le pire afin de trouver des solutions [9].

Luc Semal consacre un chapitre entier de son livre aux émotions et au travail émotionnel [43] pp.223-275. Il cite Hans Jonas qui considère qu'il faut « *inventer une peur d'un nouveau genre, à la hauteur des menaces pesant désormais sur une humanité et une nature devenues vulnérables aux conséquences de la puissance technique* » [27]. Il ne s'agit pas d'une peur panique mais d'une peur réfléchie, d'une attitude destinée à éviter « ce dont nous ne voulons pas ».

Jean-Pierre Dupuy [19] estime que « *s'il faut prévenir la catastrophe, on a besoin de croire en sa possibilité avant qu'elle ne se produise* ». « *C'est l'anticipation de la rétro-activité du jugement [par les générations futures de notre capacité ou incapacité à éviter les catastrophes] qui fonde et justifie la posture catastrophiste* ». Cette catastrophe, nous devons la considérer comme inéluctable pour que, peut-être, nous trouvions « *les moyens de faire qu'en effet l'inéluctable ne se produise pas* ». Or, le problème est justement que nous ne croyons pas en la possibilité d'une telle catastrophe. De plus, il estime que « *la peur de la catastrophe n'a aucune force dissuasive. L'heuristique de la peur n'est pas une solution toute faite, elle est le problème* ».

2.8 La construction du Soi

Les valeurs telles que la coopération, l'altruisme, l'égalitarisme, l'empathie, le niveau auquel les personnes se perçoivent comme faisant partie de la Nature ou au droit de la Nature d'exister pour elle-même sont généralement admises comme des indicateurs importants des préoccupations et comportements pro-environnementaux. Arnocky et al. démontrent que les préoccupations environnementales, les comportements de coopération et de protection de l'environnement sont prédits par la construction du Soi [7]. Les résultats de l'étude suggèrent que la construction du Soi est un indicateur plus pertinent des préoccupations environnementales dans la mesure où les valeurs, la culture et « le soi » y sont inclus. Pour ce faire, ils considèrent trois catégories de construction du Soi. La forme indépendante est basée sur la différenciation, du fait de ses caractéristiques propres et uniques, des autres personnes de la société. La forme interdépendante est basée sur des relations sociales harmonieuses. DeCicco et Stroink [57] ont proposé une troisième forme appelée la construction du Soi méta-personnelle dans laquelle l'individu est fondamentalement interconnecté avec toute chose vivante.

Ces trois formes de construction du Soi peuvent se retrouver dans toutes les cultures et peuvent coexister avec des prédominances variables au sein d'un individu.

La forme indépendante prédit des préoccupations environnementales de type égocentrique, la forme interdépendante de type altruiste et la forme méta-personnelle de type « biosphérique ».

La forme méta-personnelle implique un plus grand partage des communs, une plus grande coopération dans le partage des ressources. Elle se distingue de la forme interdépendante par la coopération avec les autres dans le but de protéger l'écosystème pour lui-même. Dans la forme méta-personnelle, les personnes adopteront des comportements pro-environnementaux même si cela génère de l'inconfort, des dépenses ou des inconvénients.

2.9 Les imaginaires

Arthur Keller explique dans une vidéo [30] que, selon lui, il existe quatre typologies des imaginaires de l'avenir :

1. les **illimitistes** estiment que la biocapacité est tellement loin que l'on n'est pas près de l'atteindre ou que l'on sera capable de repousser cette biocapacité à l'infini ;
2. les **soutenabilistes** estiment que l'on n'a pas encore dépassé la biocapacité de la Terre et que l'on va pouvoir rester en-dessous en l'augmentant et/ou en maîtrisant notre empreinte écologique, notamment grâce aux progrès technologiques ;
3. Les **découplistes** savent que nous avons dépassé la biocapacité de la planète mais pensent que le découplage de la croissance économique et de l'empreinte environnementale va permettre de ramener cette empreinte au niveau de la biocapacité. C'est, selon lui, la position la plus largement défendue actuellement. D'autres estiment qu'il faut une décroissance économique pour y parvenir, je les nommerai les **décroissantistes** ;
4. Les **effondristes** (dont il fait partie) estiment que, du fait de la détérioration de notre environnement, la biocapacité décroît rapidement et qu'au-delà d'un certain « tipping point » les sociétés subiront une décroissance rapide et subie.

Servigne et Stevens ont également identifié, sur base d'« *une expérience totalement subjective* », différents types de réactions à leurs discours [48] p. 228 qu'il serait intéressant d'approfondir, d'élargir et d'étudier. Celles-ci ne sont pas étanches et une personne peut se sentir, ne fut-ce que partiellement, appartenir à plusieurs catégories ou changer de catégorie au cours du temps.

- Les **çavapétistes** ont développé un certain ressentiment, voire une colère, envers la société. Il s'agit de personnes qui se sentent impuissantes face à la destruction de notre monde.
- Les **aquoibonistes** auront tendance à profiter de ce qu'il reste.

- Les **survivalistes** ou preppers sont dans l'état d'esprit « à chacun sa merde » et se préparent en construisant des bunkers, en stockant des produits de première nécessité, en apprenant le maniement des armes et des techniques de survie dans la nature.
- Les **transitionneurs** sont souvent des gens non-violents qui ont un esprit collectiviste. Ils appellent à une « transition » à grande échelle et s'investissent dans les écovillages, les réseaux d'entraide, les initiatives de transition citoyenne, la désobéissance civile, ...
- Les **collapsologues** voudront étudier, partager, écrire, communiquer, comprendre les effondrements.

Bertrand Vidal a proposé des profils de **survivalistes** [10]. Les **collapsologues** y occupent une place. Il les distingue des zadistes, des personnes qui réalisent des stages de survie en pleine nature, des preppers, de l'extrême droite radicale et des **doomers**. Comme illustré ci-dessous, il avance que les **collapsologues** recherchent l'autonomie, le retour à la nature, le fonctionnement en réseau et le vivre ensemble. Ils font partie de la mouvance altermondialiste.

Les profils de survivalistes

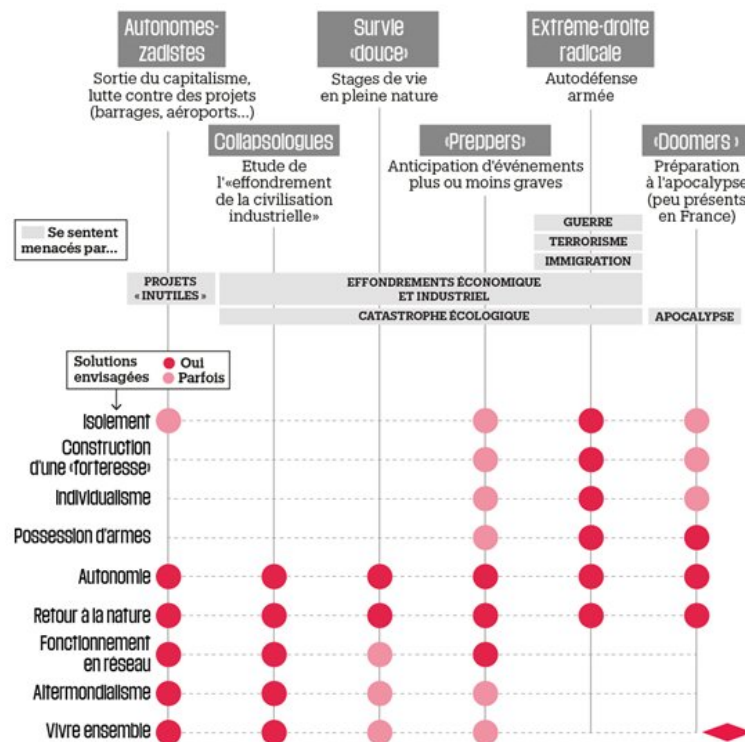


FIGURE 2.1 – Les profils de survivalistes [10]

Chapitre 3

Résultats de sondages

Ce chapitre reprend des extraits de sondages réalisés en 2018 et 2019. Les passages ont été choisis au regard de l'éclairage qu'ils peuvent apporter à ce travail.

3.1 Enquête réalisée par Loïc Steffan en octobre - novembre 2018

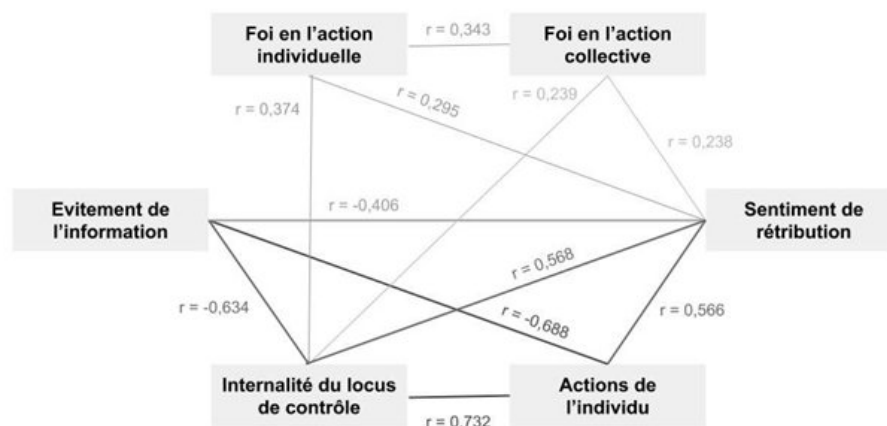
Loïc Steffan a réalisé dans le courant du mois d'octobre 2018 une enquête dont il donne les résultats sur son site Internet [52]. Celle-ci a été postée sur des groupes Facebook liés à la [collapsologie](#) et cible par conséquent une certaine frange de la population convaincue de la possibilité d'un effondrement. Sur le millier de répondants, 82% vivent en France, 11% en Europe. 40,4% des répondants ont entre 35 et 49 ans. Il constate une proportion de 60% d'hommes et de 39,4% de femmes. Le [collapsonaute](#) « *est surdiplômé par rapport au reste de la population* [50,9% ont des études supérieures longues, 7% ont un doctorat ou équivalent et 27,5% des études supérieures courtes] *mais il est aussi très écologiste de longue date* [57,3% s'intéressent à l'écologie depuis plus de 10 ans] *sans pour autant voter écolo* [31,2% votent très à gauche (France insoumise ou plus à gauche), 27,6% s'abstiennent ou seraient favorables à l'anarchisme, 15,9% ont coché la catégorie « Autre » et 12% un parti à préoccupation environnementale] *et très soucieux de partager et de coopérer avec les gens* [99,2% estiment qu'il faut apprendre à partager et à coopérer avec les gens]. *Il a une très forte sensibilité aux inégalités sociales. Il a aussi une démarche philosophique ou spirituelle* [85,1%]. *Et il a l'esprit pratique puisqu'il cherche à développer des compétences autour de la permaculture ou des low-techs* [97,9% pensent qu'il faut développer des compétences techniques (permaculture, low-tech, connaître les plantes, soins d'urgence, ...)]. *Et ce n'est pas un [survivaliste](#) mais plutôt une personne qui souhaite lutter contre les excès du capitalisme néolibéral en adoptant un mode de vie sobre.* »

- 21% connaissent la notion de [collapsologie](#) depuis plus de 3 ans ;
- 80,3% des sondés estiment que l'effondrement a déjà commencé ;

- Les **collapsonautes** ont découvert la notion d'effondrement en visionnant des vidéos Youtube sur le sujet (56,5%), en lisant des livres (48,8%) et via des groupes Facebook (36,6%) ... ;
- Leurs préoccupations préexistantes étaient l'écologie en général (69,6%), le climat (51,5%), la biodiversité (47,4%) ... ;
- 41,1% des sondés estiment que l'effondrement sera un processus plutôt rapide (5 à 10 ans) et 35,7% un processus un peu plus lent (de l'ordre de 20 à 30 ans) ;
- 62,4% souhaitent apprendre à se défendre ;
- 80% des répondants sont préoccupés par le réchauffement climatique, l'agriculture soutenable, la 6^e extinction des espèces, 73% par la pollution, 60% par les ressources et 43% par la démographie ;
- 58,3% se déclarent plutôt écolo (vélo, transport en commun, limitation de la consommation et notamment de la consommation de viande) ;
- 34,4% vivent en ville dans une grande agglomération et 19,9% dans une ville moyenne.

3.2 Pré-tests sur des questionnaires réalisés par Loïc Steffan

Cette enquête a été suivie de « pré-tests sur des questionnaires avec deux échantillons différents qui représentent en tout 300 personnes » dont les résultats sont présentés dans un second article [55]. Les **collapsonautes** interviewés considèrent que les actions individuelles et collectives sont utiles, nécessaires et qu'elles doivent être combinées. La récompense symbolique ou réelle (par l'amélioration de la situation) rend les individus plus enclins à agir. La partie symbolique, « opter pour des choix responsables », « être du bon côté de l'histoire » semble être le trait dominant. La récompense sociale est assez présente (gratitude de ses pairs, ou à éprouver que l'on prend soin d'eux). Les gens cherchent de la congruence entre valeurs et actes. Le schéma ci-dessous illustre les liens de corrélations obtenus entre les différentes dimensions :



3.3 Rapport - Étude 2020 - Observatoire des vécus du collapse (OBVECO)

Le 15 avril 2020, Pierre-Eric SUTTER, Loïc STEFFAN et Dylan MICHOT ont publié un rapport [58] sur base d'une enquête conduite du 7 au 29 octobre 2019 et réalisée par des enquêteurs étudiants en psychologie, coordonnés par PsyInsight, la junior entreprise de l'Ecole de Psychologues praticiens, dans les villes de Paris, Lyon, Marseille, Strasbourg, Lille, Bordeaux, Toulouse, Nantes, Rennes et Montpellier, dans des proportions qui reflètent la population de chacune de ces villes et des régions afférentes. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire standardisé grâce à des entretiens en face-à-face. 998 d'entre eux ont été retenus pour l'analyse des données.

Sur cette base, ils ont proposé une répartition de la population selon quatre sociotypes :

- les pessimistes-actifs (20,2% des personnes sondées) sont des individus actifs, qui croient en l'action individuelle, mais peu en l'action collective. Ils ont intégré l'imminence du collapse. Ils s'y préparent individuellement ou en très petit groupe. C'est le cas des [survivalistes](#). Ils recherchent activement des informations pour leur propre bénéfice ;
- les optimistes-actifs (29,5%) sont des individus actifs, qui croient à la fois en l'action individuelle et en l'action collective. Il a lui aussi intégré le collapse. Il agit avec autrui, croyant à la coopération, car il pense que l'action collective vaut mieux que le repli sur soi. On reconnaît ici l'attitude de [transitionneur](#) décrite par Servigne et Stevens ;
- les pessimistes-passifs (26,2%) sont des individus inactifs, qui ne croient ni en l'action individuelle, ni en l'action collective. Ils sont conscients des problèmes environnementaux mais pensent que tout est perdu, qu'il n'y a plus rien à espérer ni à faire, que l'on ne s'en sortira pas. À quoi bon agir ? Ils s'agit de l'attitude [aquoiboniste](#) décrite par Servigne et Stevens ;
- les optimistes-passifs (24,1%) sont des individus inactifs, qui ne croient pas en l'action individuelle mais croient en l'action collective. Ils pensent qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter de l'effondrement à venir. Les problèmes environnementaux trouveront une réponse technologique. Sa conscience du problème est minimale, il adopte même des comportements d'évitement vis-à-vis de l'information. Ils sont donc proches des imaginaires [illimitiste](#), [soutenabiliste](#) ou [découpliste](#) proposés par Arthur Keller. Ce n'est toutefois pas parce que l'on croit en l'action collective ou aux solutions d'ordre technologique que l'on est pour autant passif.

3.4 Observatoire des perspectives utopiques - ObSoCo - 23 avril au 7 mai 2019

L'observatoire des perspectives utopiques [36], sur base de trois utopies – techno-libérale, écologique, sécuritaire – et de perspectives utopiques a mené à établir une typologie des répondants. L'enquête en ligne a été menée auprès d'un échantillon de 2000 personnes représentatif de la population de France métropolitaine âgée de 18 à 70 ans. Les personnes interrogées sont amenées à se positionner par rapport aux valeurs, aux tendances politiques, à la spiritualité... Selon cette typologie, 31% des français seraient des « scientifiques » ou « modernes », 29% des « modérés verts », 17% des « identitaires sécuritaires », 14% des « libéraux conservateurs » et 9% des « décroissants radicaux ». Voici quelques extraits des caractéristiques marquantes de ces différentes typologies dont le détail est repris aux pages 64 à 70 du rapport d'analyse.

- les modernes forment le groupe de la typologie le plus favorable à l'utopie techno-libérale. C'est le groupe qui témoigne de l'adhésion la plus tiède à l'utopie écologique et qui se montre plutôt critique à l'égard de l'utopie sécuritaire. Ils ont une orientation consumériste et matérialiste. Curieusement, le niveau de pratique religieuse apparaît comme la variable sociodémographique la plus discriminante, le poids des modernes progressant de manière régulière de 25% chez les athées à 53% chez les personnes déclarant une très forte pratique religieuse.
- chez les modérés vert, l'écart à la moyenne est particulièrement fort concernant la priorité qui est donnée à la sauvegarde de la planète, la réduction des inégalités, la ville des proximités associée à la réduction de l'usage de la voiture, et une consommation plus qualitative que quantitative. Ils adhèrent presque autant que les libéraux conservateurs à l'idée d'un progrès de la science et de la technologie qui ne soit pas entravé, ainsi qu'à la perspective d'un approfondissement de la mondialisation économique et politique. Il s'agit du groupe qui, en moyenne, se déclare le plus favorable à l'idée d'une gouvernance politique fondée sur des élus conseillés par des experts ayant recours régulièrement à des référendums par voie numérique. Les modérés verts apparaissent comme réservés à l'égard de l'utopie sécuritaire. Ils sont très surreprésentés parmi les jeunes de 18-24 ans. Ils sont également surreprésentés dans l'agglomération parisienne, et sous-représentés dans les communes rurales. Leur poids est croissant avec le niveau de diplôme. Sur le plan de la sensibilité politique, on note une légère surreprésentation « au centre » et une franche sous-représentation « à droite » et « très à droite ».
- les identitaires-sécuritaires se positionnent du côté de l'utopie sécuritaire, évaluent, dans l'ensemble, plutôt favorablement l'utopie écologique et sont peu séduits par l'utopie techno-libérale. Les identitaires-sécuritaires forment le groupe le plus âgé de la typologie, leur poids progressant régulièrement d'une classe d'âge à l'autre. Sur le plan des valeurs, les identitaires-sécuritaires sont surreprésentés

parmi les personnes orientées vers la morale et la tradition mais aussi parmi celles portées vers le lien avec la nature. A l'inverse, ils sont très sous-représentés parmi les répondants affichant un système de valeurs orienté vers la sociabilité/solidarité. Le poids des identitaires-sécuritaires progresse fortement à mesure que l'on se déplace de gauche à droite sur l'échiquier politique.

- Les libéraux conservateurs se caractérisent d'abord par une forte adhésion à l'utopie sécuritaire et ne témoignent que d'une appétence modérée vis-à-vis de l'utopie écologique. Ils sont très sous-représentés « à gauche » et parmi les personnes proches des mouvements écologistes, alors qu'ils sont surreprésentés parmi les personnes « très à droite ». A un degré moindre que pour les modernes, on relève une surreprésentation des personnes associées à un système de valeurs matérialiste alors que réside un déficit de celles orientées vers l'eudémonisme et le lien à la nature.
- Les décroissants adhèrent massivement à l'utopie écologique. Les deux autres systèmes utopiques font plutôt l'objet d'un rejet. Les décroissants sont surreprésentés au sein de la classe créative. On note une forte relation avec le niveau de diplôme, la proportion de décroissants passant d'environ 5% parmi les catégories les moins diplômées, à plus de 16% parmi les personnes disposant d'un diplôme de niveau Bac+3 ou supérieur. Ils sont 14% parmi les personnes déclarant le plus faible niveau de contrainte budgétaire. Le lien à la sensibilité politique, comme on pouvait l'attendre, est particulièrement fort. Si l'on compte 19% de décroissants parmi les personnes se situant « à gauche », 27% parmi celles se disant proches des mouvements écologiques et 44% parmi celles se situant « très à gauche », cette part tombe à 2% « à droite » et est proche de 0 « très à droite ». Sans surprise, les décroissants sont surreprésentés parmi les répondants associés à un système de valeurs centré sur le lien à la nature.

Les auteurs de l'étude ont réalisé un score de « foi dans la science et la technologie ». Ce sont les décroissants qui se montrent les plus réservés à l'égard de la science, suivi des identitaires-sécuritaires. Les défiants à l'égard de la science sont logiquement très sous-représentés parmi les modernes.

Le questionnaire comportait une question visant à recueillir l'évaluation des répondants du degré d'urgence du défi écologique au travers de la sélection d'une proposition parmi quatre choix. 60% des Français interrogés estiment que « la situation est très préoccupante et appelle un changement radical dans l'organisation de l'économie et de la société, revenant à produire et à consommer moins mais mieux ». Ce pourcentage atteint 94% chez les décroissants, mais tombe à 40% chez les libéraux conservateurs. La croyance selon laquelle le progrès technologique finira par apporter les solutions ne concerne que 16% des répondants (mais 27% des libéraux conservateurs). 13% estiment quant à eux que « les propos alarmistes sur l'écologie et l'environnement sont de la manipulation de l'opinion de la part de ceux qui y ont des intérêts » (23% chez les libéraux conservateurs).

Enfin, 12% ne se reconnaissent dans aucune de ces propositions. C'est le critère de la sensibilité politique qui fait apparaître les plus forts contrastes. La proportion de répondants estimant que la gravité de la situation appelle un changement radical atteint ou dépasse les 70% parmi ceux qui se classent « très à gauche », « à gauche » ou proches des mouvements écologistes (92% !). Cette proportion reste cependant majoritaire quelle que soit la sensibilité politique (y compris parmi ceux qui ne se reconnaissent dans aucune tendance). L'adhésion à l'idée d'une solution par la technologie atteint ses plus hauts niveaux parmi les personnes se situant « à droite » (24%) et « au centre » (28%). 26% des répondants « très à droite » estiment qu'il s'agit d'une manipulation.

3.5 Étude « **collapsologie, réalisme ou catastrophisme ?** », octobre 2019 - janvier 2020

Cette étude a été réalisée par l'Institut Aristoclès avec le concours du cabinet d'études Colbor et de Bruno Deffains, professeur d'économie à l'université de Paris 2 Panthéon Assas, directeur du Centre de recherches en Economie et Droit et membre du conseil d'orientation de l'institut Aristoclès [16].

Elle porte sur un sondage quantitatif auprès de 1083 personnes représentatives de la population française, des entretiens qualitatifs auprès de 30 personnes au travers de trois focus groupes.

Cette étude révèle notamment qu'un Français sur deux (51,3%) a déjà entendu parler de « **collapsologie** ». Parmi ces derniers, 84,1% sont en mesure d'en donner une définition. Les Français se déclarent par ailleurs d'accord avec le présupposé collapsologique selon lequel « tout peut s'effondrer » (72,4%).

La figure [B.1 page 60](#) nous apprend que près d'un français sur trois (30,2%) pense que l'effondrement de notre civilisation aura lieu d'ici 10 à 30 ans (Cette majorité est principalement composée de la tranche d'âge médiane (36-55 ans) avec 37,6%, puis des 26-35 ans avec 21,9% et près de la moitié (49,3%) dans les 30 années à venir.

Près de 9 personnes sur 10 pensent qu'une catastrophe est à venir dans le secteur de l'environnement. La très grande majorité des personnes pensant que tout peut s'effondrer (77,5%), estime également que le dérèglement climatique est inéluctable.

En matière d'action et de résultats positifs la confiance en la société civile est largement partagée (91%), de même – mais dans une moindre mesure – que dans le pouvoir politique (66%).

Globalement, les Français sont prêts à agir mais ne savent pas comment et attendent qu'on les oriente vers des « actions concrètes », voire qu'on mette en place des « lois contraignantes », si ce n'est « une révolution ».

3.6 Enquête Ifop du 2 au 15 octobre 2019

Cette enquête de l’Ifop pour la Fondation Jean-Jaurès a été menée auprès d’échantillons représentatifs de la population des pays suivants âgée de 18 ans et plus : France : 1003 personnes ; Royaume-uni : 1004 personnes ; Allemagne : 1004 personnes ; Italie : 1001 personnes ; États-unis : 1019 personnes. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne [11].

Comme le montre la figure B.2 page 61, à l’exception de l’Allemagne, une majorité de la population des pays sondés adhère à l’idée que la civilisation telle que nous la connaissons va s’effondrer dans les années à venir.

L’adhésion à cette idée de l’effondrement diminue généralement avec l’âge à l’exception de la France où toutes les tranches d’âge sont concernées (voir figure B.3 page 61).

Le sondage nous apprend également que la proportion de ceux qui pensent que la civilisation va s’effondrer progresse à mesure que le niveau de vie diminue et que l’adhésion est la plus forte parmi les sans diplôme. Ceci est en contradiction avec les éléments relevés dans les sondages cités précédemment.

En ce qui concerne l’échéance de cet effondrement, l’analyse des résultats montre que, *« ramenée à l’ensemble de la population de chacun des pays, la proportion de personnes partageant la thèse d’un effondrement à venir et le diagnostiquant au maximum à une échéance de vingt ans s’établit à pas moins de 35% de la population en France contre 29% en Italie, 22% en Allemagne et moins de 20% aux états-Unis (19%) et en Grande-Bretagne (18%) »* [11].

Parmi les causes possibles de cet effondrement, les deux explications qui arrivent en tête sont « les conséquences du réchauffement climatique et de la surconsommation (disparition des espèces, catastrophes climatiques, épuisement des ressources) », thèse principalement soutenue par les tranches d’âge les plus jeunes, et le fait qu’« il n’y aura pas d’effondrement soudain mais plutôt une dégradation progressive des conditions de vie actuelles », thèse principalement soutenue par les plus âgés. La troisième marche du podium est, selon les pays, « des vagues migratoires totalement incontrôlées » ou « une guerre civile ou des tensions de plus en plus fortes au sein de la société ».

Se basant sur les orientations politiques des sondés et sur une étude réalisée par les chercheurs Yann Algan, Elizabeth Beasley, Daniel Cohen et Martial Foucault lors de la dernière élection présidentielle [6], les auteurs proposent une représentation schématique du rapport à l’effondrement (figure 3.1 page suivante) avec

- d’une part, un tronc commun d’électeurs convaincus par la thèse de l’effondrement, et qui se subdivisent ensuite sur l’axe de la confiance et du modèle de société à reconstruire, ce qui correspond assez bien à l’opposition classique entre imaginaires [collapsonautes](#) et [survivalistes](#) ;
- d’autre part, une partie de la population moins directement concernée par la baisse de son niveau de vie, et donc de son niveau de bien-être, moins susceptible

de croire à un effondrement prochain.

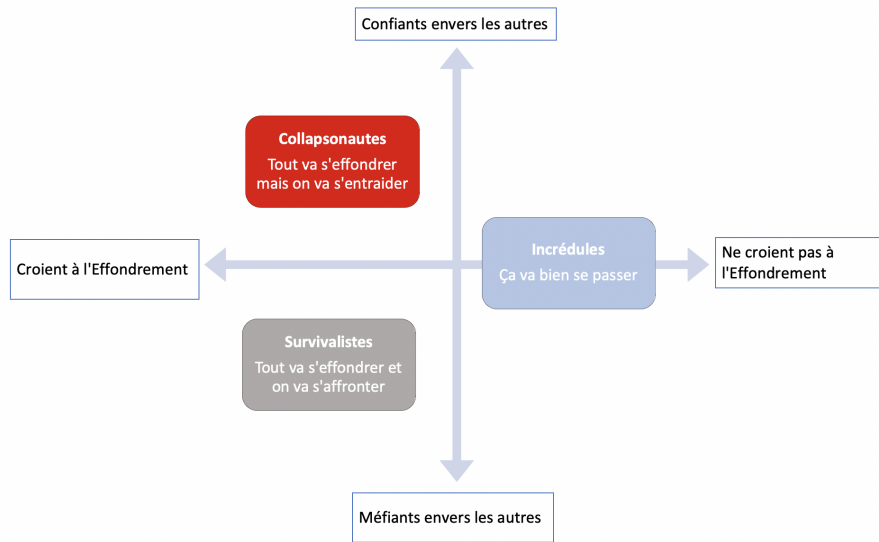


FIGURE 3.1 – Représentation schématique du rapport à l'effondrement [11]

Et de conclure « *Ce partage schématique entre des imaginaires n'implique en rien que les **survivalistes** votent Marine Le Pen et les **collapsonautes** pour un candidat écologiste, mais signifie plus exactement que certains groupes d'adhérents à la thèse de l'effondrement et certains segments de l'électorat peuvent partager une vision du monde commune. Gardons enfin à l'esprit que cette opposition entre **collapsonautes** et **survivalistes** est à nuancer et que, dans les faits, des croisements existent entre les deux univers* ».

Chapitre 4

Élaboration du questionnaire

À l'issue de la revue de la littérature et des enquêtes déjà menées sur le sujet des discours des effondrements, différentes dimensions susceptibles de permettre l'analyse de la façon dont les individus réagissent aux discours catastrophistes ont été identifiées. Il s'agit du réseau social, de l'engagement militant, des imaginaires, de la construction du Soi, des émotions, de la sensibilité psychologique et de l'orientation politique.

Le questionnaire auquel il est fait référence dans ce chapitre se trouve à l'annexe C page 62.

Celui-ci a été réalisé au moyen de la plateforme Lime Survey mise à disposition des membres de la communauté universitaire dans le cadre de leurs activités académiques et/ou administratives¹.

Le questionnaire a été testé auprès de quatre personnes afin de vérifier la bonne compréhension des questions.

4.1 Typologie

La figure 4.1 page suivante synthétise la typologie proposée dans le cadre de ce travail.

Les numéros indiqués le long des connecteurs font référence aux questions qui permettent de catégoriser le répondant. Ceux repris entre parenthèses correspondent à des hypothèses.

La question Q1-1 du questionnaire a pour objectif de déterminer dans quelle mesure les personnes sondées estiment, dans divers domaines, que la situation est catastrophique ou au contraire que les défis auxquels nous devons faire face sont sous contrôle.

La question Q1-2 a pour objectif de sonder dans quelle mesure les répondants croient en l'existence de solutions.

À partir des questions Q1-1 et Q1-2, trois catégories principales de répondants peuvent être déterminées :

1. <https://monulb.ulb.be/web/support/-/comment-recolter-des-donnees-par-enquete-electronique/1.8>

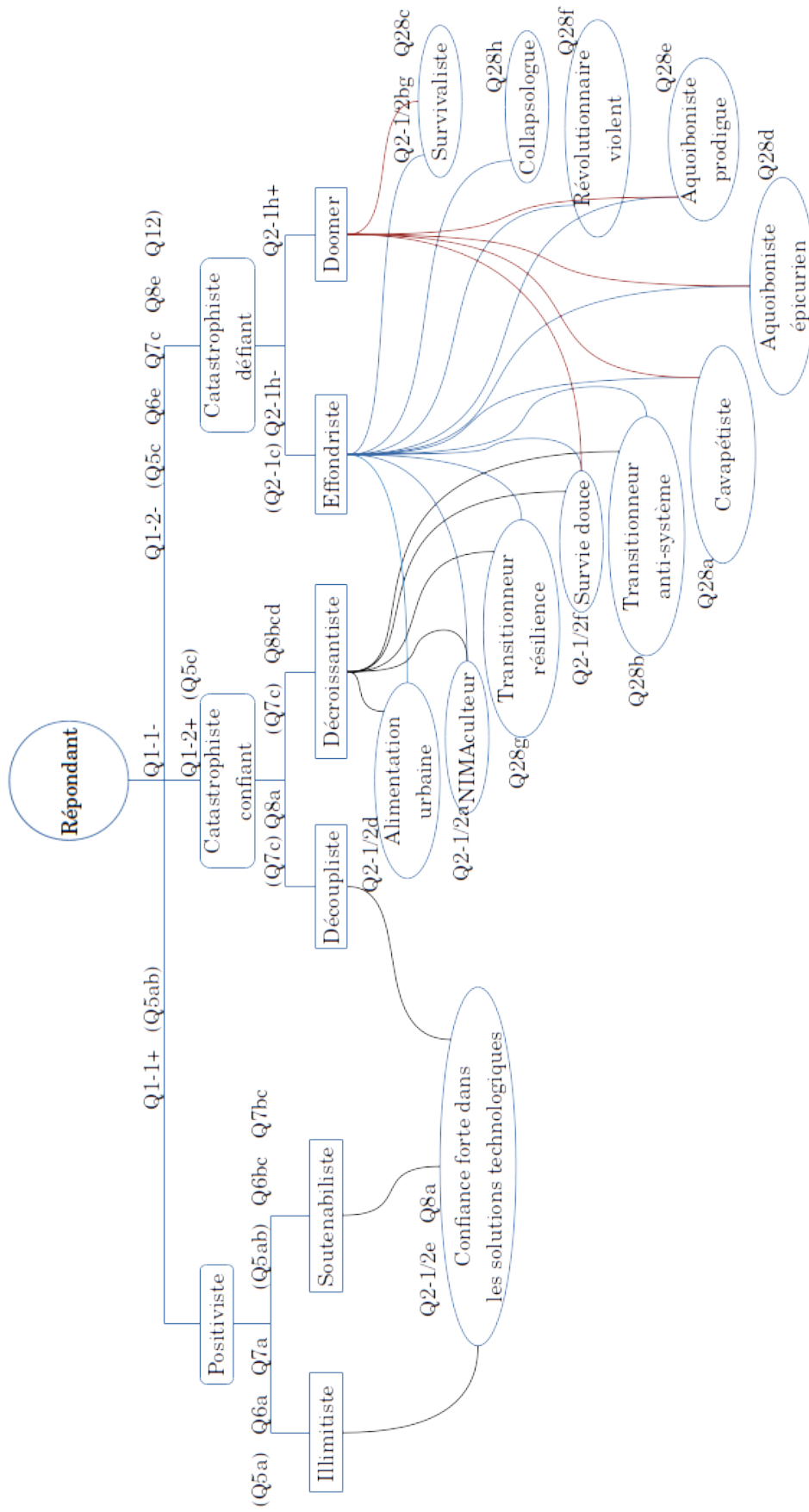


FIGURE 4.1 – Représentation schématique de la typologie

- une première catégorie que j'appellerai les « positivistes » qui correspond aux personnes ayant répondu aux différentes propositions de la question Q1-1 avec une moyenne supérieure ou égale à trois. Au regard des différents enjeux proposés, la situation est globalement non-problématique pour ces personnes ;
- une deuxième catégorie regroupant les personnes ayant répondu aux différentes propositions de la question Q1-1 avec une moyenne strictement inférieure à trois et qui ont répondu aux différentes propositions de la question Q1-2 avec une moyenne supérieure ou égale à trois. Il s'agit donc de personnes qui estiment que la situation est critique dans plusieurs domaines mais que des solutions peuvent être mises en œuvre pour faire face à ces enjeux. J'ai nommé cette catégorie les « catastrophistes² confiants³ » ;
- une troisième catégorie regroupant les personnes ayant répondu aux différentes propositions des questions Q1-1 et Q1-2 avec une moyenne strictement inférieure à trois. Ce sont des personnes qui estiment donc que la situation est critique dans plusieurs domaines et qui, de surcroît, ne croient pas en l'existence de solutions pour y faire face. J'ai dénomé cette catégorie les « catastrophistes défiants ».

Le fait de ne pas croire en l'existence de solutions est à mettre en relation avec les récits d'effondrements qui défendent l'aspect inéluctable de ceux-ci.

Je fais l'hypothèse que les « positivistes » évalueront majoritairement, à la question Q5, que l'empreinte écologique globale est inférieure ou égale à la biocapacité, que les « catastrophistes confiants » et les « catastrophistes défiants » l'évalueront majoritairement comme strictement supérieure.

Je fais également l'hypothèse que les « catastrophistes défiants » estimeront majoritairement que la biocapacité diminue déjà (Q6e), que l'empreinte écologique globale doit diminuer (Q7c) mais que cette diminution sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques (Q8e) et qu'ils adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société (Q12).

Ces hypothèses découlent de l'argumentaire et des typologies proposées par Arthur Keller et développées à la section 2.9 page 14.

J'ai utilisé cette typologie pour définir les sous catégories des catégories principales décrites ci-dessus. Ce sont les rectangles dans la figure 4.1 page précédente.

Les « [illimitistes](#) » estiment que l'empreinte écologique globale est bien inférieure à la biocapacité (Q5a) et/ou que la biocapacité peut être augmentée sans arrêt (Q6a) grâce au progrès technologique (Q8a) et que, par conséquent, l'empreinte écologique peut continuer à augmenter (Q7a).

Les « [soutenabilistes](#) » estiment que l'empreinte écologique est inférieure ou égale à la biocapacité (Q5ab) et que l'on va pouvoir augmenter dans une certaine mesure la

2. Ce terme est entendu sans connotation péjorative. Il s'agit d'individus qui croient en la possibilité de catastrophes.

3. Dans la mesure où ils ont confiance en la capacité du monde politique et/ou économique et/ou scientifique et/ou de la société civile à mobiliser les ressources nécessaires pour faire face aux défis.

biocapacité (Q6b) ou la maintenir (Q6c) tout en maîtrisant notre empreinte écologique (Q7b) voire la diminuer (Q7c) grâce au progrès technologique (Q8a).

Ces deux sous catégories font partie des « positivistes » dans la mesure où ils estiment que la situation n'est pas encore critique étant donné que l'empreinte écologique reste inférieure ou égale à la biocapacité.

Les « **découplistes** » estiment que l'empreinte écologique est supérieure à la biocapacité (Q5c) mais qu'elle va diminuer (Q7c) grâce au découplage absolu, par le progrès technologique (Q8a), de la croissance économique et de l'empreinte environnementale.

Les trois sous catégories ci-dessus se caractérisent par une forte confiance en des solutions liées au progrès technologique.

Les « **décroissantistes** » se distinguent des « **découplistes** » par le fait qu'ils ne croient pas au découplage absolu et, de ce fait, estiment qu'une décroissance économique sera nécessaire pour faire diminuer l'empreinte écologique (Q8bcd).

Ces deux sous catégories font partie des « catastrophistes confiants ». Ils pensent que la situation est critique dans divers domaines mais croient, chacun à leur manière, en l'existence de solutions.

Les « **effondristes** » et les « **doomers** » font partie des « catastrophistes défiants ». Ces derniers se distinguent des « **effondristes** » par le fait qu'ils croient en la fin de l'humanité ou en la fin du monde (Q2-1h) alors qu'il s'agit plutôt d'une croyance en la fin d'une certaine forme d'organisation de la société dans le chef des **effondristes** (Q2-1c).

Il est toujours délicat de réaliser cet exercice consistant à « placer des gens dans des cases ». Aussi, ces catégories sont d'une certaine façon caricaturales. Elles ne doivent pas être considérées comme parfaitement étanches. De plus, une personne est susceptible de se déplacer d'une catégorie à une autre au cours de son existence.

Les connecteurs courbes renvoient vers différents imaginaires susceptibles de correspondre aux sous-catégories décrites ci-dessus. Le lecteur constatera que, selon les hypothèses choisies, différentes sous-catégories peuvent correspondre à un même imaginaire et vice versa. Un individu peut s'identifier simultanément et à divers degrés à plusieurs imaginaires. Ceux-ci sont décrits à la section suivante.

4.2 Les imaginaires

La question Q2 cherche à savoir quels sont les imaginaires dans lesquels se projettent les individus. Dans l'ordre des questions posées, on trouve successivement un imaginaire :

- a) lié à une forte décroissance de l'approvisionnement énergétique et une modification des modes de production alimentaire. Il s'agit de l'imaginaire **NIMAculteur** ;
- b) plus violent qui sous entend une compétition entre les individus et/ou entre les états. En le poussant à l'extrême, il s'agit d'un imaginaire à la « MadMax ». Je l'associe ici à l'imaginaire **survivaliste** ;

- c) [effondriste](#) qui implique l'abandon d'un certain nombre d'infrastructures et une nouvelle organisation de la société ;
- d) de villes verdurisées et de production de nourriture au sein de la cité. Cela correspond à l'imaginaire de l'alimentation urbaine ;
- e) de forte confiance en la capacité des technologies à apporter des solutions aux enjeux que nous rencontrons ;
- f) de vision romantique de la vie en harmonie avec la Nature. Il s'agit de la « survie douce » ;
- g) d'une société fortement inégalitaire et individualiste. C'est l'imaginaire du [survivaliste](#) ;
- h) un imaginaire de fin de l'humanité ou [doomer](#).

La question Q28 devrait permettre de mettre en évidence les imaginaires proposés par Pablo Servigne et Raphaël Stevens et qui ont été décrits à la section [2.9 page 14](#). Dans l'ordre des questions posées, on trouve successivement :

- a) les [çavapétistes](#) ;
- b) les [transitionneurs](#) dans leur version « lutte contre le système » par la désobéissance civile ;
- c) les [survivalistes](#) ;
- d) les [aquoibonistes](#) dans leur version « épicurienne » ;
- e) les [aquoibonistes](#) dans leur version « prodigue » ;
- f) les révolutionnaires violents. J'ai ajouté cette catégorie après avoir entendu certains militants appeler à une forme de lutte plus violente, notamment durant les rencontres « re-politiser l'écologie » [3] ;
- g) les [transitionneurs](#) dans leur version « construction collective ». Il s'agit de la transition « résilience » telle que proposée par Rob Hopkins ;
- h) les [collapsologues](#).

4.3 Engagement militant

Cette dimension vise à savoir si la personne est ou a été engagée dans une organisation. En effet, comme nous l'avons vu au chapitre 2, Luc Semal estime que c'est essentiellement au travers des milieux militants que se construit la conviction catastrophiste. C'est aussi grâce aux relations au sein de ces milieux qu'il est possible de surmonter le choc émotionnel provoqué par ces discours.

La question Q24 reprend une liste d'organisations ou d'associations dans lesquelles le militant a pu s'engager.

Je fais donc l'hypothèse que l'[effondriste](#) est un militant engagé qui a adopté les discours d'effondrements par une socialisation au sein de son entourage militant.

Cela n'exclut pas, bien entendu, que d'autres puissent être des militants engagés, sans pour autant être [effondriste](#).

Par ailleurs, il est fort probable que le non militant qui a été sensible aux discours des effondrements rencontrera des difficultés à surmonter le choc émotionnel et cherchera, pour y faire face, à se tourner vers son entourage, des thérapeutes ou à devenir à son tour militant.

4.4 Le réseau social

Au travers des témoignages sur les réseaux sociaux tels que ceux analysés par Cyprien Tasset [63] ou de partage d'expériences dans des interviews, notamment réalisés par Clément Montfort dans la série NEXT [37], on peut se rendre compte qu'il est difficile pour certaines personnes d'aborder les récits des effondrements avec leur entourage.

Les questions Q15 à Q23 ont pour objectif de pouvoir analyser les rapports sociaux entre [effondristes](#) et [non-effondristes](#).

L'[effondriste](#) a besoin d'échanger sur ces sujets et d'obtenir une reconnaissance de ses pairs, de faire son « coming out ». Je fais l'hypothèse qu'il rencontre des difficultés à aborder les discours d'effondrements avec ses proches et, lorsque c'est le cas, qu'il se tourne vers des réseaux sociaux, des groupes de militants ou, le cas échéant, vers un thérapeute. Le fait de s'intégrer à un réseau de personnes qui partagent ses constats lui permet d'aller de l'avant.

4.5 Les émotions

Face aux annonces de catastrophes environnementales à venir ou aux discours d'effondrements, de nombreuses émotions traversent les individus.

La question Q26 ou Q26b a pour objectif de sonder les émotions ressenties.

Je fais ici l'hypothèse que l'inquiétude et la peur sont des émotions plus « mobilisatrices » que l'angoisse ou l'anxiété. Une personne ressentant de l'espoir sera également plus sujette au passage à l'action qu'une personne dans le désespoir ou l'indifférence.

4.6 La sensibilité psychologique

Quel est l'impact de ces discours et des émotions engendrées sur l'état d'esprit (fatalisme, dépression, éco-anxiété ou envie d'agir) de la personne ?

La question Q27 ou Q27b a pour objectif de connaître l'état d'esprit des personnes sondées face aux annonces de catastrophes environnementales à venir ou face aux récits d'effondrements.

Je fais l'hypothèse que les [effondristes](#) qui ont fait leur « coming out » ou se sont engagés dans des associations seront dans une attitude positive d'engagement et de recherche

de solutions alors que d'autres, encore isolés, subiront les effets de l'éco-anxiété.

Les personnes ayant confiance en l'existence de solutions sont dans un état d'esprit plus positif que celles qui n'y croient pas.

4.7 La croyance en l'existence de solutions

La question Q1-2 a pour objectif de sonder dans quelle mesure les répondants croient en l'existence de solutions. En effet, la confiance en notre capacité à mettre en œuvre des mesures capables de réconcilier les activités humaines avec les équilibres de la bio-géosphère permettront de surmonter les premières émotions ressenties face aux récits catastrophistes et de mobiliser les ressources psychologiques nécessaires à l'action.

4.8 La perception de l'impact de ces solutions sur le bien-être

Les questions Q3 et Q4 cherchent à déterminer quels impacts ces actions sont susceptibles d'avoir, selon la personne sondée, sur son bien-être. La perception d'un impact négatif devrait se traduire par un manque de volonté de passer à l'action.

4.9 Construction du Soi

La personne sondée est-elle plutôt de type indépendante, interdépendante ou méta-personnelle ?

J'utiliserai à la question Q25 la méthode d'auto déclaration sur base des définitions de la construction du Soi tel que développée par DeCicco et Stroink [57]. Leur étude a effectivement pu démontrer que les personnes ayant une construction du Soi spécifique s'évaluaient de façon consistante avec celle-ci.

Je fais l'hypothèse que la construction du Soi de la personne [effondriste](#) est de type méta-personnel. Il est altruiste, donne une valeur importante à la Nature pour ce qu'elle est, place la coopération loin devant la compétition et prône une plus grande équité sociale, une restauration des communs, la fin de la recherche de la croissance économique et du capitalisme.

4.10 Connaissance et adhésion aux récits d'effondrements

Les questions Q9 à Q14 ont pour objectif de savoir si les personnes sondées ont déjà entendu parler des discours des effondrements, dans quelle mesure elles s'y sont intéressées, si elles y adhèrent et si tel est le cas, comment se représentent-elles cet effondrement ?

4.11 La diffusion du questionnaire

À l'origine de ce travail, il avait été envisagé de compléter ce questionnaire en allant à la rencontre de divers publics. Étant donné la pandémie de Covid-19, cette option n' a pu être retenue. Le questionnaire a, par conséquent, été envoyé le plus largement possible à l'ensemble de mes contacts en espérant une propagation par « contagion » aux contacts de mes contacts ... Le mail de diffusion est repris à l'annexe B, figure [D.1 page 82](#).

Le questionnaire a également été diffusé sur les réseaux sociaux tels que Facebook ou LinkedIn.

Ce mode de diffusion conduit inévitablement à des biais. Comme nous le constaterons au chapitre suivant consacré aux résultats, le groupe de répondants n'est pas représentatif de la population.

Il avait également été envisagé d'inviter les répondants qui le souhaitaient à participer à un groupe de travail afin d'approfondir de façon qualitative certains aspects de cette étude à la lumière des résultats obtenus à l'issue de la première partie. Les mesures de confinement ne permettaient pas de réaliser cette partie du travail.

Chapitre 5

Résultats

Le questionnaire a été diffusé le 21 mars 2020. Le 17 avril 2020, 237 personnes avaient répondu au questionnaire dont 3 ont répondu négativement à la question relative au [RGPD](#).

219 autres personnes ont entamé le questionnaire sans le terminer. Une grande majorité d'entre elles (171) n'ont pas répondu à la première question.

Sur les 234 réponses exploitables, 216 répondants sont belges (92,3%), 14 sont français (6,0%), 2 sont luxembourgeois, 1 anglais et 1 italien.

126 (53,8%) sont des femmes, 106 (45,3%) des hommes et 2 personnes ont coché « Sans réponse ».

5.1 Non représentativité de l'échantillon

Comme déjà mentionné précédemment, le contexte sanitaire et le mode de diffusion du questionnaire n'ont pas permis d'obtenir un échantillon représentatif de la population. Ce biais est illustré par l'âge des répondants, leur orientation politique, leur niveau de formation ainsi que le taux d'emploi.

L'histogramme repris à la figure [5.1 page suivante](#) reprend la répartition par tranche d'âge des répondants. Les valeurs représentées en bleu clair correspondent à la répartition des 234 répondants, calculée sur base des données statbel¹, selon la pyramide des âges de la population belge. Cela permet de constater que la tranche d'âge de 36 à 45 ans est particulièrement sur-représentée alors que les tranches d'âge de 16 à 25 et de plus de 75 ans sont sous-représentées.

La répartition des votes aux dernières élections, illustrée à la figure [5.2 page suivante](#), témoigne également de la non représentativité de l'échantillon, comparativement aux résultats des élections régionales du 26 mai 2019². Les personnes votant pour le parti Ecolo sont largement sur-représentées alors que les personnes votant pour les partis PS et ptb sont fortement sous-représentées. 22 personnes ont coché « Autre » pour cette

1. <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population#figures>

2. <https://elections2019.belgium.be/fr/resultats-graphiques?el=BR&id=BRR00000>

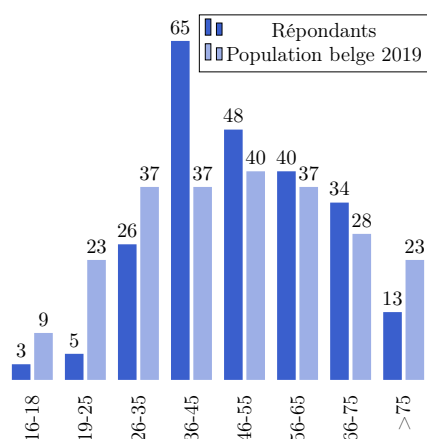


FIGURE 5.1 – Comparaison de la répartition du nombre de répondants par tranche d'âge avec les statistiques de la population belge (source statbel)

question, soit parce qu'elles ne votaient pas en Belgique francophone, soit parce qu'elles ont voté pour des partis différents selon le niveau de pouvoir ou encore parce qu'elles ne souhaitaient pas répondre à la question. Le détail des commentaires encodés dans le champ « Autre » se trouve à la section E.33 page 111. Les pourcentages ci-dessous sont, par conséquent, calculés sur base des 212 répondants ayant répondu et voté en Belgique francophone.

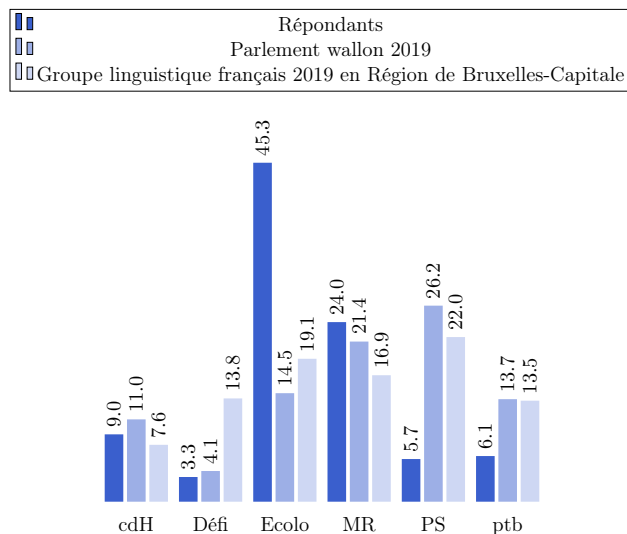


FIGURE 5.2 – Comparaison des votes des répondants (en %) avec les résultats des dernières élections régionales en Belgique francophone

La figure 5.3 page suivante témoigne d'un grand écart entre le niveau de formation de la population belge³ et celui des répondants.

3. <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/formation-et-enseignement/niveau-dinstruction#figures>

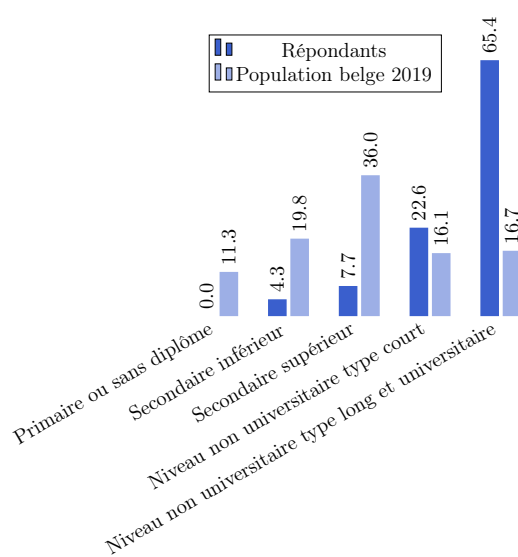


FIGURE 5.3 – Comparaison des niveaux de diplôme des répondants (en %) avec ceux de la population belge

En Belgique, 70,5% des 20-64 ans avaient un emploi en 2019⁴. Parmi les répondants à cette enquête, 87,0% des 19-65 ans avaient une activité professionnelle.

5.2 Duré du questionnaire

La durée moyenne pour remplir le questionnaire est de 22 min 7 s avec un minimum de 7 min 49 s et un maximum de 1 h 30 min 16 s. L'écart type est de 12 min 22 s. Deux durées de plus de 13 h ont été écartées pour obtenir ces résultats. Il est en effet possible de commencer le questionnaire, de s'interrompre pour mener une autre activité et de le reprendre ensuite. Les deux durées de plus de 13 h correspondent à des personnes qui ont entamé le questionnaire au soir et qui l'ont terminé le lendemain matin.

5.3 Statistiques globales des réponses au questionnaire

Cette section a pour objectif de mettre en évidence les grandes tendances observées parmi les statistiques globales des réponses obtenues. L'ensemble des résultats est repris à l'annexe E page 83.

5.3.1 Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques

De façon générale, les histogrammes relatifs aux réponses apportées à la question Q1 (section E.1 page 83) montrent que la majorité des répondants juge la situation critique

4. <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/marche-du-travail/emploi-et-chomage>

pour les différentes thématiques qui leur étaient soumises (note moyenne 2,0 écart type 0,8) et qu'ils sont plutôt confiants quant à l'existence de solutions pragmatiques pour faire face à ces enjeux (note moyenne 4,4 écart type 1,1).

5.3.2 Question Q2 : Projections futuristes im-probables et in-désirables

Parmi les futurs proposés, celui qui semblent le plus attirant pour les répondants est « un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole : une agriculture beaucoup moins intensive en engins agricoles et/ou en fertilisants chimiques » même si les avis concernant la probabilité qu'un tel avenir se réalise sont plus mitigés (E.6 page 86).

Le futur « un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources » est le moins souhaité mais plus de la moitié des répondants le considèrent probable (E.7 page 86).

Quatre scénarios sont considérés à la fois peu enviables et peu probables :

- un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé (E.10 page 88) ;
- un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur » (E.11 page 88). 51,2% des répondants qui ont donné une note comprise entre 4 et 6 pour cette proposition l'ont également donnée à la proposition « un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits » alors que ce pourcentage est de 24,4 pour l'ensemble des répondants ;
- des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes (E.12 page 89) ;
- un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits (E.13 page 89). 57 personnes (24,4% des répondants) ont tout de même donné une note comprise entre 4 et 6 concernant la probabilité de cette proposition (note moyenne générale 2,5 écart type 1,5) et 43 (18,4% des répondants) pour sa « désirabilité » (note moyenne générale 2,2 écart type 1,6).

Les propositions « un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement » (E.8 page 87) et « un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture » (E.9 page 87) recueillent des résultats plus partagés.

5.3.3 Questions Q3 et Q4 : Le rapport au bien-être et l'impact des mesures à prendre

77,4% des répondants estiment que les actions et changements à mettre en œuvre pour faire face aux défis environnementaux auront un impact positif sur leur bien-être (E.14 page 91). 88,0% des répondants avaient coché que leur bien-être dépend de leur

état de santé et 69,2% de l'accès à un environnement agréable ([E.1 page 90](#)).

21 personnes (9,0% des répondants) estiment que les actions et changements à mettre en œuvre pour faire face aux défis environnementaux auront un impact négatif sur leur bien-être. Ces personnes sont moins enclines à rechercher des moyens d'action pour mettre leur pierre à l'édifice (question Q27g : note moyenne de 3,6 contre 4,4 pour l'ensemble des répondants ; 57,1% donnent une note comprise entre 4 et 6 sur une échelle allant de 1 à 6 contre 76,5% pour l'ensemble des répondants), elles sont proportionnellement plus nombreuses à ne pas savoir comment agir (question Q27h : note moyenne de 3,7 contre 3,4 ; 61,9% donnent une note supérieure ou égale à 4 contre 49,1%) et à ne pas vouloir perdre leur niveau de vie (question Q27i : note moyenne de 3,0 contre 2,5 ; 42,9% donnent une note supérieure ou égale à 4 contre 22,2%).

5.3.4 Questions Q5 à Q7 : Empreinte écologique et biocapacité

78,6% des répondants estiment que l'empreinte écologique globale est supérieure à la biocapacité ([E.15 page 91](#)), 45,3% pensent que la biocapacité diminue déjà et 20,1% pense qu'elle va diminuer ([E.16 page 92](#)), 89,7% jugent que l'empreinte écologique globale doit diminuer ([E.17 page 92](#)).

5.3.5 Question Q8 : Comment diminuer l'empreinte ?

Toutes les propositions relatives aux possibilités de faire diminuer l'empreinte écologique rencontrent la confiance des répondants ([E.8 page 93](#)) à l'exception du progrès technologique pour lequel celle-ci est moins marquée (moyenne 3,7 écart type 1,4). La proposition « une diminution de l'empreinte écologique globale sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques » rencontre également l'adhésion des répondants ([E.18 page 93](#)).

5.3.6 Questions Q9 à Q14 : Connaissances collapsologiques

74,4% des répondants ont déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société.

Parmi ceux-ci, une majorité a manifesté de la curiosité, l'envie d'en savoir davantage au sujet de l'idée d'un possible effondrement de la société et estiment que ces idées ont toute leur place dans le contexte actuel ([E.19 page 94](#)).

La grande majorité des 174 répondants ayant déjà entendu parler d'effondrement de la société a approfondi le sujet. Seuls 48 d'entre eux (27,6%) déclarent ne pas l'avoir fait ([E.20 page 95](#)).

95 répondants adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société. Cela représente 75,4% des 126 personnes qui ont approfondi le sujet.

66,3% des 95 personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société

considèrent que celui-ci se manifestera par un long processus de dégradation des conditions de vie et 64,2% estiment qu'il est déjà en cours ([E.21 page 96](#)).

5.3.7 Questions Q15 à Q19 : Réseau social des effondristes

Sur les 174 personnes qui ont déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société, 60,9% connaissent, en moyenne, dans leur entourage, 10,7 [effondristes](#). 86,8% de ces 106 personnes estiment qu'ils faut parler de ce sujet ([E.24 page 98](#)). Ils abordent parfois (70,8% de 106) voire fréquemment (25,5% de 106) le sujet avec ces personnes ([E.22 page 97](#)) et ce, principalement, dans le but d'en apprendre davantage sur les thèses de l'effondrement ou d'être à l'écoute du ressenti et des émotions des personnes qui adhèrent à ces thèses ([E.23 page 97](#)).

5.3.8 Questions Q20 et Q21 : Difficultés à aborder le sujet

31,6% des [effondristes](#) n'abordent pas le sujet avec les personnes de leur entourage. 33,7% en parlent et voient progressivement changer le regard de leur entourage sur le sujet ([E.25 page 99](#)).

Parmi les 65 [effondristes](#) qui abordent le sujet avec les personnes de leur entourage, 67,7% estiment que les personnes qui n'adhèrent pas aux discours d'effondrement n'ont pas compris les phénomènes en jeu et 35,4% estiment que ces personnes sont dans le déni ([E.26 page 100](#)).

5.3.9 Questions Q22 et Q23 : Avec qui partager les émotions générées par ces discours ?

33,7% des [effondristes](#) ont éprouvé le besoin de se tourner vers d'autres personnes afin de partager les émotions générées par les discours d'effondrement. Une grande partie a trouvé ce partage au sein d'une association ([E.27 page 100](#)).

5.3.10 Question Q24 : Engagement militant

76,9% des répondants ont été ou sont actifs au sein d'une association ([E.28 page 101](#)).

5.3.11 Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées

Les émotions suscitées par l'annonce des menaces liées aux dégradations environnementales et par les discours d'effondrement sont principalement de l'inquiétude, de la tristesse et de la colère ([E.30 page 103](#)).

5.3.12 Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique

Une majorité des répondants se dit optimiste quant à nos capacités à surmonter ces difficultés ([E.36 page 106](#)) et cherche des moyens d'action pour mettre sa pierre à

l'édifice (E.37 page 106).

De nombreux répondants changent ou semblent prêts à changer leurs comportements (E.40 page 107) voire à diminuer leur niveau de vie (E.39 page 107).

5.3.13 Question Q28 : Attitude

La proposition qui reçoit la plus forte adhésion est « il me semble important de retisser des liens sociaux avec le voisinage, de développer un réseau de production et de consommation local, de s'orienter vers le « low-tech », de mettre en commun nos ressources, de développer des éco-villages, de développer des initiatives de transition citoyenne, de développer des réseaux d'entraide et de partage » ainsi que, dans une moindre mesure, « je souhaite étudier plus en détail les mécanismes qui pourraient mener aux catastrophes et les façons dont il est possible d'y répondre » (E.45 page 110).

5.4 Typologie

Selon la typologie proposée à la section 4.1 page 24, 27 personnes, soit 11,5% des répondants sont positivistes⁵, 182 (77,8%) catastrophistes confiants⁶ et 21 (9,0%) catastrophistes défiants⁷. Quatre « catastrophistes » n'ont pas répondu à la question Q1-2 ce qui ne permet pas de savoir s'ils sont plutôt « confiants » ou « défiants ».

L'hypothèse selon laquelle les personnes appartenant à ces différentes catégories évalueraient différemment le rapport entre l'empreinte écologique et la biocapacité ne peut être vérifiée. En effet, si 59,3% des positivistes estiment l'empreinte écologique globale supérieure à la biocapacité, il sont 83,0% à le penser parmi les catastrophistes confiants et, étonnamment, seulement 66,7% parmi les catastrophistes défiants parmi lesquels 19,0% (le plus haut score des trois catégories) estiment que l'empreinte écologique globale est inférieure à la biocapacité.

Une tendance plus nette se dessine à la sixième question où 18,5% des positivistes estiment que la biocapacité diminue déjà alors qu'ils sont 48,4% à le penser parmi les catastrophistes confiants et 57,1% parmi les catastrophistes défiants.

À la huitième question, 77,8% des positivistes estiment qu'une diminution de l'empreinte écologique sera réalisée grâce au progrès technologique (contre respectivement 57,1 et 52,4% pour les deux autres catégories), les catastrophistes confiants sont 88,5% à estimer que cette diminution sera réalisée grâce à un changement, par la société civile, du système sociétal (contre 70,4 et 81,0%). 90,5% des catastrophistes défiants estiment que

5. personnes ayant répondu, en moyenne sur les cinq sous-questions de la question 1-1, avec une note supérieure ou égale à 3

6. personnes ayant répondu, en moyenne sur les cinq sous-questions de la question 1-1, avec une note strictement inférieure à 3 et sur les cinq sous-questions de la question 1-2, avec une note supérieure ou égale à 3

7. personnes ayant répondu, en moyenne sur les deux séries de cinq sous-questions de la question 1, avec une note strictement inférieure à 3

la diminution de l’empreinte écologique sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques (contre 74,1 et 69,8%). Toutes les catégories soutiennent avec un score élevé la proposition selon laquelle une diminution de l’empreinte écologique sera réalisée grâce à un changement des comportements de consommation (81,5, 93,4 et 95,2%).

59,3% des positivistes, 78,0% des catastrophistes confiants et 66,7% des catastrophistes défiants ont déjà entendu parler des discours d’effondrements.

Cinq positivistes (18,5%) adhèrent aux discours d’effondrements. Ils sont 43,4% (79) à y adhérer parmi les catastrophistes confiants et 47,6% (10) parmi les catastrophistes défiants.

Les six sous-catégories proposées dans la typologie ne pourront faire l’objet d’une analyse étant donné la faible représentativité de certaines d’entre elles. Selon les critères définis à la section 4.1 page 24, un seul des répondants est *illimitiste*, 26 sont *soutenabilistes*, 104 *découplistes*, 74 *décroissantistes*, 16 *effondristes* et 5 *doomers*.

Parmi les catastrophistes confiants, 4 répondants n’ont pas été classés parmi les *découplistes* ou les *décroissantistes* parce qu’ils ont répondu à toutes les propositions de la question Q8 avec des notes comprises entre 1 et 3.

Pour la suite de l’analyse, j’ai conservé quatre catégories :

- les positivistes (constitués essentiellement de *soutenabilistes*) - 27 personnes ;
- les *découplistes* - 104 personnes ;
- les *décroissantistes* - 74 personnes ;
- les catastrophistes défiants - 21 personnes.

J’ai également retenu quatre autres groupes sur base des réponses fournies à certaines questions :

- les personnes qui, à la question 9, ont déclaré ne jamais avoir entendu parler d’un possible effondrement de la société (60) ;
- les personnes qui, à la question 11, ont déclaré ne pas avoir approfondi le sujet (48) ;
- les personnes qui, à la question 12, ont déclaré ne pas adhérer à l’idée d’un possible effondrement de la société (31) ;
- les personnes qui, à la question 12, ont déclaré adhérer à l’idée d’un possible effondrement de la société (95).

La table F.1 page 116 permet d’identifier les relations entre les deux séries de catégories. On constate que 40,7% des positivistes n’ont jamais entendu parler de l’idée d’un possible effondrement de la société et la moitié des personnes qui n’ont jamais entendu parler d’un possible effondrement de la société sont *découplistes*. 18,5% des positivistes, 31,7% des *découplistes*, 47,6% des catastrophistes défiants et 62,2% des *décroissantistes* adhèrent à l’idée d’un possible effondrement de la société. 48,4% des personnes qui adhèrent à l’idée d’un possible effondrement de la société sont *décroissantistes*.

L’hypothèse selon laquelle les *effondristes* sont des catastrophistes défiants n’est donc

pas vérifiée. En effet, la note moyenne attribuée par les personnes qui adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société aux questions Q1-2 est de 4,4, c'est-à-dire identique à la moyenne de l'ensemble des répondants.

5.4.1 Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques

La table F.2 page 117 reprend la note moyenne attribuée par les différentes catégories de répondants à la question de savoir s'ils jugent que le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine est critique (1) ou au contraire non problématique (6). Ce tableau reprend également le pourcentage de répondants ayant attribué une note inférieure ou égale à 3 pour cette question. Les nombres entre parenthèse placés à côté de chaque catégorie correspondent au nombre de répondants de cette catégorie.

À l'exception des positivistes qui n'ont été que 40,7% à considérer cet enjeu comme critique, toutes les autres catégories l'ont considéré comme tel à plus de 85,4%.

Alors que la note moyenne est inférieure à 2,1 pour l'ensemble de ces catégories, elle est de 3,5 chez les positivistes.

Cette tendance se retrouve pour l'ensemble des cinq sous-questions Q1-1 et résulte de la définition même de cette catégorie : les positivistes sont les personnes ayant répondu, en moyenne sur ces cinq sous-questions, avec une note supérieure ou égale à 3.

Les catégories évaluant le changement climatique de la façon la plus critique sont les catastrophistes défiants, les décroissantistes et les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société.

En matière de solutions, on observe à la table F.3 page 117 que toutes les catégories sont relativement confiantes (notes entre 4,1 et 4,9 sur une échelle allant de 1 à 6) en l'existence de solutions pragmatiques pour faire face au réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine à l'exception des catastrophistes défiants pour lesquels 81,0% ont donné une note comprise entre 1 et 3 et dont la note moyenne est de 1,8.

À nouveau, ce résultat découle directement de la façon dont cette catégorie a été définie : les catastrophistes défiants sont les personnes ayant répondu, en moyenne sur les deux séries de cinq sous-questions, avec une note strictement inférieure à 3.

Paradoxalement, les personnes rejetant l'idée d'un effondrement de la société sont légèrement moins confiantes en l'existence de solutions que celles y adhérant. Les décroissantistes étant les plus confiants en l'existence de solutions.

Les statistiques des huit autres sous-questions sont reprises en annexe à la section F.2 page 117. Voici ci-dessous quelques observations que l'on peut en tirer.

La situation du système économique est jugée comme étant la moins préoccupante par les positivistes. Il s'agit également de la thématique ayant reçu la note la plus élevée de la part des autres catégories suivie de près par les inégalités sociales alors que ce

sujet a reçu la note la plus critique de la part des positivistes de même que l'impact des pollutions sur la santé.

La thématique recevant la note moyenne (à l'exception des positivistes) la plus critique est celle du réchauffement climatique, suivi de près par la biodiversité.

En moyenne, les différentes catégories sont plus confiantes en l'existence de solutions pragmatiques en matière de réchauffement climatique et moins confiantes en matière d'inégalités sociales.

5.4.2 Question Q2 : Projections futuristes im-probables et in-désirables

La table [F.12 page 121](#) reprend la note moyenne attribuée par chaque catégorie à la question de savoir si, dans 50 ans, leur milieu de vie ne ressemblerait certainement pas (1) à « un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole » ou si, au contraire, il y ressemblerait certainement (6). Elle reprend également le pourcentage de répondants ayant attribué une note supérieure ou égale à 4 pour cette proposition.

Les positivistes sont les plus nombreux (59,3%) à avoir donné une note supérieure ou égale à 4 pour cette proposition. C'est aussi la proposition à laquelle ils donnent leur note moyenne la plus élevée (3,4). Les personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société sont les moins nombreux (19,4%) à croire en l'évolution de la société vers ce mode de vie. La note moyenne pour cette catégorie est de 2,6. La note moyenne la plus élevée, de 3,5 se retrouve chez les [décroissantistes](#), les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société et les personnes n'ayant pas approfondi le sujet.

La table [F.13 page 121](#) reprend la note moyenne attribuée par chaque catégorie à la question de savoir si, dans 50 ans, ils espéraient que leur milieu de vie ne ressemble pas à ce mode de vie (1) ou si, au contraire, ils espéraient qu'il y ressemble (6). Elle reprend également le pourcentage de répondants ayant attribué une note supérieure ou égale à 4 pour cette proposition.

Une majorité de répondants aimerait que la société ressemble à cela dans 50 ans. Le pourcentage minimum de répondants ayant donné une note supérieure ou égale à 4 se retrouve chez les personnes rejetant l'idée d'un possible effondrement de la société (67,7%) et le pourcentage maximum chez les catastrophistes défiants et les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société (90,5%).

Il s'agit du scénario recevant la plus haute note moyenne, toutes catégories confondues. La meilleure note moyenne (5,1) est attribuée par les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société et la plus petite (4,1) par les positivistes.

Les statistiques des quatorze autres sous-questions sont reprises en annexe à la section [F.3 page 121](#). Voici ci-dessous quelques observations que l'on peut en tirer.

Les notes moyennes les plus élevées données à la probabilité que le milieu de vie

ressemble à la proposition dans 50 ans ont été attribuées à

- « un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources » par les personnes n'ayant pas approfondi le sujet de l'effondrement (3,8), les personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société (3,0), les [découplistes](#) (3,8) et les [décroissantistes](#) (3,9).
- « un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement » par les personnes n'ayant jamais entendu parler de l'idée d'un possible effondrement de la société (3,7), les personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société (3,8), les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société (4,0 - score le plus élevé), les [découplistes](#) (3,8) et les [décroissantistes](#).
- « un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture » par les catastrophistes défiants (3,8).

À l'unanimité, la proposition la moins désirable avec des notes comprises entre 1,1 et 1,8 est « des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes ». La proposition la moins probable est, à la quasi unanimité, « un retour à une forme de vie de type "chasseur-cueilleur" » avec des notes comprises entre 1,9 et 2,3 à l'exception des catastrophistes défiants qui ont donné une note de 2,8 pour cette proposition.

5.4.3 Question Q3 : Le rapport au bien-être

La table [F.28 page 127](#) reprend pour les différentes catégories le pourcentage de répondants ayant sélectionné les propositions les plus importantes pour leur bien-être. Les répondants pouvaient cocher entre une et trois propositions.

Toutes catégories confondues, le bien-être dépend principalement de notre état de santé. Les positivistes se distinguent des autres catégories par une propension plus élevée à considérer la situation économique comme importante. Les [décroissantistes](#) sont les plus nombreux à considérer les relations sociales et l'accès à un environnement agréable comme importants. L'accès à un environnement agréable est jugé important par plus de la moitié des répondants dans chaque catégorie à l'exception des catastrophistes défiants.

5.4.4 Question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être

Toutes les catégories estiment majoritairement que les mesures à mettre en œuvre pour faire face aux défis environnementaux auront un impact positif sur leur bien-être. Les positivistes et les personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société sont les plus nombreux (respectivement 22,2 et 18,8%) à estimer que ces mesures pourraient avoir un impact négatif (voir [F.29 page 127](#)).

5.4.5 Question Q5 : Rapport entre l’empreinte écologique et la biocapacité

Toutes les catégories estiment majoritairement que l’empreinte écologique est supérieure à la biocapacité avec une prévalence moins importante (59,3%) chez les positivistes et plus importante (91,6%) chez les personnes adhérant à l’idée d’un possible effondrement de la société (voir [F.30 page 128](#)). Les personnes qui n’adhèrent pas à l’idée d’un possible effondrement de la société sont les plus nombreuses (19,4%) à estimer que l’empreinte écologique globale est inférieure à la biocapacité de même que les catastrophistes défiants qui sont 19,0% à le penser, ce qui semble contradictoire avec les notes critiques qu’ils ont fournies aux questions 1-1. Les positivistes sont proportionnellement plus nombreux (37,0%) à considérer que l’empreinte écologique est égale à la biocapacité.

5.4.6 Question Q6 : Évolution de la biocapacité

Plus de la moitié des [décroissantistes](#) (59,5%), des catastrophistes défiants (57,1%) et des personnes adhérant à l’idée d’un possible effondrement de la société (68,4%) estiment que la biocapacité diminue déjà (voir [F.31 page 128](#)).

5.4.7 Question Q7 : Évolution de l’empreinte écologique

Le fait que l’empreinte écologique doit diminuer fait l’unanimité des répondants. Si les personnes adhérant à l’idée d’un possible effondrement de la société sont 93,7% à l’affirmer, ils sont 80,6% chez les personnes n’y adhérant pas.

5.4.8 Question Q8 : Comment diminuer l’empreinte ?

La table [F.33 page 130](#) reprend la note moyenne attribuée par chaque catégorie aux différentes propositions ainsi que le pourcentage de répondants ayant donné une note supérieure ou égale à 4 (sur une échelle allant de 1 à 6).

Les personnes adhérant à l’idée d’un possible effondrement de la société, les [décroissantistes](#) et, dans une moindre mesure, les catastrophistes défiants ne pensent pas que le progrès technologique permettra une diminution de l’empreinte écologique. Les notes moyennes les plus élevées sont données par les positivistes (4,4) et les [découplistes](#) (4,7). Les pourcentages observés sur ce point pour les [découplistes](#) et les [décroissantistes](#) résultent de la définition de ces deux catégories⁸.

Il est surprenant de constater que, toutes catégories confondues, une majorité de répondants estime que la diminution de l’empreinte écologique globale sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques. Cela semble en contradiction avec les notes moyenne élevées attribuées aux propositions

8. au sein des catastrophistes confiants, les [découplistes](#) sont les personnes qui ont attribué une note supérieure ou égale à 4 à la question 8a et les [décroissantistes](#) celles qui ont attribué une note inférieure ou égale à 3

Sabcd. Assez logiquement, ce sont les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société et les catastrophistes défiants qui soutiennent le plus fortement cette proposition.

5.4.9 Question Q9 : Connaissance des discours **effondristes**

89,2% des **décroissantistes** ont déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société alors qu'ils ne sont que 66,7% parmi les catastrophistes défiants (voir [F.34 page 131](#)).

5.4.10 Question Q10 : Réaction à ces discours

La table [F.35 page 131](#) reprend la note moyenne attribuée par chaque catégorie aux différentes propositions ainsi que le pourcentage de répondants ayant donné une note supérieure ou égale à 4 (sur une échelle allant de 1 à 6). Les personnes n'ayant jamais entendu parler des discours d'effondrements ne répondent pas à cette question.

À l'exception des personnes qui n'adhèrent pas à l'idée d'un possible effondrement de la société et des positivistes, la majorité des répondants estiment que ces idées ont toute leur place dans le contexte actuel. Les notes moyennes les plus élevées se retrouvent chez les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société et chez les **décroissantistes**.

5.4.11 Question Q11 : Sources d'informations

43,8% des positivistes et 37,8% des **découplistes** n'ont pas approfondi le sujet de l'effondrement des sociétés.

Les articles et les films documentaires sont les principales sources d'information. 64,3% des catastrophistes défiants ont consulté des livres (voir [F.36 page 132](#)).

5.4.12 Question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements

Cette question n'a pas été posée aux personnes qui ont déclaré ne jamais avoir entendu parler d'un possible effondrement de la société ainsi qu'aux personnes n'ayant pas approfondi le sujet de l'effondrement des sociétés.

La majorité des personnes ayant répondu à cette question adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société. La proportion la plus élevée se retrouve chez les **décroissantistes** et les catastrophistes défiants avec respectivement 5,1 et 5 fois plus de personnes qui y adhèrent que de personnes qui n'y adhèrent pas (voir [F.37 page 133](#)).

5.4.13 Question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?

Dans toutes les catégories, la majorité des répondants imagine l'effondrement comme un long processus de dégradation des conditions de vie à l'exception des positivistes.

Toutefois, cette catégorie disposant d'un faible nombre de personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société (3 personnes sur 5 ont coché « Point de basculement »), ce résultat est à relativiser (voir [F.38 page 133](#)).

5.4.14 Question Q14 : Imminence d'un possible effondrement

Toutes catégories confondues, la majorité des répondants adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société estime que l'effondrement est déjà en cours (voir [F.39 page 134](#)).

5.4.15 Question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage

Une majorité de [décroissantistes](#) (67,6%) et de personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société (83,2%) connaissent dans leur entourage des [effondristes](#) (voir [F.40 page 134](#)).

5.4.16 Question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé

Les catastrophistes défiants abordent plus fréquemment que les autres catégories le sujet de l'effondrement avec les [effondristes](#) de leur entourage. S'ils sont 44,4% à l'affirmer, cette valeur est à prendre avec des pincettes puisque cela ne représente que 4 réponses sur les 9 qui connaissent des [effondristes](#) dans leur entourage.

16,7% (2 personnes sur les 12 qui connaissent des [effondristes](#) dans leur entourage) des personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société n'abordent jamais ce sujet avec les [effondristes](#) de leur entourage (voir [F.41 page 135](#)).

5.4.17 Question Q19 : Il faut éviter d'en parler car ...

Assez étonnamment, parmi les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société, une personne estime qu'il faut éviter de parler des discours d'effondrement parce qu'ils sont dangereux et deux personnes parce qu'ils sont contre productifs. J'interprète cette posture par le fait que, malgré leur adhésion à ces discours, ceux-ci leur font du tort.

41,7% (5 personnes) des personnes qui n'adhèrent pas aux discours d'effondrement et qui connaissent des [effondristes](#) dans leur entourage estiment que ces discours sont contreproductifs (voir [F.43 page 136](#)).

5.4.18 Question Q24 : Engagement militant

Les catastrophistes défiants sont les plus nombreux (33,3%) à avoir déclaré ne s'être engagé dans aucune association, suivi par les personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société (31,3%). Les plus nombreux à être engagés sont les personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société (87,1%), les

personnes n'ayant jamais entendu parler d'un possible effondrement de la société (83,3%) et les **découplistes** (80,8%).

Les personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société sont particulièrement engagées dans les associations dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture (45,2%) et dans les associations sportives ou d'animation (38,7%).

Les personnes n'ayant jamais entendu parler d'un possible effondrement de la société sont particulièrement engagées dans les associations sportives ou d'animation (46,7%) et dans les associations dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture (38,3%).

Les **découplistes** sont particulièrement engagés dans les associations sportives ou d'animation (41,3%).

Les positivistes sont plutôt engagés dans les associations dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture (46,2%).

Les **décroissantistes** et les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société sont surtout engagés dans les associations pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux (respectivement 37,8 et 38,9%) (voir [F.48 page 140](#)).

5.4.19 Question Q25 : Construction du Soi

Le tableau [F.49 page 141](#) reprend, pour chaque catégorie, la note moyenne attribuée par les répondants aux trois formes de construction du Soi proposées ainsi que le pourcentage de répondants ayant attribué une note supérieure ou égale à 4 (sur une échelle allant de 1 à 6).

Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société ont donné la note moyenne la plus élevée (3,7) à la construction du Soi méta-personnelle. La note moyenne la plus basse (2,8) a été donnée par les personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société, les positivistes et les catastrophistes défiants.

Les notes moyennes les plus élevées ont été données à la construction du Soi interdépendante, notamment par les personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société (3,9) et les catastrophistes défiants (3,8).

5.4.20 Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées

Le tableau [F.50 page 142](#) reprend, pour chaque catégorie, le pourcentage de répondants ayant sélectionné ces émotions. La question ayant été posée différemment selon que la personne a approfondi ou non l'idée d'un possible effondrement de la société, un astérisque a été ajouté afin d'identifier les catégories de répondants qui se sont intéressés aux discours d'effondrements en consultant diverses ressources.

Toutes catégories confondues, les problématiques environnementales et les discours d'effondrement suscitent davantage d'inquiétude que de peur, d'angoisse ou d'anxiété.

Le groupe manifestant le moins d'inquiétude (44,4%) est celui des positivistes qui se sont documentés sur le sujet de l'effondrement. Toutefois, cela ne représente que 4 personnes sur les 9 répondants de cette catégorie. Les catastrophistes défiants, et plus particulièrement ceux qui se sont intéressés aux discours d'effondrements en consultant diverses ressources, sont proportionnellement plus nombreux à exprimer de l'angoisse, de l'anxiété et du désespoir. Ces émotions sont susceptibles d'être plus fréquentes chez les personnes qui ne croient pas en l'existence de solutions, ce qui est, par définition, le cas des catastrophistes défiants.

Dans la plupart des catégories, les répondants annoncent majoritairement éprouver de la tristesse.

Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société qui ne se sont engagées dans aucune association (25 personnes) sont 28,8% à ressentir de l'anxiété contre 18,8% pour l'ensemble des répondants.

5.4.21 Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique

Le tableau [F.51 page 144](#) reprend, pour chaque catégorie, le pourcentage de répondants ayant donné une note supérieure ou égale à 4 (sur une échelle allant de 1 à 6) ainsi que la note moyenne pour chaque proposition.

À l'exception des catastrophistes défiants, toutes les catégories sont confiantes quant à nos capacités à surmonter ces difficultés, les positivistes et les [découplistes](#) étant les plus optimistes.

Les répondants de toutes les catégories recherchent des moyens d'action pour mettre leur pierre à l'édifice. Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société donnent le plus haut score (4,9) pour cette proposition. 89,5% d'entre eux lui ont donné une note supérieure ou égale à 4.

Les personnes n'ayant jamais entendu parler de l'idée d'un possible effondrement de la société ainsi que celles n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société déclarent plutôt ne pas savoir comment agir (60,0% / 3,9 et 56,3% / 3,6) alors que les personnes rejetant l'idée d'un possible effondrement de la société et celles adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société ne sont pas d'accord avec cette proposition (45,2% / 3,1 et 40,0% / 3,1).

Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société qui ne se sont engagées dans aucune association (25 personnes) sont 40,0% à se déclarer fataliste contre 29,1% pour l'ensemble des répondants. La note moyenne qu'elles attribuent à la question e) est 3,1 contre 2,6 pour l'ensemble des répondants.

5.4.22 Question Q28 : Attitude

La table [F.52 page 145](#) reprend les statistiques des réponses à la question Q28.

La proposition « Il me semble important de retisser des liens sociaux avec le voisinage,

de développer un réseau de production et de consommation local, de s'orienter vers le "low-tech", de mettre en commun nos ressources, de développer des éco-villages, de développer des initiatives de transition citoyenne, de développer des réseaux d'entraide et de partage » reçoit l'adhésion de toutes les catégories. Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société attribuent à cette proposition la note moyenne la plus élevée (5,5).

C'est également le groupe de répondants qui attribue la note moyenne la plus élevée à la désobéissance civile (3,0 / 38,9% des répondants de cette catégorie ont donné une note supérieure ou égale à 4 à cette proposition) et à l'étude des mécanismes qui pourraient mener aux catastrophes et les façons dont il est possible d'y répondre (4,4).

47,9% des personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société ont donné une note supérieure ou égale à 4 à la proposition « Si je dois vivre un effondrement de la société, autant profiter des petits plaisirs de la vie tant qu'il en est encore temps ».

5.4.23 Question D1 : Féminin/Masculin

Les hommes sont sur-représenté dans le groupe de personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société (67,7%) et chez les [découplistes](#) (51,0%). Les femmes sont sur-représentées chez les catastrophistes défiants (66,7%) et les [décroissantistes](#) (63,5%) (voir [F.53 page 146](#)).

5.4.24 Question D4 : Lieu de vie

On retrouve une proportion plus importante de personnes habitant au centre ville au sein des [décroissantistes](#), des personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société et des personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société.

Les catastrophistes défiants et les personnes n'ayant jamais entendu parler de l'idée d'un possible effondrement de la société sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un village.

Les personnes n'adhérant pas à l'idée d'un possible effondrement de la société sont proportionnellement plus nombreuses à vivre en périphérie d'une ville (voir [F.55 page 147](#)).

5.4.25 Question D5 : Orientation politique

Alors que la moyenne des répondants ayant voté Ecolo est de 41,0%, celle-ci se situe à 55,4% chez les [décroissantistes](#) et à 66,3% chez les personnes qui adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société.

12,2% des [décroissantistes](#) ont voté ptb, la moyenne du sondage se situant à 5,6%.

51,9% des positivistes ont voté MR, la moyenne du sondage se situant à 21,8% (voir [F.56 page 147](#)).

5.4.26 Question D8 : Activité professionnelle

Les catastrophistes défiants sont proportionnellement moins nombreux à avoir une activité professionnelle. Il s'agit toutefois du groupe qui dispose de la moins grande cohorte entre 26 et 65 ans (66,7% contre 76,5 pour l'ensemble des répondants) (voir [F.59 page 149](#)).

Chapitre 6

Discussion

Un certain nombre de résultats permettent de vérifier ou d'infirmes les hypothèses formulées dans l'élaboration de ce travail. D'autres soulèvent de nouvelles questions.

Si les positivistes sont proportionnellement les plus nombreux à estimer que l'empreinte écologique est inférieure ou égale à la biocapacité, la majorité d'entre eux (59,3%), contrairement à l'hypothèse initialement formulée, estiment qu'elle est supérieure. Les catastrophistes confiants sont proportionnellement plus nombreux que les catastrophistes défiants à considérer que l'empreinte écologique est supérieure à la biocapacité.

L'hypothèse selon laquelle les catastrophistes défiants déclareront que la biocapacité diminue déjà est vérifiée. C'est également le cas des décroissantistes et surtout des personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société.

Si les catastrophistes défiants considèrent que la diminution de l'empreinte écologique sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques, c'est également le cas, dans une moindre mesure, des autres catégories. Parallèlement, tout comme les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société, ils soutiennent toutes les autres propositions à l'exception d'une réduction par le progrès technologique, ce qui est conforme à l'hypothèse précédemment formulée.

Dans la plupart des catégories, les répondants soutiennent aussi bien la proposition selon laquelle la diminution de l'empreinte écologique sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques que les autres propositions. Cela interroge la formulation de la question qui contient à la fois des suggestions de l'ordre des solutions et une suggestion de l'ordre de l'échec à la mise en œuvre de celles-ci. Peut-être aurait-il été préférable de l'anticiper avec une question binaire permettant de distinguer d'une part les répondants estimant que la diminution de l'empreinte écologique sera subie et d'autre part ceux qui estiment qu'elle sera planifiée, lesquels auraient pu ensuite s'exprimer sur le type de solution qui leur semble la plus probable. Cette façon de procéder n'aurait toutefois pas permis de révéler l'ambiguïté entre la croyance en la capacité à diminuer volontairement l'empreinte écologique et le fait de subir cette diminution.

La grande majorité des catastrophistes défiants qui ont répondu à la question Q12, adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société. C'est également le cas des *décroissantistes* et, dans une moindre mesure, des *découplistes*. Toutefois, 33,3% des catastrophistes défiants n'ont jamais entendu parler de l'idée d'un possible effondrement de la société. Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société ne sont pas pour autant des catastrophistes défiants. La note moyenne qu'ils attribuent à l'existence de solutions pragmatiques pour faire face aux enjeux environnementaux (questions Q1-2) est identique à celle de l'ensemble des répondants.

En ce qui concerne la désirabilité des différents imaginaires proposés à la question Q2, il n'y a pas de distinction nette entre les différentes catégories. On relève toutefois que les positivistes sont les seuls à être plus de la moitié (note moyenne de 3,6) à soutenir la proposition selon laquelle la société pourrait évoluer vers « un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé » ce qui est conforme à la confiance dans les solutions technologiques qu'ils ont exprimé à la question Q8.

Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société sont les seuls à espérer avec une note moyenne supérieure à 3,5 (3,7) que la société évolue vers « un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement ». Cela reflète-t-il le vœux de voir s'effondrer un modèle qu'ils rejettent ? Certains d'entre eux seraient-ils des partisans (potentiels) du mouvement Deep Green Resistance¹ qui souhaite contribuer activement à cet effondrement ?

Les propositions concernant l'attirance pour une société qui évolue vers « un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole : une agriculture beaucoup moins intensive en engins agricoles et/ou en fertilisants chimiques » ainsi que « il me semble important de retisser des liens sociaux avec le voisinage, de développer un réseau de production et de consommation local, de s'orienter vers le "low-tech", de mettre en commun nos ressources, de développer des éco-villages, de développer des initiatives de transition citoyenne, de développer des réseaux d'entraide et de partage » recueillent le soutien d'une grande majorité des répondants, toutes catégories confondues. Il y a sans doute là matière à approfondir ces potentielles pistes de synergie pour mobiliser un maximum de personnes dans des actions pro-environnementales.

En ce qui concerne la probabilité que les différents imaginaires proposés se réalisent à l'avenir, les résultats sont plus tranchés. Seuls 35,5% des personnes rejetant l'idée d'un possible effondrement de la société donnent une note comprise entre 4 et 6 (note moyenne de 3,0) à un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux ressources alors qu'ils sont 62,1% (note moyenne de 3,8) chez les personnes qui adhèrent à cette idée. Il en va de même pour la proposition « un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement » avec des pourcentages

1. <https://deepgreenresistance.org/fr/who-we-are/about-deep-green-resistance>

respectifs de 32,3% et 66,3% et des notes moyennes de 2,8 et 4,0. Cet écart s'observe également pour la proposition « un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture ».

La différence entre ces catégories ne semble pas tant se marquer dans les imaginaires vers lesquels les répondants se projettent que dans les imaginaires qu'ils jugent probables.

Les **décroissantistes** et les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société sont particulièrement engagés dans les associations pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux. Les autres répondants ne sont pas pour autant moins militants mais ils le sont davantage dans d'autres types d'organisations. La finalité de l'association dans laquelle le militant est engagé pourrait avoir une influence sur le rapport qu'il entretient avec les discours catastrophistes tout comme la sensibilité de la personne pour ces sujets serait susceptible d'orienter le choix de l'association dans laquelle il souhaite s'engager.

Parmi les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société, près d'une sur trois n'aborde pas ce sujet avec ses proches. Plus d'une sur trois a éprouvé le besoin de se tourner vers d'autres afin de partager les émotions générées par les discours d'effondrements. La majorité l'ont réalisé auprès d'amis et/ou au sein d'associations. Lorsque l'on regroupe ces deux attitudes, cela représente 60,0% des personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société.

Les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société qui ne se sont engagées dans aucune association ressentent davantage d'anxiété que les militants engagés. Elles se déclarent également plus fatalistes que les autres répondants. De même, les catastrophistes défiants, qui par définition ne croient pas en l'existence de solutions, ressentent davantage de l'anxiété, de l'anxiété et du désespoir. Le fait de pouvoir construire collectivement et de mettre en avant des solutions concrètes, désirables, accessibles et en lesquelles les personnes peuvent croire en l'efficacité semble donc important, tant pour améliorer l'état de l'environnement que la santé psychique des individus.

Si les discours d'effondrements ont un impact émotionnel important pour les personnes qui y adhèrent, elle ne les rend pas pour autant inactifs. Ce sont d'ailleurs les répondants qui sont les plus nombreux et qui donnent la note la plus élevée à la proposition selon laquelle ils recherchent des moyens d'action pour mettre leur pierre à l'édifice.

Une majorité de répondants estiment que les mesures à mettre en œuvre pour faire face aux défis environnementaux auront un impact positif sur leur bien-être. Ceci est encourageant quant à l'acceptabilité, à condition qu'elles soient socialement justes², de la mise en œuvre de mesures pro-environnementales. Parmi les 21 personnes qui estiment qu'elles auront un impact négatif, une tendance à moins rechercher des moyens d'action, à ne pas savoir comment agir et à ne pas vouloir perdre son niveau de vie est observée.

L'hypothèse selon laquelle les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société ont une construction du Soi qui est plutôt de type méta-personnelle se vérifie.

2. cette thématique sort du cadre de ce travail mais, me semble-t-il, est d'une importance capitale

56,8% d'entre elles ont donné une note comprise entre 4 et 6 pour cette proposition et seule cette catégorie donne une note moyenne supérieure à 3,5.

Il serait intéressant de tester la sensibilité des résultats au choix des valeurs utilisées pour définir les catégories des positivistes, catastrophistes confiants et catastrophistes défiants. Une analyse approfondie n'a pu être réalisée par manque de temps et de place. À titre indicatif, le nombre de positivistes passe de 27 à 11 lorsque l'on considère les valeurs moyennes des réponses aux questions Q1-1 strictement supérieures à 2,8 (valeur moyenne de l'ensemble des réponses aux questions Q1-1 + l'écart type) à strictement supérieures à 3,5. Le nombre de catastrophistes confiants augmente en conséquence alors que le nombre de catastrophistes défiants n'est pas modifié. La catégorie la plus représentée reste celle des **découplistes**. Lorsque l'on considère les valeurs moyennes des réponses aux questions Q1-2 strictement inférieures à 3,5 pour définir les catastrophistes défiants (plutôt que 3,0), leur nombre passe à 46 (contre 21).

La table [F.60 page 150](#) compare les résultats des catastrophistes défiants pour quelques questions. Les résultats semblent indiquer que les tendances observées ne sont pas sensiblement modifiées.

Certaines dimensions n'ont pas été testées au travers de ce questionnaire. Il s'agit notamment de l'évolution temporelle du répondant du point de vue de sa prise de conscience des enjeux environnementaux (choc moral ou glissement), de ses émotions, de son engagement militant. Il s'agit également de la croyance en la possibilité de la catastrophe au sens de Jean-Pierre Dupuy. Celles-ci pourraient faire l'objet de recherches au travers d'enquêtes par entretiens.

Chapitre 7

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était d'identifier des typologies des réactions aux discours catastrophistes ainsi que d'analyser les déterminants des personnes qui adhèrent aux discours d'effondrements. Il s'agissait notamment de faire la lumière sur la controverse entre les auteurs qui estiment que les récits des effondrements sont inopérant à mobiliser pour la recherche de solutions et mènent au stress, l'éco-anxiété, la dépression, la perte de relations sociales, la violence ou le déni et ceux qui, au contraire, pensent que ceux-ci sont les mieux à même de mettre en action et d'identifier les solutions appropriées.

Une revue de la littérature ainsi que l'analyse d'enquêtes menées sur le sujet ont permis d'identifier plusieurs dimensions susceptibles d'influencer l'adhésion, l'indifférence ou le rejet de ces discours. Un questionnaire d'enquête a été élaboré sur base des hypothèses formulées. La diffusion de celui-ci a souffert du confinement résultant de la pandémie de Covid-19. Toutefois, malgré la non-représentativité de l'échantillon par rapport à la population belge francophone, un certain nombre de tendances ont pu être mises en évidence.

Les résultats des réponses au questionnaire d'enquête auto-administré ont été analysés au travers de deux séries de catégories :

D'une part,

- les positivistes (personnes qui, au regard des différents enjeux proposés, jugent la situation globalement non-problématique) ;
- les **découplistes** (personnes qui, au regard des différents enjeux proposés, jugent la situation critique, mais croient aux solutions liées au progrès technologique) ;
- les **décroissantistes** (personnes qui, au regard des différents enjeux proposés, jugent la situation critique, mais croient en des solutions autres que d'ordre technologique) ;
- les catastrophistes défiants (personnes qui, au regard des différents enjeux proposés, jugent la situation critique et ne croient pas en l'existence de solutions) ;

d'autre part,

- les personnes qui ont déclaré ne jamais avoir entendu parler d'un possible effon-

- drement de la société ;
- les personnes qui ont déclaré ne pas avoir approfondi le sujet ;
- les personnes qui ont déclaré ne pas adhérer à l'idée d'un possible effondrement de la société ;
- les personnes qui ont déclaré adhérer à l'idée d'un possible effondrement de la société.

Différents imaginaires ont été proposés aux répondants. Aucune distinction notable entre les catégories n'a pu être mise en évidence en ce qui concerne le futur souhaité par les répondants. Par contre, les personnes accordent une crédibilité variable aux scénarios proposés selon leur appartenance aux différents groupes. Les principaux traits des personnes appartenant à ces différentes catégories sont les suivants.

Les positivistes pensent que la biocapacité ne diminue pas encore. Ce sont les plus nombreux à n'avoir jamais entendu parler de la possibilité d'un effondrement, parmi ceux qui en ont entendu parler, les moins nombreux à avoir approfondi le sujet et parmi ceux qui l'ont approfondi, les moins nombreux à y adhérer. Ils expriment une forte confiance dans les solutions technologiques aux problèmes environnementaux. 70,4% d'entre eux estiment que leur bien-être dépend de leur situation économique et ils sont les plus nombreux à considérer que les mesures à prendre pour faire face aux problèmes environnementaux pourraient avoir un impact négatif sur leur bien-être. Ils sont principalement actifs dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture et votent majoritairement MR.

La catégorie des **découplistes** est la plus nombreuse. Ces personnes ont une forte confiance dans les solutions technologiques aux problèmes environnementaux. Elles sont optimistes quant à nos capacités à surmonter ces difficultés. Les **découplistes** sont surtout actifs dans les associations sportives ou d'animation. Les hommes sont légèrement sur-représentés au sein de cette catégorie.

Les **décroissantistes** sont les plus nombreux à déjà avoir entendu parler et à adhérer à l'idée d'un possible effondrement de la société. Ils pensent qu'à l'avenir il faudra lutter pour accéder aux ressources. Ils sont les plus nombreux à estimer que le bien-être dépend de l'accès à un environnement agréable. Ils sont principalement actifs dans des associations pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux. Les femmes sont sur-représentées au sein de cette catégorie. Ils votent majoritairement Ecolo.

Etonnement, les catastrophistes défiantes sont parmi les plus nombreux à estimer que l'empreinte écologique est inférieure à la biocapacité. Plus de la moitié d'entre eux estiment que la biocapacité diminue déjà et ils sont les plus nombreux à considérer que la diminution de l'empreinte écologique sera subie. Ceux qui ont entendu parler des discours d'effondrement sont nombreux à y adhérer. Ils expriment une forte attirance pour l'imaginaire NIMAculteur et une croyance forte en une solution d'alimentation urbaine. Deux tiers d'entre eux vivent dans un village. Ce sont les moins militants des différentes catégories. Leur construction du Soi est plutôt interdépendante et indépendante. Ils res-

sentent proportionnellement plus d'anxiété, d'angoisse, d'anxiété et de désespoir. Les femmes sont sur-représentées au sein de cette catégorie.

Les personnes n'ayant jamais entendu parler de l'idée d'un possible effondrement de la société sont surtout actives dans les associations sportives ou d'animation et dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture. Elles sont nombreuses à déclarer ne pas savoir comment agir et à exprimer de la tristesse face aux problématiques environnementales. La moitié d'entre elles vivent dans un village.

Les personnes n'ayant pas approfondi l'idée d'un possible effondrement de la société sont proportionnellement les plus nombreuses à considérer que la biocapacité peut encore augmenter. Comparativement aux autres catégories, elles sont nombreuses à considérer que les mesures à prendre pourraient avoir un impact négatif sur leur bien-être. Leur construction du Soi est plutôt interdépendante. Ces personnes sont moins militantes que la moyenne et déclarent majoritairement ne pas savoir comment agir. Elles sont relativement nombreuses à exprimer une attitude [aquoiboniste](#) ainsi que de la culpabilité.

Les personnes rejetant l'idée d'un possible effondrement de la société sont parmi les plus nombreuses à estimer que l'empreinte écologique est inférieure à la biocapacité et à considérer les discours d'effondrement contreproductifs. Leur construction du Soi est plutôt indépendante. Elles sont surtout actives dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture. Assez logiquement, il s'agit de la catégorie de personnes qui exprime davantage d'indifférence face aux discours d'effondrement. Les hommes sont sur-représentés dans ce groupe.

40,6% des répondants adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société. Ces personnes sont proportionnellement plus nombreuses à considérer que la biocapacité diminue, que l'empreinte écologique globale est supérieure à la biocapacité et qu'elle doit diminuer. Elles sont plutôt confiantes en l'existence de solutions pour faire face aux enjeux environnementaux mais une majorité d'entre elles croient en l'évolution possible vers un milieu où il faudra lutter pour accéder aux ressources, où les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et où chaque recoin, mur ou toiture dans les villes sera utilisé pour produire de la nourriture. Ces personnes sont fortement attirées par les imaginaires [NIMAculteur](#) et [transitionneur](#). Ce sont des militants engagés dans des associations pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux. Environ deux tiers d'entre elles ont voté Ecolo aux dernières élections. Ces personnes sont proportionnellement plus nombreuses que les autres répondants à rechercher des moyens d'action pour « mettre leur pierre à l'édifice ». Dans cette catégorie, près d'une personne sur trois n'aborde pas le sujet avec ses proches et plus d'une sur trois a éprouvé le besoin de se tourner vers d'autres personnes afin de partager les émotions générées par ces discours. Pour autant, elles ne se déclarent pas plus anxieuses ou fatalistes que les autres répondants, à l'exception de celles qui ne se sont engagées dans aucune association. Ces personnes ont principalement une construction du Soi de type interdépendante et métapersonnelle.

De nouvelles questions émanent des résultats de cette enquête.

Pourquoi observe-t-on une différence dans le type d'association au sein desquelles se retrouvent la majorité des répondants des différentes catégories ? L'adhésion aux récits d'effondrements est-il le résultat d'une socialisation au sein de certains milieux associatifs, la rencontre des [effondristes](#) au sein de ces associations est-il le fruit d'une sensibilité préalable spécifique à ces militants ou les deux ? Il serait intéressant d'analyser plus finement quels sont les milieux associatifs les plus perméables aux discours catastrophistes.

Un autre axe de recherche pourrait étudier le parcours des individus. Comment la prise de conscience des enjeux environnementaux s'est-elle faite, quelle a été l'évolution au cours du temps des émotions ressenties, de l'engagement militant, ... ?

L'enquête a révélé qu'une grande majorité des répondants restent confiants en l'existence de solutions pour faire face aux enjeux environnementaux. Quelles sont les solutions privilégiées par les différentes catégories de répondants ? Quels sont les objectifs poursuivis, quel idéal, quel mode de vie ou quelle organisation de la société sont recherchés par ces personnes ? Quels sont les modes d'action privilégiés par les personnes adhérant à l'idée d'un possible effondrement de la société ou ce que Pablo Servigne appelle la *collapsopraxie* ? Ces solutions sont-elles « accessibles » ?

Les réponses à ces questions permettraient peut-être de lever l'ambiguïté révélée par les résultats du questionnaire entre la confiance en la capacité à prendre des mesures en vue de réduire l'empreinte écologique et la conviction que la diminution de cet empreinte sera subie et/ou que la société va s'effondrer.

Les répondants ont largement plébiscité les imaginaires [NIMAculteur](#) et [transitionneur](#). Quelles sont les nuances entre les différentes catégories de répondants au sein de ces imaginaires ? Y a-t-il un véritable consensus sur l'avenir vers lequel une majorité de personnes souhaitent s'orienter ? Quel rôle l'individu est-il prêt à jouer dans ces imaginaires ?

Annexe A

Annexes au chapitre 2

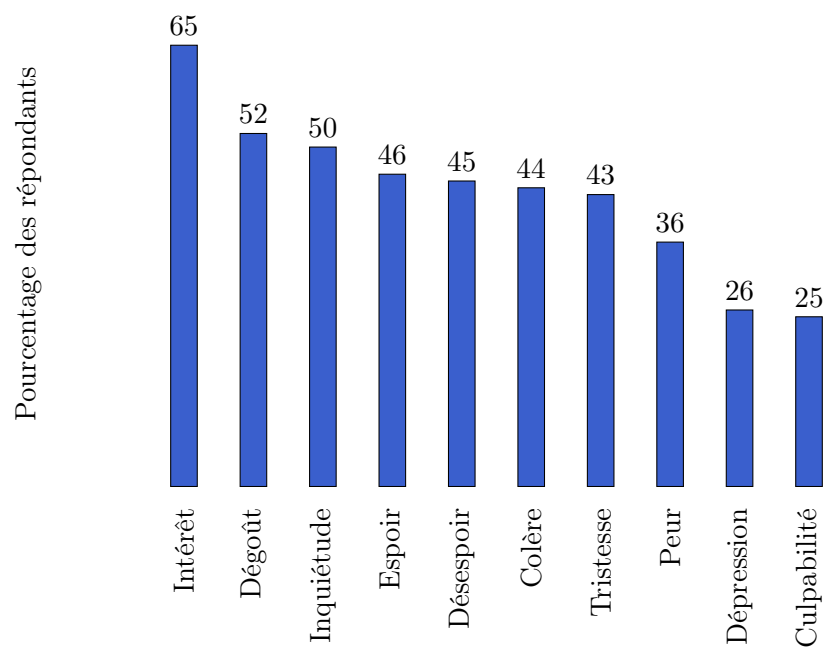


FIGURE A.1 – Émotions fortement ou modérément ressenties face au changement climatique [51]

Quel est votre sentiment dominant face à ces prévisions ?

1 179 réponses

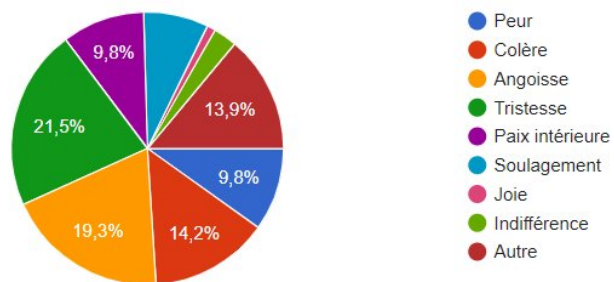


FIGURE A.2 – Émotions ressenties face aux discours d'effondrements [52]

Annexe B

Annexes au chapitre 3

Quand situez-vous un effondrement de nos modèles
et de notre civilisation ?

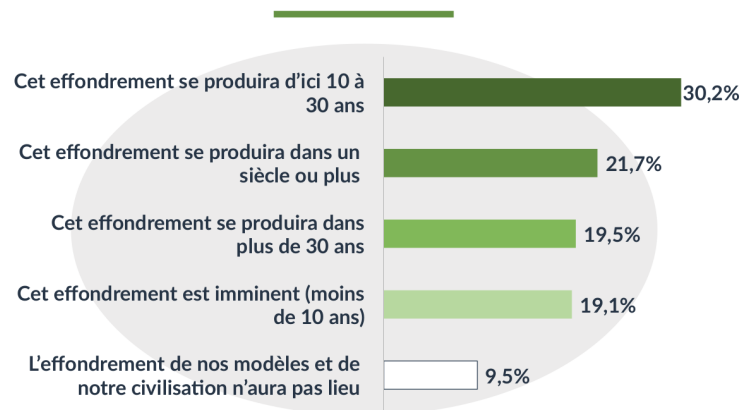


FIGURE B.1 – Imminence d'un possible effondrement de notre civilisation [16]

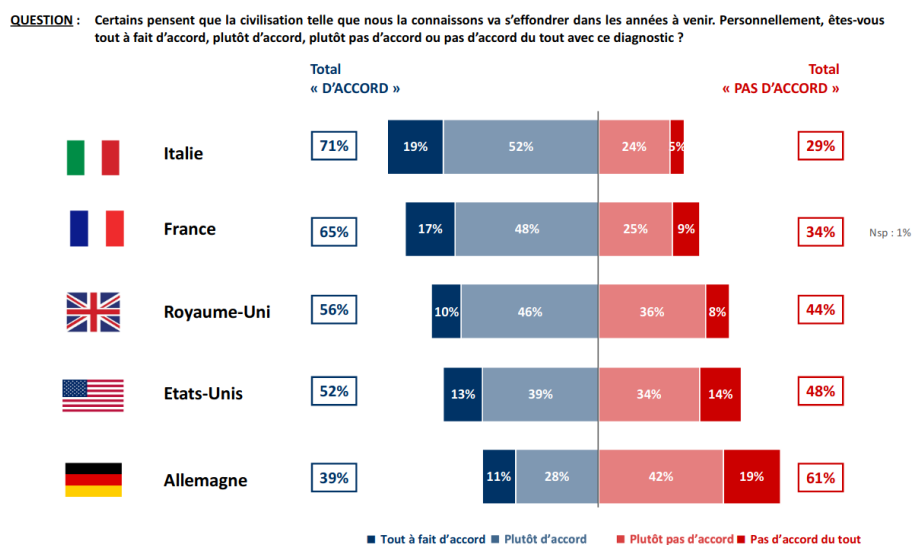


FIGURE B.2 – L'adhésion à la théorie d'un effondrement de la civilisation [23]

	Allemagne	États-Unis	Grande-Bretagne	France	Italie
Moins de 35 ans	43 %	63 %	69 %	59 %	83 %
35 à 49 ans	43 %	54 %	52 %	67 %	75 %
50 à 64 ans	44 %	45 %	52 %	69 %	70 %
65 ans et plus	28 %	41 %	44 %	62 %	59 %

FIGURE B.3 – L'adhésion à la théorie d'un effondrement de la civilisation par tranches d'âge selon les pays [11]

Annexe C

Questionnaire

ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES Charger un questionnaire non terminé

Etude des réactions face aux informations relatives à la situation environnementale

Ce questionnaire vous est proposé dans le cadre du mémoire réalisé en Master en Sciences et Gestion de l'Environnement à l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire (IGAT) de l'Université libre de Bruxelles (ULB) par Olivier Collet (Olivier.Collet@ulb.ac.be) sous la supervision du professeur Christophe Willekens durant l'année académique 2019-2020.

L'objectif de celui-ci est de comprendre la façon dont vous réagissez aux annonces de la situation environnementale de la planète telle que présentée par les scientifiques, les médias et certains acteurs en fonction de votre lieu et de votre personnalité.

Je vous remercie d'avance pour votre participation à ce questionnaire d'une durée d'environ 20 minutes.

Ce questionnaire est anonyme.

L'enregistrement de vos réponses à ce questionnaire ne contient aucune information permettant de vous identifier, à moins que l'une des questions ne vous le demande explicitement.

Si vous avez utilisé un code pour accéder à ce questionnaire, soyez assuré qu'aucune information concernant ce code ne peut être enregistrée avec vos réponses. Il est géré sur une base séparée et il sert uniquement à indiquer que vous avez (ou non) finalisé ce questionnaire. Il n'existe pas de moyen pour faire correspondre votre code à vos réponses sur ce questionnaire.

[Suivant](#)

ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES Finir plus tard Sortir et effacer vos réponses

(*) Parmi les thématiques suivantes, indiquez, sur une échelle de 1 à 6, si vous jugez que la situation actuelle est critique (1) ou au contraire non problématique (6). Toujours sur une échelle de 1 à 6, pensez-vous que, face à ces enjeux, aucune solution n'existe (1) ou au contraire que des solutions pragmatiques existent (6) ?

	1: critique; 6: non problématique					1: aucune solution; 6: solutions pragmatiques					Sans réponse	
	1	2	3	4	5	1	2	3	4	5		6
Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine est...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
La situation de la biodiversité est...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, les engagements sociaux sont...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, la situation du système économique est...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
L'impact des pollutions sur la santé est...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

[Précédent](#) [Suivant](#)

ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES Finir plus tard Sortir et effacer vos réponses

• **OP** Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?

Oui Non

[Précédent](#) [Suivant](#)

FIGURE C.1 – Rendu du questionnaire en ligne

Etude des réactions face aux informations relatives à la situation environnementale

Ce questionnaire vous est proposé dans le cadre du mémoire réalisé en Master en Sciences et Gestion de l'Environnement à l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire (IGEAT) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) par Olivier Galloy (Olivier.Galloy@ulb.be) (<mailto:Olivier.Galloy@ulb.be>) sous la supervision du professeur Grégoire Wallenborn durant l'année académique 2019-2020.

L'objectif de celui-ci est de comprendre la façon dont vous réagissez aux annonces de la situation environnementale de la planète telle que présentée par les scientifiques, les médias et certains auteurs en fonction de votre vécu et de votre personnalité.

Je vous remercie d'avance pour votre participation à ce questionnaire d'une durée d'environ 20 minutes.

Il y a 40 questions dans ce questionnaire.

RGPD

[RGPD]

En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.

*

🗨️ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

Questionnaire

[Q1]

Parmi les thématiques suivantes, indiquez, sur une échelle de 1 à 6, si vous jugez que la situation actuelle est critique (1) ou au contraire non problématique (6).

Toujours sur une échelle de 1 à 6, pensez-vous que, face à ces enjeux, aucune solution n'existe (1) ou au contraire que des solutions pragmatiques existent (6) ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1 : critique ; 6 : non problématique						1 : aucune solution ; 6 : solutions pragmatiques					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine est ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La situation de la biodiversité est ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, les inégalités sociales sont ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, la situation du système économique est ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'impact des pollutions sur la santé est ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[Q2]

Pour les différentes situations décrites ci-dessous,

1. pensez-vous que votre milieu de vie pourrait ressembler à cela à l'avenir ?
2. cet avenir vous semble-t-il attirant ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Dans 50 ans ... 1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela ; 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela						Dans 50 ans ... 1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela ; 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole : une agriculture beaucoup moins intensive en engins agricoles et/ou en fertilisants chimiques.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Dans 50 ans ... 1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela ; 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela						Dans 50 ans ... 1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela ; 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un retour à une forme de vie de type "chasseur-cueilleur".	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Dans 50 ans ... 1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela ; 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela						Dans 50 ans ... 1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela ; 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[Q3]

Estimez-vous que votre bien-être dépend avant tout ...

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- de votre situation économique ?
- de votre état de santé ?
- de vos relations sociales ?
- de l'accès à un environnement agréable ?
- du temps libre dont vous disposez ?

Autre:

[Q4]

Pour faire face aux défis environnementaux, pensez-vous que les actions et changements à mettre en oeuvre, auront, sur votre bien être, un impact ...

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- positif ?
- nul ?
- négatif ?

[Q5]

Pensez-vous que l'empreinte écologique globale est ...

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- inférieure à la biocapacité ?
- égale à la biocapacité ?
- supérieure à la biocapacité ?

1. Empreinte écologique globale : quantité de ressources que l'humanité puise et de déchets qu'elle rejette.
2. Biocapacité de la Terre : quantité de ressources renouvelables qu'elle peut produire (par exemple les végétaux, les animaux, ... par opposition aux ressources non renouvelables comme le pétrole) et la quantité de déchets qu'elle peut assimiler.

[Q6]

Pensez-vous que la biocapacité ...

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- peut être augmentée sans arrêt ?
- peut, dans une certaine mesure, encore être augmentée ?
- reste constante ?
- va diminuer ?
- diminue déjà ?

Biocapacité de la Terre : quantité de ressources renouvelables qu'elle peut produire (par exemple les végétaux, les animaux, ... par opposition aux ressources non renouvelables comme le pétrole) et la quantité de déchets qu'elle peut assimiler.

[Q7]

Pensez-vous que l'empreinte écologique globale ...

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- peut continuer à augmenter ?
- doit rester à son niveau actuel ?
- doit diminuer ?

Empreinte écologique globale : quantité de ressources que l'humanité puise et de déchets qu'elle rejette.

[Q8]

Pensez-vous qu'une diminution de l'empreinte écologique globale sera ...

1 : pas du tout d'accord ; 6 : tout à fait d'accord

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6
réalisée grâce au progrès technologique ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
réalisée grâce à un changement des comportements de consommation ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
réalisée grâce à un changement, par les instances politiques, du système sociétal ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
réalisée grâce à un changement, par la société civile, du système sociétal ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Empreinte écologique globale : quantité de ressources que l'humanité puise et de déchets qu'elle rejette.

[Q9]

Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Oui

Non

[Q10]

Lorsque vous avez pris connaissance de personnes qui développent l'idée d'un possible effondrement de la société, votre première réaction a plutôt été :

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6
1 : L'indifférence, ces sujets ne m'intéressent pas.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6 : La curiosité, l'envie d'en savoir davantage.						
1 : Le rejet, ces idées me semblent dangereuses.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6 : L'acception, ces idées ont toute leur place dans le contexte actuel.						

[Q11]

Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- des livres ?
- des groupes sur les réseaux sociaux ?
- des groupes de réflexion et d'influence ("think tank") ?
- des colloques ou conférences ?
- des vidéos sur Internet ?
- des articles ?
- des reportages télévisés ?
- des films documentaires ?
- Je n'ai pas approfondi le sujet.

Autre:

[Q12]

Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

[Q13]

Selon vous, la notion d'effondrement implique

1. *l'existence d'un point de basculement, un moment où la situation s'effondre plutôt brusquement ?*
2. *un long processus de dégradation des conditions de vie ?*

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...) et La réponse était 'Oui' à la question '13 [Q12]' (Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Point de basculement
- Long processus de dégradation

[Q14]

L'effondrement est-il déjà en cours ?

Survivra-t-il dans un avenir proche, ou lointain ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...) et La réponse était 'Oui' à la question '13 [Q12]' (Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Déjà en cours
- Dans les 10 ans
- Dans les 20 ans
- Dans les 50 ans
- Dans les 100 ans
- Dans plus de 100 ans
- Il est impossible de le savoir

[Q15]

Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

[Q16]

Combien de personnes de votre entourage connaissez-vous comme étant "effondriste" ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '16 [Q15]' (Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

Effondriste : personne qui adhère au discours de l'effondrement de la société.

[Q17]

Avez-vous déjà abordé ces sujets avec ces personnes ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '16 [Q15]' (Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?)

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Fréquemment
- Parfois
- Jamais

[Q18]

Trouvez-vous qu'il est ou qu'il serait important d'en parler pour...

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '16 [Q15]' (Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- comprendre le point de vue de ces personnes ?
- dissuader ces personnes d'adhérer à ces discours ?
- en apprendre davantage sur les thèses de l'effondrement ?
- être à l'écoute de leur ressenti, de leurs émotions ?

Autre:

[Q19]

Faut-il éviter de parler de ces discours parce qu'ils sont...

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '16 [Q15]' (Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- sans intérêt ?
- dangereux ?
- contre productifs ?
- inacceptables ?
- Il faut en parler.

Autre:

[Q20]

Lorsque vous souhaitez aborder le sujet de l'effondrement avec les personnes de votre entourage,

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '13 [Q12]' (Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- vous avez peur de leur réaction.
- vous vous sentez jugé.
- ils refusent d'en parler.
- ils ne comprennent pas votre adhésion à ces discours.
- ils essaient de vous dissuader de persévérer dans cette voie.
- ils en parlent volontiers mais n'y adhèrent pas.
- ils en parlent et progressivement, leur vision change.
- ils en parlent et sont maintenant devenus effondristes.
- je n'aborde pas ce sujet avec les personnes de mon entourage.

Autre:

[Q21]

Lorsque vous discutez avec des personnes qui n'adhèrent pas aux discours de l'effondrement, avez-vous tendance à considérer

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '13 [Q12]' (Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était à la question '21 [Q20]' (Lorsque vous souhaitez aborder le sujet de l'effondrement avec les personnes de votre entourage,)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- qu'ils sont dans le déni.
- qu'ils n'ont pas compris les phénomènes en jeu.
- qu'ils ont un comportement irresponsable.
- Je n'en parle pas.

Autre:

[Q22]

Avez-vous éprouvé le besoin de vous tourner vers d'autres personnes afin de partager les émotions générées par ces discours d'effondrement ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '13 [Q12]' (Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

[Q23]

Avez-vous trouvé ce que vous recherchez ...

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '13 [Q12]' (Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était 'Oui' à la question '23 [Q22]' (Avez-vous éprouvé le besoin de vous tourner vers d'autres personnes afin de partager les émotions générées par ces discours d'effondrement ?)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- au sein de groupes sur les réseaux sociaux ?
- au sein d'une association ?
- auprès d'un thérapeute ?
- Je n'ai pas encore cherché.
- Je n'ai pas encore trouvé.
- Autre:

[Q24]

Êtes-vous ou avez-vous été actif dans ce type d'association ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Organisation religieuse ou paroissiale
- Association dans les domaines de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture
- Syndicat
- Mouvement ou parti politique
- Association pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux
- Association sportives ou d'animation
- Association humanitaire ou caritative
- Groupe d'entraide mutuelle
- Aucune association.
- Autre:

[Q25]

Sur une échelle de 1 à 6, évaluez pour chacune des descriptions ci-dessous dans quelle mesure elle vous correspond. 1 : cette description ne me correspond pas du tout. 6 : cette description me correspond tout à fait.

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6
<p>Je me perçois intérieurement comme un individu unique, distinct des autres. Lorsque je me décris, je vais typiquement donner une liste de mes caractéristiques personnelles qui me différencient des autres (par exemple : « je suis courageux », « je suis sympa », « je suis costaud », ...).</p>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	1	2	3	4	5	6
<p>Je me perçois intérieurement au travers de mes relations interpersonnelles et de mon appartenance à un groupe social. Lorsque je me décris, je vais typiquement le faire au travers de ma position dans une relation ou dans un groupe (par exemple : « je suis une femme », « je suis belge », « je suis en couple », ...).</p>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<p>Je me perçois intérieurement comme ayant une conscience, un sens de l'unité avec toute chose (ou tout être vivant). Lorsque je me décris, je le fais typiquement en termes de connexion à ce qui m'entoure et à une essence qui s'étend au-delà de soi (par exemple : « je fais partie intégrante de la Nature », « je fais partie de l'Univers », « je suis toute chose vivante », ...).</p>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[Q26]

Quelles sont les émotions suscitées chez vous par les discours d'effondrement de la société ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...)

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Inquiétude
- Peur
- Angoisse
- Anxiété
- Tristesse
- Culpabilité
- Colère
- Dégoût
- Désespoir
- Espoir
- Joie
- Soulagement
- Paix intérieure
- Indifférence

Autre:

1. La peur est liée aux comportements spécifiques de la fuite et de l'évitement face à un danger perceptible – il y a donc une action de l'individu face au danger.
2. L'angoisse est liée à la crainte de malheurs imminents contre lesquelles le sujet se sent impuissant – et par conséquent il n'agit pas.
3. L'anxiété est liée à un danger futur perçu comme étant incontrôlable ou inévitable – le danger perçu est plus éloigné dans le temps que pour la peur ou l'angoisse.

[Q26b]

Quelles sont les émotions que suscitées chez vous par l'annonce des menaces liées aux dégradations environnementales ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...)

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'Non' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?)

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Inquiétude
- Peur
- Angoisse
- Anxiété
- Tristesse
- Culpabilité
- Colère
- Dégoût
- Désespoir
- Espoir
- Joie
- Soulagement
- Paix intérieure
- Indifférence

Autre:

1. La peur est liée aux comportements spécifiques de la fuite et de l'évitement face à un danger perceptible – il y a donc une action de l'individu face au danger.
2. L'angoisse est liée à la crainte de malheurs imminents contre lesquelles le sujet se sent impuissant – et par conséquent il n'agit pas.
3. L'anxiété est liée à un danger futur perçu comme étant incontrôlable ou inévitable – le danger perçu est plus éloigné dans le temps que pour la peur ou l'angoisse.

[Q27]

Quel est votre état d'esprit face aux catastrophes environnementales annoncées ? Évaluez sur une échelle de 1 à 6 l'adéquation des affirmations suivantes avec votre état d'esprit. (1) pas du tout d'accord, (6) tout à fait d'accord.

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...)

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'Non' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6
J'y pense sans arrêt.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'en dors mal.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si j'avais 25 ans aujourd'hui, je ne souhaiterais pas avoir d'enfant.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis déprimé(e).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis fataliste. Ces catastrophes sont inévitables.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis optimiste quant à nos capacités à surmonter ces difficultés.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	1	2	3	4	5	6
Je recherche des moyens d'action pour mettre ma pierre à l'édifice.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis conscient des enjeux mais je ne sais pas comment agir.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis conscient des enjeux mais je ne veux pas perdre mon niveau de vie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis conscient des enjeux mais je ne parviens pas à changer mes comportements.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lorsque des informations de type catastrophique sont diffusées, j'évite d'y prêter attention.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[Q27b]

Quel est votre état d'esprit face aux effondrements annoncés ? Évaluez sur une échelle de 1 à 6 l'adéquation des affirmations suivantes avec votre état d'esprit. (1) pas du tout d'accord, (6) tout à fait d'accord.

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Oui' à la question '10 [Q9]' (Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?) et La réponse était à la question '12 [Q11]' (Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6
J'y pense sans arrêt.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'en dors mal.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si j'avais 25 ans aujourd'hui, je ne souhaiterais pas avoir d'enfant.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis déprimé(e).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis fataliste. Ces catastrophes sont inévitables.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis optimiste quant à nos capacités à surmonter ces difficultés.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je recherche des moyens d'action pour mettre ma pierre à l'édifice.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	1	2	3	4	5	6
Je suis conscient des enjeux mais je ne sais pas comment agir.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis conscient des enjeux mais je ne veux pas perdre mon niveau de vie.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis conscient des enjeux mais je ne parviens pas à changer mes comportements.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lorsque des informations de type catastrophique sont diffusées, j'évite d'y prêter attention.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[Q28]

Évaluez dans quelle mesure les affirmations suivantes correspondent à votre état d'esprit.

(1) Ne correspond pas du tout à mon état d'esprit.

(6) Correspond tout à fait à mon état d'esprit.

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	1	2	3	4	5	6
Je suis en colère, la société va s'effondrer et l'on ne peut rien y faire. La société est pourrie, ce ne sera que le juste retour des choses.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je souhaite m'engager dans des initiatives de désobéissance civile non violente (XR :Extinction Rebellion, ZAD : Zone À Défendre, ...).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	1	2	3	4	5	6
J'ai l'intention de me préparer / Je me prépare aux catastrophes (en construisant un bunker, en apprenant le maniement des armes, en stockant des vivres et des produits de première nécessité, en apprenant des techniques de survie dans la nature ...).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si je dois vivre un effondrement de la société, autant profiter des petits plaisirs de la vie tant qu'il en est encore temps.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si je dois vivre un effondrement de la société, autant vivre des sensations fortes, rouler à du 200 km/h, dépenser tout son argent et réaliser ses rêves les plus fous.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le système est violent. Rendons-lui la pareille : pillons, cassons, détruisons le pouvoir de la classe supérieure.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	1	2	3	4	5	6
<p>Il me semble important de retisser des liens sociaux avec le voisinage, de développer un réseau de production et de consommation local, de s'orienter vers le "low-tech", de mettre en commun nos ressources, de développer des éco-villages, de développer des initiatives de transition citoyenne, de développer des réseaux d'entraide et de partage.</p>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<p>Je souhaite étudier plus en détail les mécanismes qui pourraient mener aux catastrophes et les façons dont il est possible d'y répondre.</p>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Données

[D1]Je suis ...

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

Féminin

Masculin

[D2]J'ai ... *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

16 à 18 ans

19 à 25 ans

26 à 35 ans

36 à 45 ans

46 à 55 ans

56 à 65 ans

66 à 75 ans

plus de 75 ans

[D3] *Nationalité* : *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Afghanistan
- Afrique du Sud
- Albanie
- Algérie
- Allemagne
- Andorre
- Angola
- Antigua-et-Barbuda
- Arabie saoudite
- Argentine
- Arménie
- Australie
- Autriche
- Azerbaïdjan
- Bahamas
- Bahreïn
- Bangladesh
- Barbade
- Belgique
- Belize
- Bénin
- Bhoutan
- Biélorussie
- Birmanie
- Bolivie
- Bosnie-Herzégovine

- Viêt Nam
- Yemen
- Zambia
- Zimbabwe

[D4]

Vous vivez ...

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- au centre ville.
- en périphérie d'une ville.
- dans un village.
- dans un endroit isolé.

[D5]

Pour quel parti avez-vous voté aux dernières élections ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- cdH
- Défi
- Ecolo
- MR
- PS
- ptb
- Je n'ai pas voté / j'ai voté blanc
- Autre

NB : Principaux partis francophones belges

[D6]

Quel est votre plus haut niveau d'études ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Non scolarisé ou école primaire non achevée.
- Certificat d'études primaires.
- Certificat d'études secondaires inférieures.
- Certificat d'études secondaires supérieures.
- Enseignement supérieur de type court.
- Enseignement supérieur de type long.
- Universitaire.
- Doctorat.

[D7]

Quelle est l'orientation de votre diplôme ou certificat ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.) et La réponse était 'Certificat d'études primaires.' ou 'Certificat d'études secondaires inférieures.' ou 'Certificat d'études secondaires supérieures.' ou 'Enseignement supérieur de type court.' ou 'Enseignement supérieur de type long.' ou 'Universitaire.' ou 'Doctorat.' à la question '37 [D6]' (Quel est votre plus haut niveau d'études ?)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Sciences humaines et sociales
- Science, technologie, ingénieur, mathématiques
- Autre

[D8]

Avez-vous actuellement une activité professionnelle rémunérée ?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

[D9]

Quel est ou quel était votre domaine d'activité professionnelle ?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'Oui' à la question '1 [RGPD]' (En répondant à ce questionnaire, j'accepte que les informations récoltées soient traitées dans le cadre du travail tel que décrit ci-avant.)

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Administration & législation
- Bâtiment & construction
- Communication
- Culture
- Economie & gestion
- Environnement & nature
- Hôtellerie & alimentation
- Informatique & télécommunication
- Santé & bien-être
- Sciences
- Sciences humaines & sociales
- Sécurité
- Technique & industrie
- Tourisme, sports & loisirs
- Transports & logistique
- Autre

Je vous remercie d'avoir complété cette enquête.

N'hésitez pas à partager le lien sur vos réseaux sociaux ainsi qu'à tous vos contacts !

<https://survey.ulb.ac.be/survey3/index.php/292649?lang=fr> (<https://survey.ulb.ac.be/survey3/index.php/292649?lang=fr>)

Annexe D

Mail de diffusion du questionnaire

Le mail ci-dessous a été envoyé à l'ensemble de mes contacts.

From: Olivier Galloy
Sent: Saturday, March 21, 2020 12:55 PM
To: undisclosed-recipients:
Subject: Questionnaire d'enquête - mémoire réalisé dans le cadre du master en Gestion de l'Environnement

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous invite à compléter le [questionnaire d'enquête](#) que j'ai réalisé dans le cadre de mon mémoire.

L'objectif de celui-ci est de comprendre la façon dont vous réagissez aux annonces de la situation environnementale de la planète telle que présentée par les scientifiques, les médias et certains auteurs en fonction de votre vécu et de votre personnalité.

Je vous remercie d'avance pour le temps (environ 20 minutes) que vous voudrez bien y accorder.

N'hésitez pas à partager le plus largement le lien sur vos réseaux sociaux ainsi qu'à tous vos contacts !

<https://survey.ulb.ac.be/>

Il est conseillé aux jeunes de 16 à 96 ans ...



Encore merci d'avance,

Olivier

Vers le [questionnaire](#)

FIGURE D.1 – Mail de diffusion du questionnaire d'enquête

Annexe E

Statistiques globales des réponses au questionnaire

E.1 Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques

Parmi les thématiques suivantes, indiquez, sur une échelle de 1 à 6, si vous jugez que la situation actuelle est critique (1) ou au contraire non problématique (6).

Toujours sur une échelle de 1 à 6, pensez-vous que, face à ces enjeux, aucune solution n'existe (1) ou au contraire que des solutions pragmatiques existent (6)?

(234 répondants)

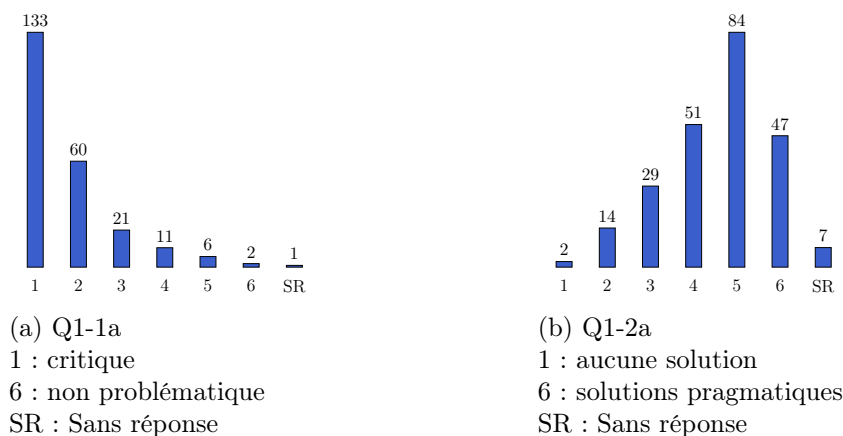


FIGURE E.1 – Question Q1a : Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine est ...

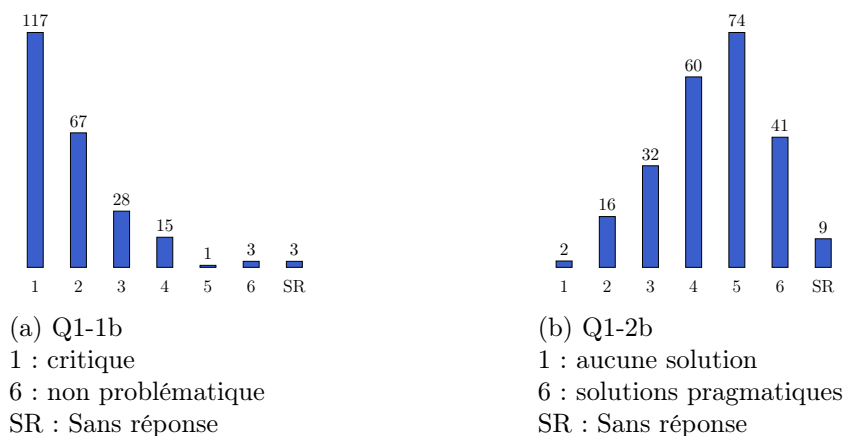


FIGURE E.2 – Question Q1b : La situation de la biodiversité est ...

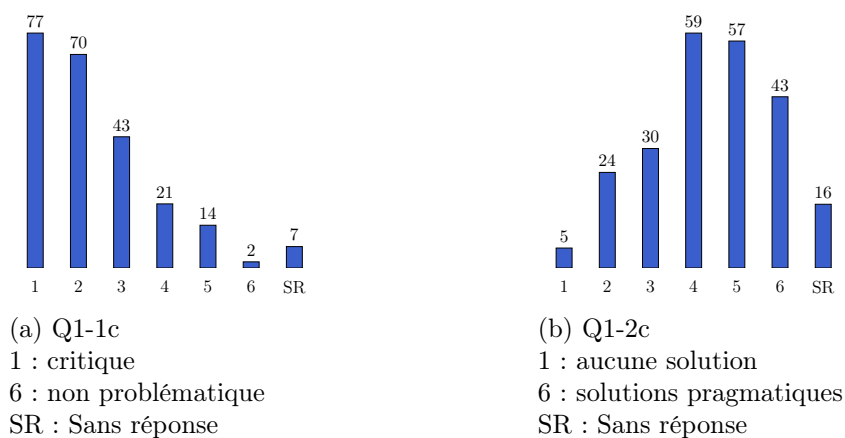


FIGURE E.3 – Question Q1c : Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, les inégalités sociales sont ...

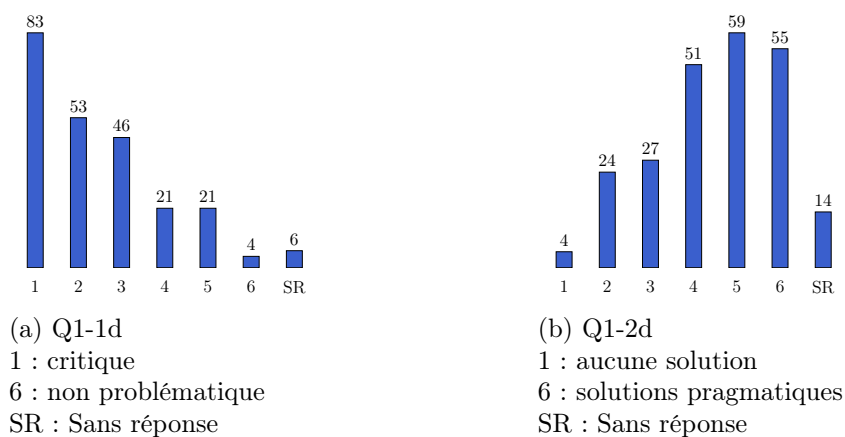
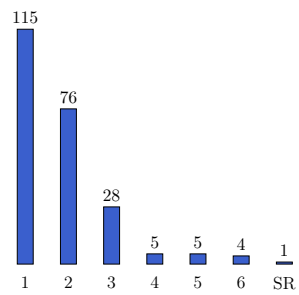


FIGURE E.4 – Question Q1d : Face aux mesures à mettre en œuvre pour arrêter les dégradations environnementales, la situation du système économique est ...

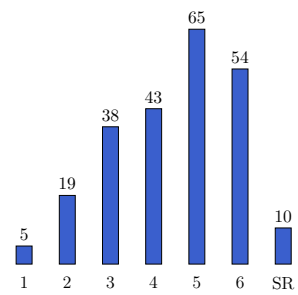


(a) Q1-1e

1 : critique

6 : non problématique

SR : Sans réponse



(b) Q1-2e

1 : aucune solution

6 : solutions pragmatiques

SR : Sans réponse

FIGURE E.5 – Question Q1e : L'impact des pollutions sur la santé est ...

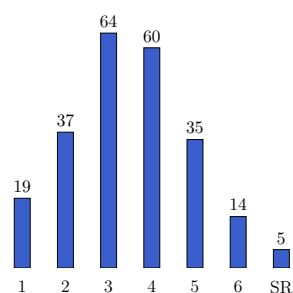
E.2 Question Q2 : Projections futuristes (im)probables et (in)désirables

Pour les différentes situations décrites ci-dessous,

(234 répondants)

a) pensez-vous que votre milieu de vie pourrait ressembler à cela à l'avenir ?

b) cet avenir vous semble-t-il attirant ?



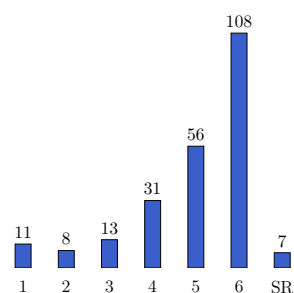
(a) Q2-1a

Dans 50 ans ...

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela

6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

SR : Sans réponse



(b) Q2-2a

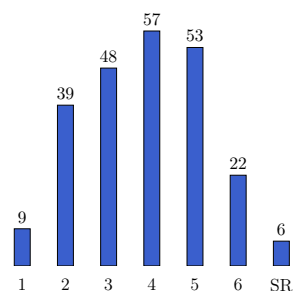
Dans 50 ans ...

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela

6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

SR : Sans réponse

FIGURE E.6 – Question Q2a : Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole : une agriculture beaucoup moins intensive en engins agricoles et/ou en fertilisants chimiques.



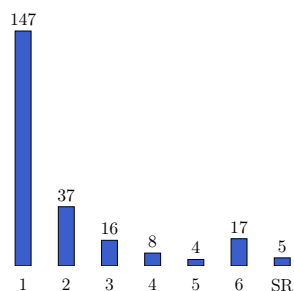
(a) Q2-1b

Dans 50 ans ...

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela

6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

SR : Sans réponse



(b) Q2-2b

Dans 50 ans ...

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela

6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

SR : Sans réponse

FIGURE E.7 – Question Q2b : Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources.

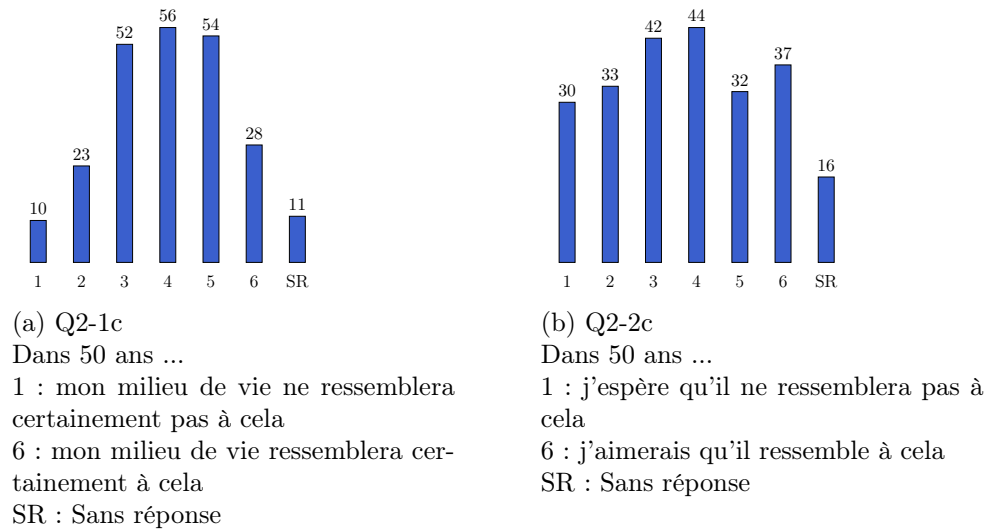


FIGURE E.8 – Question Q2c : Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement.

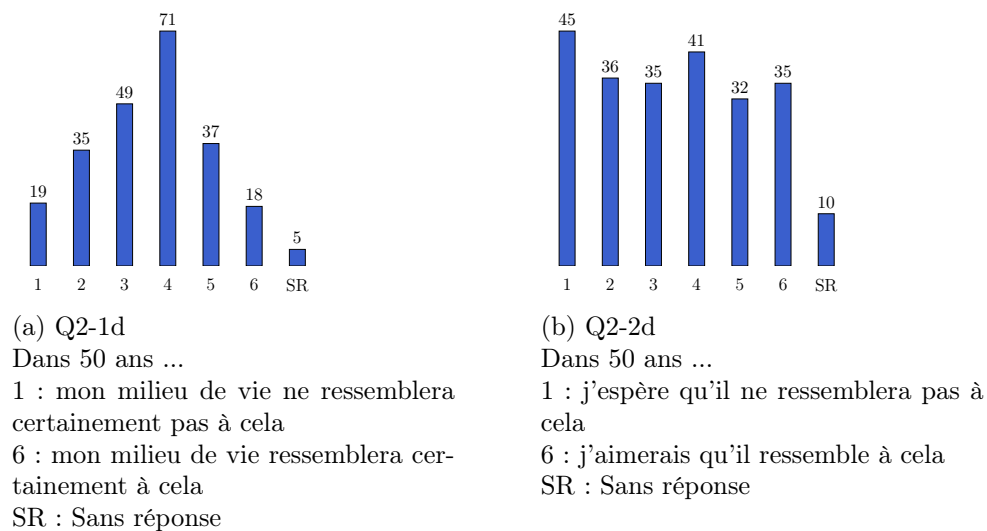


FIGURE E.9 – Question Q2d : Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture.

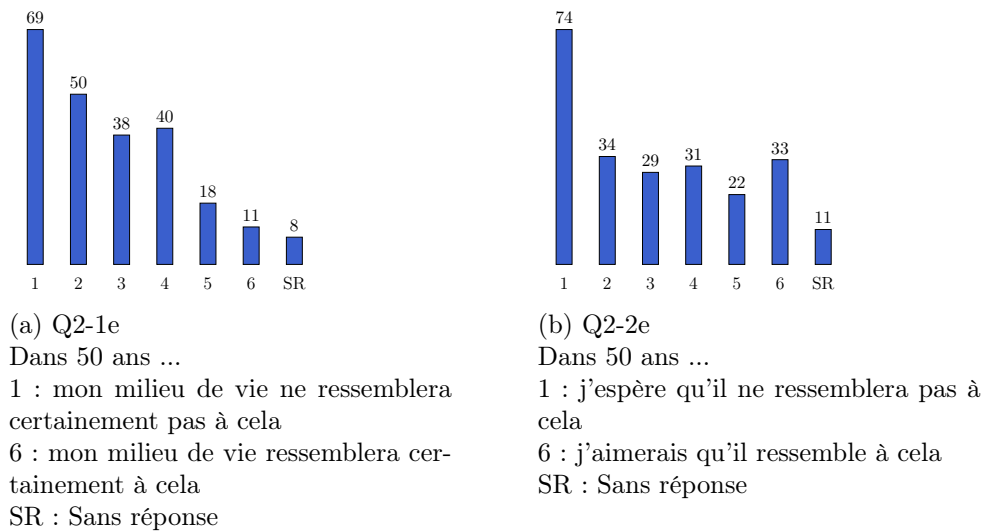


FIGURE E.10 – Question Q2e : Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé.

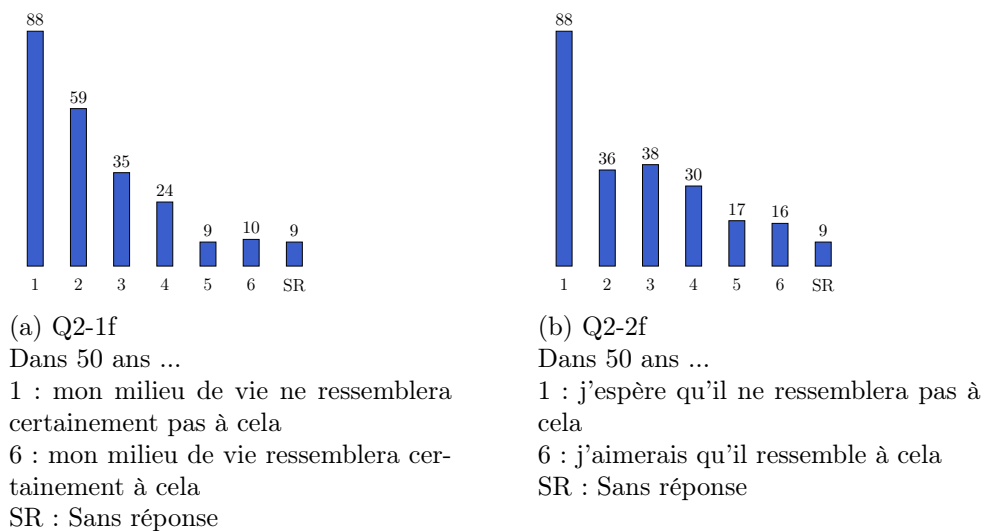
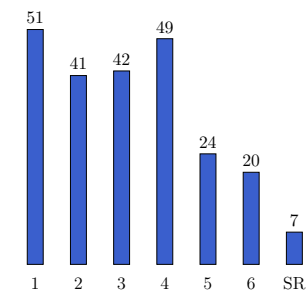


FIGURE E.11 – Question Q2f : Un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur ».



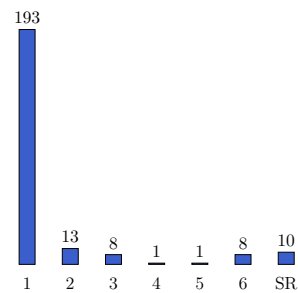
(a) Q2-1g

Dans 50 ans ...

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela

6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

SR : Sans réponse



(b) Q2-2g

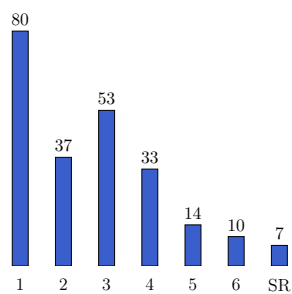
Dans 50 ans ...

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela

6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

SR : Sans réponse

FIGURE E.12 – Question Q2g : Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes.



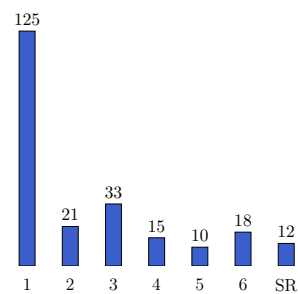
(a) Q2-1h

Dans 50 ans ...

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela

6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

SR : Sans réponse



(b) Q2-2h

Dans 50 ans ...

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela

6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

SR : Sans réponse

FIGURE E.13 – Question Q2h : Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits.

E.3 Question Q3 : Le rapport au bien-être

Estimez-vous que votre bien-être dépend avant tout ...

Veillez sélectionner de 1 à 3 réponses.

645 réponses pour 234 répondants.

	Décompte	Pourcentage
de votre situation économique ?	97	41,5%
de votre état de santé ?	206	88,0%
de vos relations sociales ?	109	46,6%
de l'accès à un environnement agréable ?	162	69,2%
du temps libre dont vous disposez ?	53	22,6%
Autre	18	7,7%

TABLE E.1 – Question Q3 : Mon bien-être dépend avant tout ...

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- du respect de l'environnement et d'autrui
- De la mentalité de la société dans laquelle je vis
- d'un équilibre entre une situation économique stable et d'un environnement sain
- de mon mental
- ne pas vivre dans une dictature
- état de santé et situation économique.
- Le tout est lié... la santé est la priorité et pour cela il faut vivre ds un environnement sein. Notre état d'esprit et notre équilibre dépend du temps que l'on peut octroyer à notre bien-être ... bien entendu pour tous ces paramètres il faut de l'argent ... malheureusement. ... et notre vie sociale en dépend également.
- De liens familiaux forts
- de la coopération (famille/relation/...)
- Satisfaction personnelle avec ce qu'on a
- Famille
- De chacun de ces critères
- de l'après Covid-19
- du bien-être des humains et des animaux
- de l'état de dela démocratie
- D'1 environnement moins pollué
- attitude mentale
- Etat santé familial - proches

E.4 Question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être

Pour faire face aux défis environnementaux, pensez-vous que les actions et changements à mettre en œuvre, auront, sur votre bien-être, un impact ...

(234 répondants)

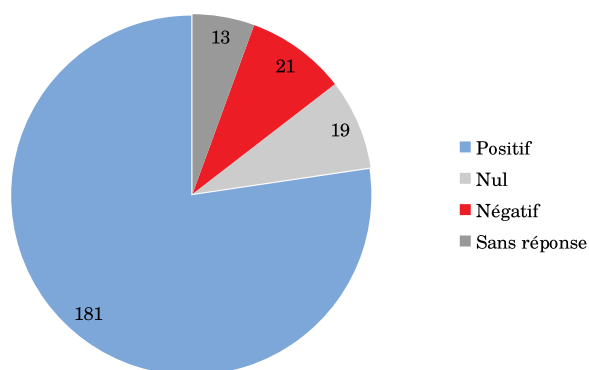


FIGURE E.14 – Question Q4 : Pour faire face aux défis environnementaux, les actions et changements à mettre en œuvre, auront, sur mon bien-être, un impact ...

E.5 Question Q5 : Rapport entre l'empreinte écologique et la biocapacité

Pensez-vous que l'empreinte écologique globale est ...

(234 répondants)

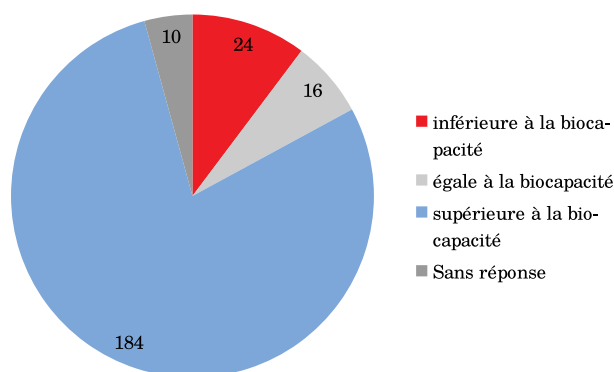


FIGURE E.15 – Question Q5 : L'empreinte écologique globale est ...

E.6 Question Q6 : Évolution de la biocapacité

Pensez-vous que la biocapacité ...
(234 répondants)

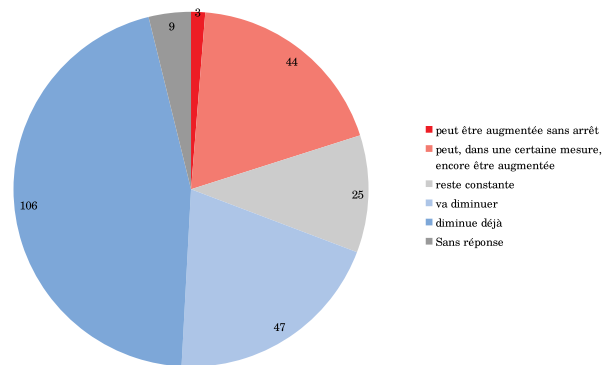


FIGURE E.16 – Question Q6 : La biocapacité ...

E.7 Question Q7 : Évolution de l’empreinte écologique

Pensez-vous que l’empreinte écologique globale ...
(234 répondants)

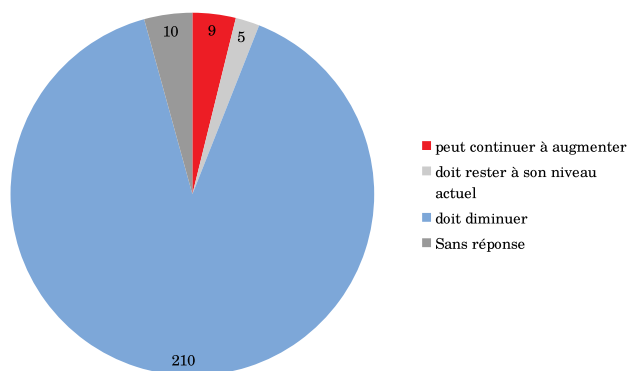
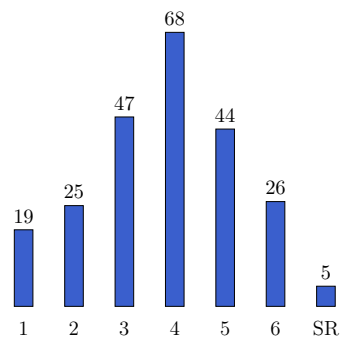


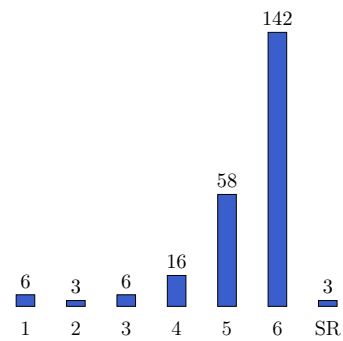
FIGURE E.17 – Question Q7 : L’empreinte écologique globale ...

E.8 Question Q8 : Comment diminuer l’empreinte ?

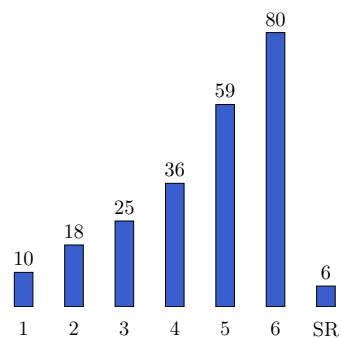
Pensez-vous qu’une diminution de l’empreinte écologique globale sera ...
(234 répondants)



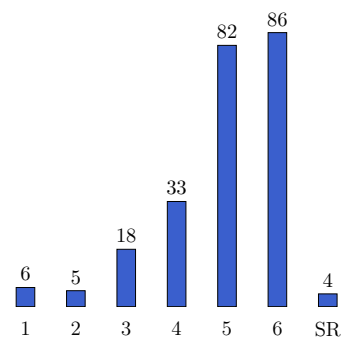
(a) Q8a
réalisée grâce au progrès technologique
1 : pas du tout d’accord
6 : tout à fait d’accord



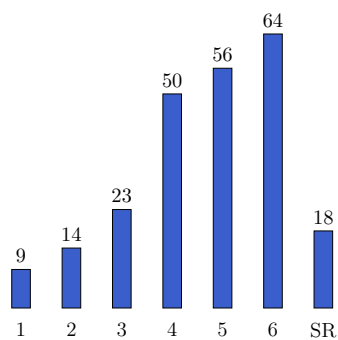
(b) Q8b
réalisée grâce à un changement des
comportements de consommation
1 : pas du tout d’accord
6 : tout à fait d’accord



(c) Q8c
réalisée grâce à un changement, par les
instances politiques, du système socié-
tal



(d) Q8d
réalisée grâce à un changement, par la
société civile, du système sociétal



(e) Q8e
sera provoquée par la dégradation en-
vironnementale plutôt que planifiée
par des mesures socio-politiques

FIGURE E.18 – Question Q8 : Une diminution de l’empreinte écologique globale sera ...

E.9 Question Q9 : Connaissance des discours effondristes

Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?

Parmi les 234 répondants, 74,4% (174) en ont déjà entendu parler et 25,6% (60) n'en ont jamais entendu parler.

E.10 Question Q10 : Réaction à ces discours

Lorsque vous avez pris connaissance de personnes qui développent l'idée d'un possible effondrement de la société, votre première réaction a plutôt été :

(174 répondants)

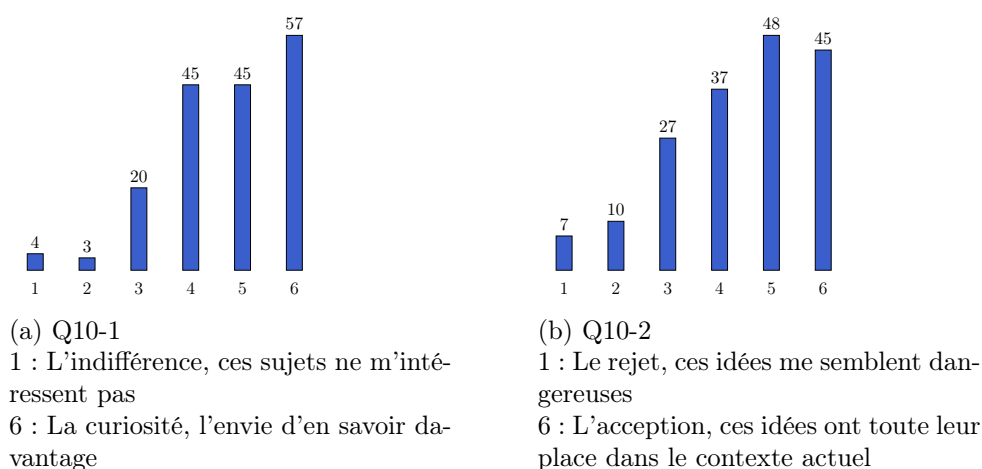


FIGURE E.19 – Question Q10 : Réactions aux idées d'un possible effondrement de la société.

E.11 Question Q11 : Sources d'informations

Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

488 réponses pour 174 répondants.

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- des discussions entre amis
- Des reportages radiophoniques
- un séminaire en laine nature de plusieurs jours TQR
- mes enfants
- Réflexions
- en discutant
- en discutant avec des collègues
- des groupes d'amis, et mes étudiants et collègues en école d'art

- Conversations
- Groupe de transition

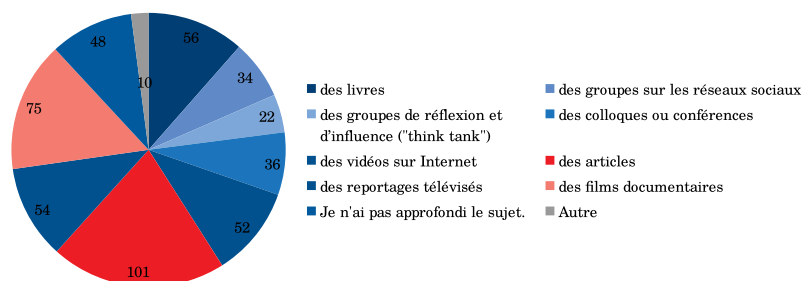


FIGURE E.20 – Question Q11 : J'ai approfondi le sujet en consultant ...

E.12 Question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements

Adhèrent-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?

95 répondants adhèrent à l'idée d'un possible effondrement de la société. Cela représente 75,4% des 126 personnes qui ont approfondi le sujet. 31 répondants n'y adhèrent pas.

E.13 Question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?

Selon vous, la notion d'effondrement implique l'existence d'un point de basculement (95 répondants)

- a) un moment où la situation s'effondre plutôt brusquement ?
- b) un long processus de dégradation des conditions de vie ?

33,7% des répondants (32) estiment qu'il y aura un « tipping point » et 66,3% (63 personnes) pensent qu'il s'agira d'un long processus de dégradation des conditions de vie.

E.14 Question Q14 : Imminence d'un possible effondrement

L'effondrement est-il déjà en cours ?

Surviendra-t-il dans un avenir proche, ou lointain ?

(95 répondants)

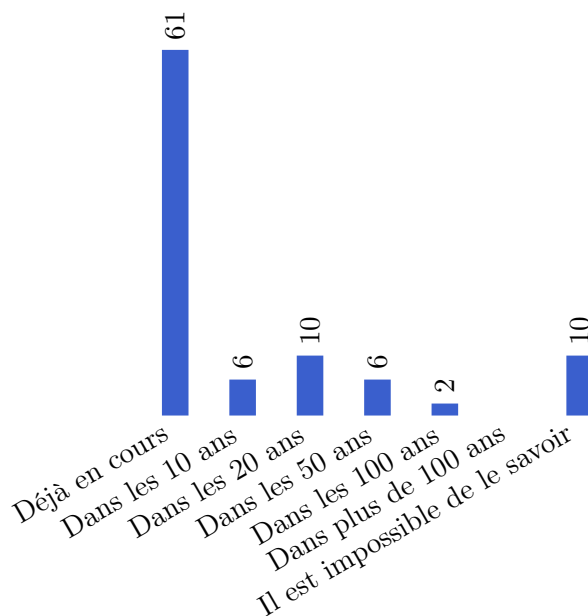


FIGURE E.21 – Question Q14 : L'effondrement se produira ...

E.15 Question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage

Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?

106 personnes (60,9%) sur 174 ont répondu par l'affirmative à cette question et 68 (39,1%) par la négative.

E.16 Question Q16 : Nombre d'effondristes dans l'entourage

Combien de personnes de votre entourage connaissez-vous comme étant [effondriste](#) ?

Les 106 personnes connaissant des [effondristes](#) en connaissent en moyenne 10,7 avec un minimum de 1 et un maximum de 300. L'écart type est de 31,0.

- 1^{er} quartile = 2
- 2^e quartile = 5
- 3^e quartile = 10

E.17 Question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé

Avez-vous déjà abordé ces sujets avec ces personnes ?

(106 répondants)

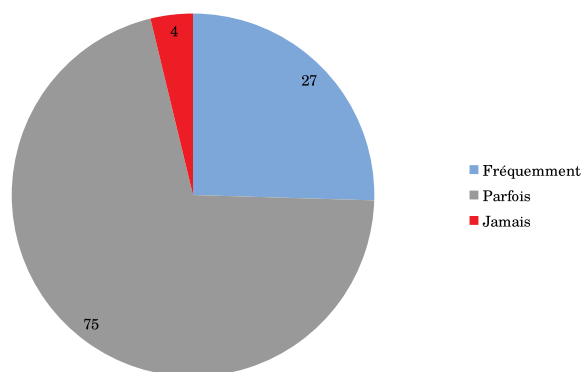


FIGURE E.22 – Question Q17 : J’ai abordé ce sujet ...

E.18 Question Q18 : Il est important d’en parler pour ...

Trouvez-vous qu’il est ou qu’il serait important d’en parler pour ...

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

178 réponses pour 106 répondants.

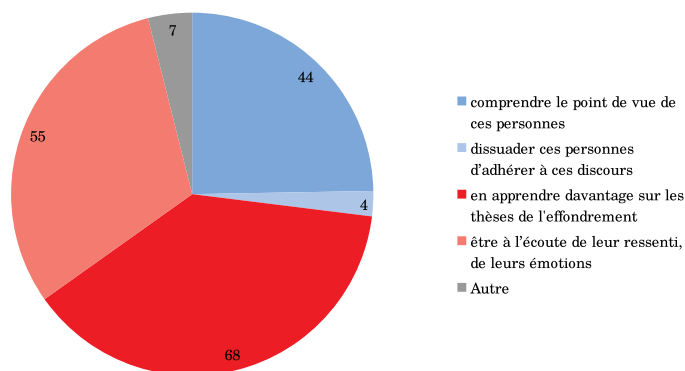


FIGURE E.23 – Question Q18 : Il est important d’en parler pour ...

Ci-dessous, voici ce qu’indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- Inventer d’autres horizons, d’autres possibles, et manières de vivre
- se préparer à l’effondrement
- confronter cette vision avec d’autres scientifiques et le monde politique
- Modifier le cours des choses, même à une échelle minimale
- Echanger sur ce qu’on fait dans notre vie des émotions qu’on ressent

- se sentir moins seul, élaborer ensemble une vision d'un futur différent
- ils ont plutôt raison mais cette théorie me paraliserait. Je préfère être optimiste, moins radicale et pense que ce discours ne provoque que rejet ou peur, des sentiments peu constructifs

E.19 Question Q19 : Il faut éviter d'en parler car ...

Faut-il éviter de parler de ces discours parce qu'ils sont ...

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

110 réponses pour 106 répondants.

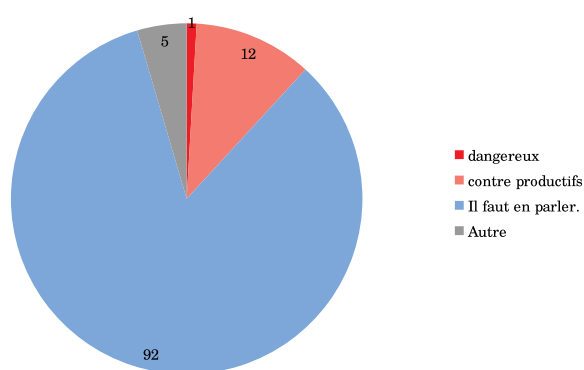


FIGURE E.24 – Question Q19 : Il faut éviter d'en parler pour ...

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- Anxiogènes
- émotionnel et tout le monde ne maîtrise pas les réalités scientifiques
- il faut souligner que ces discours sont dangereux parce qu'ils escamotent des problèmes sociétaux plus profonds
- les gens en parlent si ils veulent
- même si le fond est juste...

E.20 Question Q20 : Réactions de l'entourage aux discours d'effondrements

Lorsque vous souhaitez aborder le sujet de l'effondrement avec les personnes de votre entourage,

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

155 réponses pour 95 répondants.

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- Je ne l'aborde pas avec les personnes qui ne me semblent pas familier a

- nous en parlons beaucoup mon entourage étant ma famille enfants et mari) et mes amis proches
- Différentes types de réactions
- ils acceptent d'en parler sans que je sache si leur vision change ou non
- que si ca se met dans la discussion, avec des amis proches ou en fin de soirée...
- J'en parle relax
- sont effondristes
- C'est varié
- ils savent mais ne veulent pas savoir...
- peur des réactions émotionnelles ... tristesse, déprime, choc ...

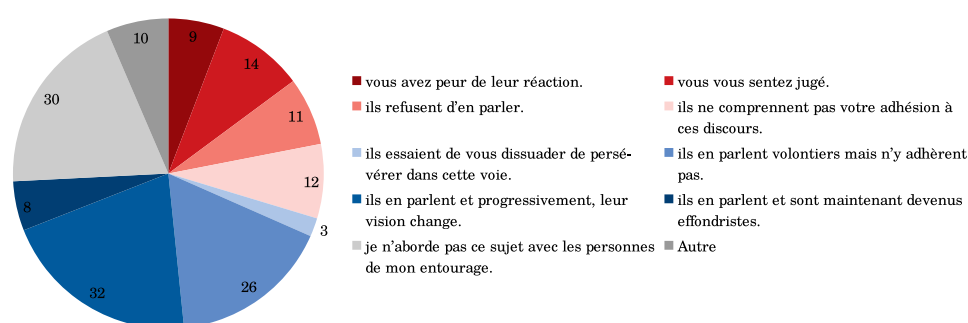


FIGURE E.25 – Question Q20 : Lorsque je souhaite aborder le sujet de l'effondrement avec les personnes de mon entourage,

E.21 Question Q21 : Comment les effondristes jugent-ils les non-effondristes ?

Lorsque vous discutez avec des personnes qui n'adhèrent pas aux discours de l'effondrement, avez-vous tendance à considérer

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

91 réponses pour 65 répondants.

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- on est dans un modèle dominant extrêmement fort, du coup faut visualiser le message parmi l'ensemble des messages qui sont véhiculés par la société en général
- Qu'ils n'ont pas conscience de ce qui arrive
- qu'ils ne partagent pas mon opinion, qu'ils ont leurs propres opinions ; personne n'est obligé de penser comme moi
- Je sais pas
- Qu'il ont un autre point de vue
- Que c'est anxiogène

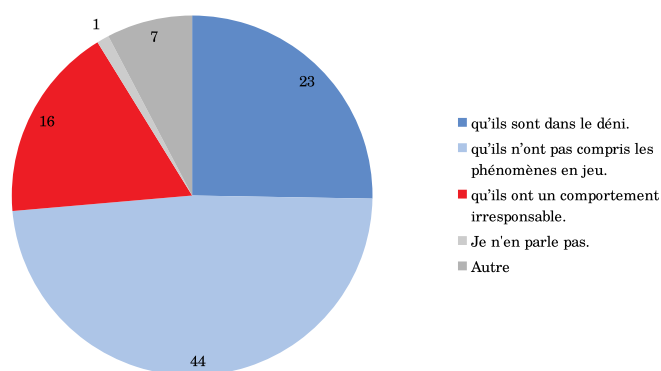


FIGURE E.26 – Question Q21 : Lorsque je discute avec des personnes qui n'adhèrent pas aux discours de l'effondrement, j'ai tendance à considérer

— Ils ont peur

E.22 Question Q22 : Besoin de se tourner vers d'autres pour partager ses émotions

Avez-vous éprouvé le besoin de vous tourner vers d'autres personnes afin de partager les émotions générées par ces discours d'effondrement ?

32 personnes (33,7%) ont répondu par l'affirmative et 63 personnes par la négative.

E.23 Question Q23 : Partager ses émotions avec ...

Avez-vous trouvé ce que vous recherchiez ...

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

41 réponses pour 32 répondants.

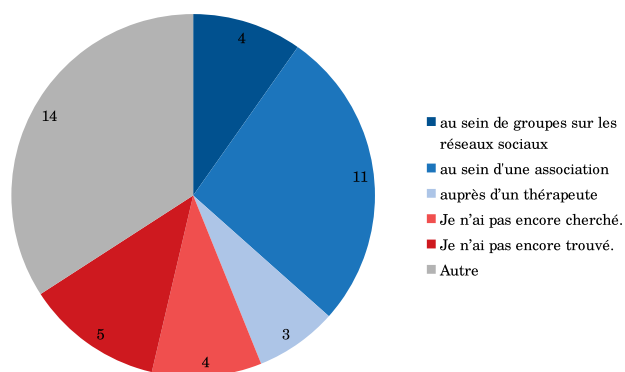


FIGURE E.27 – Question Q23 : J'ai trouvé ce que je cherchais ...

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- j'ai des amis sensibles au sujet
- Des ami(e)s sensibilisé(e)s
- entre amis
- Un voisin
- amis
- mes amis, ma famille
- Je n'ai pas besoin de « trouver »
- Auprès d'amis, de collègues et d'étudiants
- amis
- conjoint, amis
- auprès d'amis, de proches
- Groupe de transition
- Psychologues en soutien à la transition lors d'ateliers par Construire un Déclin
- Amis

E.24 Question Q24 : Engagement militant

Êtes-vous ou avez-vous été actif dans ce type d'association ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

478 réponses pour 234 répondants.

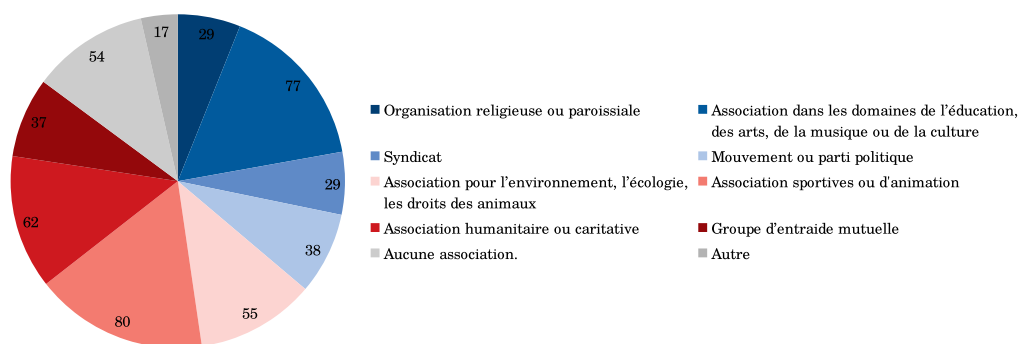


FIGURE E.28 – Question Q24 : J'ai été actif dans ...

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

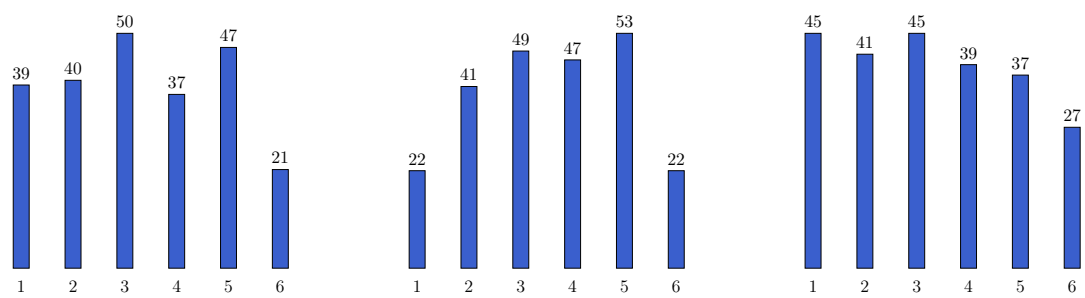
- Association de consommation minimaliste
- Bénévolat
- bénévolat
- Je suis chasseur et donc très investi dans la préservation de la faune, de la flore, du biotope...
- collectif citoyen
- ASBL Sportive

- Mouvement de jeunesse
- Mouvement de jeunesse
- collectif citoyen
- Comité de village
- amap
- Femmes et sciences
- En cercle restreint
- Mouvement de jeunesse
- Création d'un groupe de transitions
- association « sociale », avec des mineurs en difficulté
- groupe de simplicité volontaire, groupe d'achat commun

E.25 Question Q25 : Construction du Soi

Sur une échelle de 1 à 6, évaluez pour chacune des descriptions ci-dessous dans quelle mesure elle vous correspond. 1 : cette description ne me correspond pas du tout. 6 : cette description me correspond tout à fait.

(234 répondants)



(a) Q25a

Je me perçois intérieurement comme un individu unique, distinct des autres. Lorsque je me décris, je vais typiquement donner une liste de mes caractéristiques personnelles qui me différencient des autres (par exemple : « je suis courageux », « je suis sympa », « je suis costaud », ...).

(b) Q25b

Je me perçois intérieurement au travers de mes relations interpersonnelles et de mon appartenance à un groupe social. Lorsque je me décris, je vais typiquement le faire au travers de ma position dans une relation ou dans un groupe (par exemple : « je suis une femme », « je suis belge », « je suis en couple », ...).

(c) Q25c

Je me perçois intérieurement comme ayant une conscience, un sens de l'unité avec toute chose (ou tout être vivant). Lorsque je me décris, je le fais typiquement en termes de connexion à ce qui m'entoure et à une essence qui s'étend au-delà de soi (par exemple : « je fais partie intégrante de la Nature », « je fais partie de l'Univers », « je suis toute chose vivante », ...).

FIGURE E.29 – Question Q25 : Construction du Soi

E.26 Question Q26 ou Q26b : : Émotions suscitées

Q26 : Quelles sont les émotions suscitées chez vous par les discours d'effondrement de la société ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

372 réponses pour 126 répondants.

Q26b : Quelles sont les émotions suscitées chez vous par l'annonce des menaces liées aux dégradations environnementales ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

332 réponses pour 108 répondants.

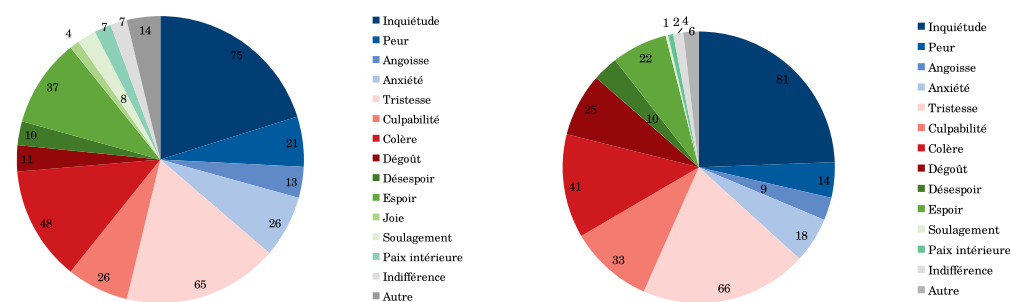


FIGURE E.30 – Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

Q26 :

- Perplexité
- Doute
- Impuissance
- Scepticisme constructif : il faut faire évoluer les choses vers un mieux sans verser dans le catastrophisme.
- Intéressée
- Résilience
- scepticisme
- intérêt sociologique et historique
- Fatalité
- ça me fait rire.
- curiosité
- tout à la fois
- Volonté d'agir
- curiosité - courage

Q26b :

- Énervement
- Volonté d'agir

- Réflexion
- C est l'évolution... il faut arrêter avec cette culpabilité...
- Impuissance, inégalité
- crainte

E.27 Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique

Q27 : Quel est votre état d'esprit face aux catastrophes environnementales annoncées ? Évaluez sur une échelle de 1 à 6 l'adéquation des affirmations suivantes avec votre état d'esprit.

(108 répondants)

Q27b : Quel est votre état d'esprit face aux effondrements annoncés ? Évaluez sur une échelle de 1 à 6 l'adéquation des affirmations suivantes avec votre état d'esprit.

(126 répondants)

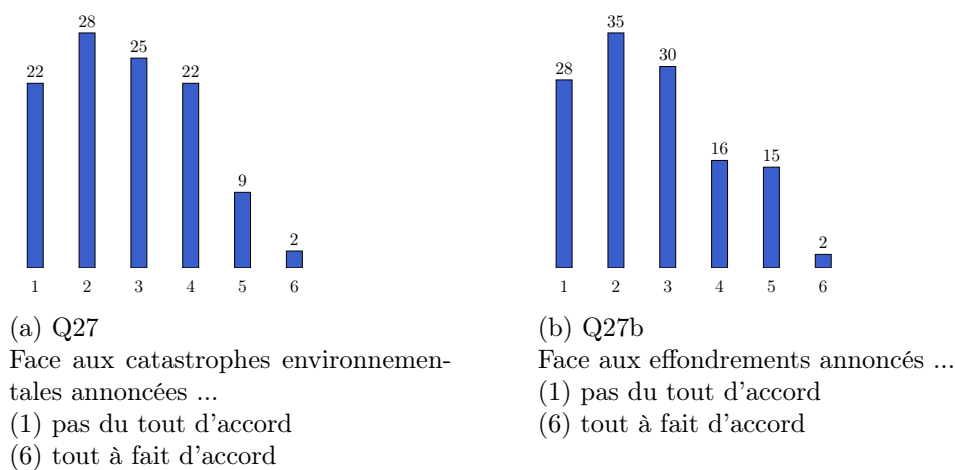


FIGURE E.31 – Question Q27 : J'y pense sans arrêt.

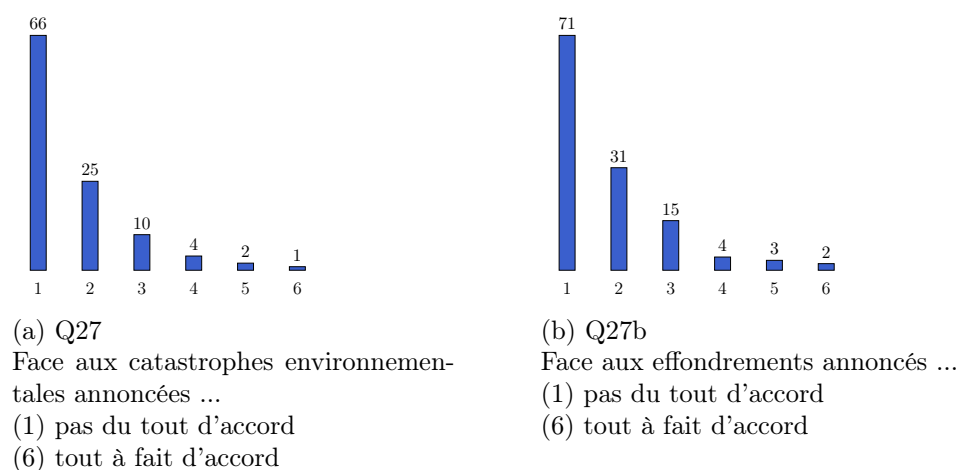


FIGURE E.32 – Question Q27 : J'en dors mal.

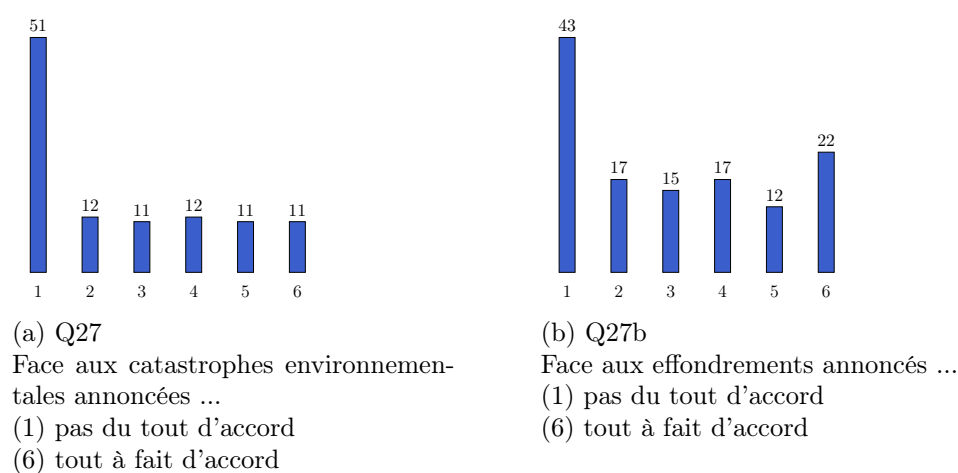


FIGURE E.33 – Question Q27 : Si j'avais 25 ans aujourd'hui, je ne souhaiterais pas avoir d'enfant.

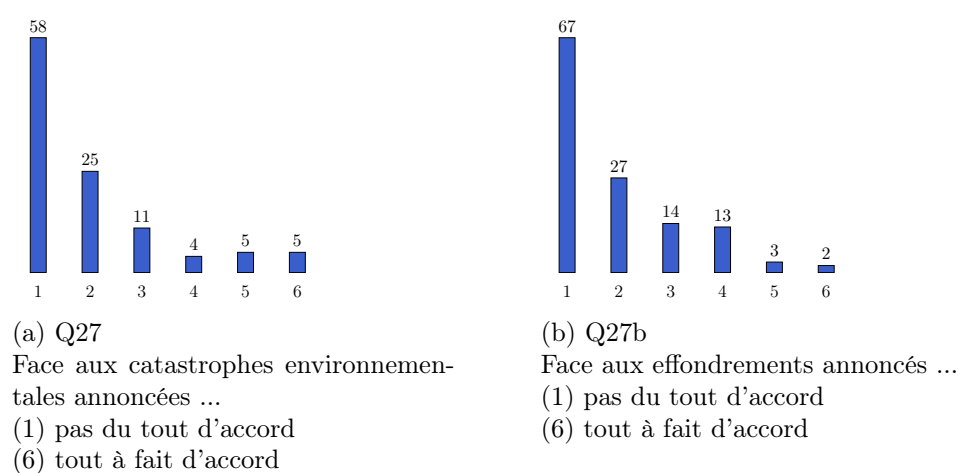


FIGURE E.34 – Question Q27 : Je suis déprimé(e).

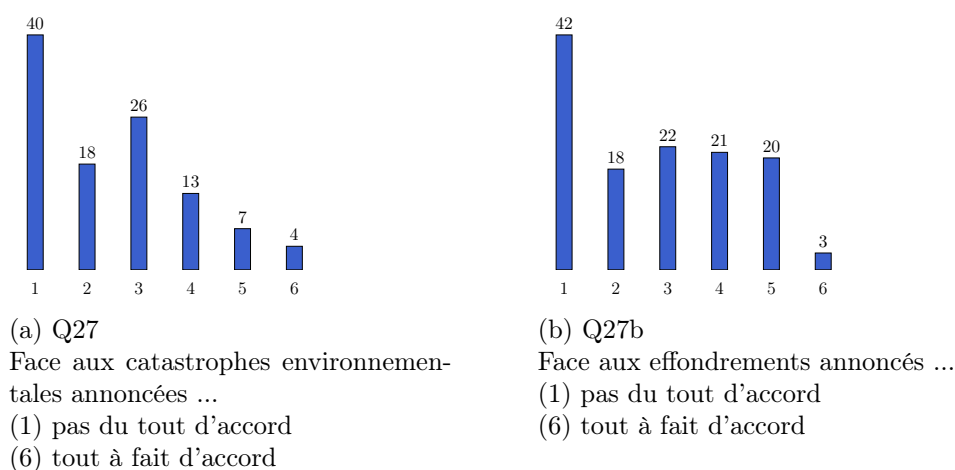


FIGURE E.35 – Question Q27 : Je suis fataliste. Ces catastrophes sont inévitables.

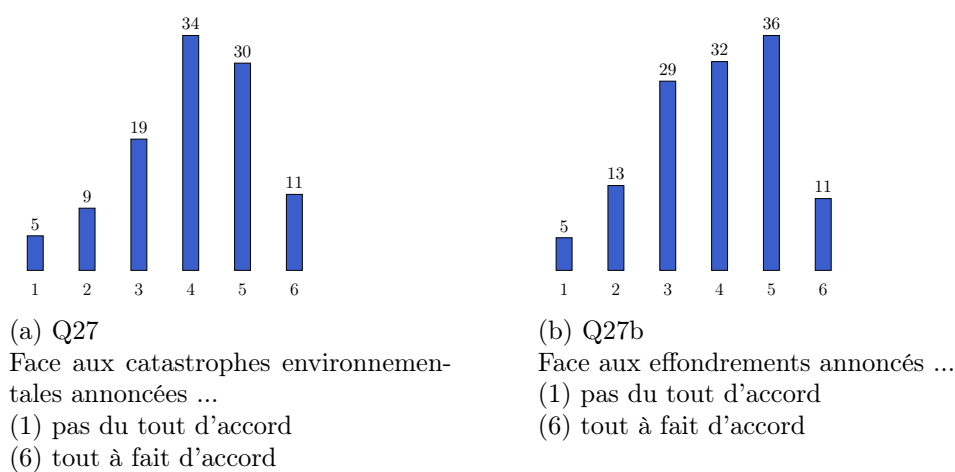


FIGURE E.36 – Question Q27 : Je suis optimiste quant à nos capacités à surmonter ces difficultés.

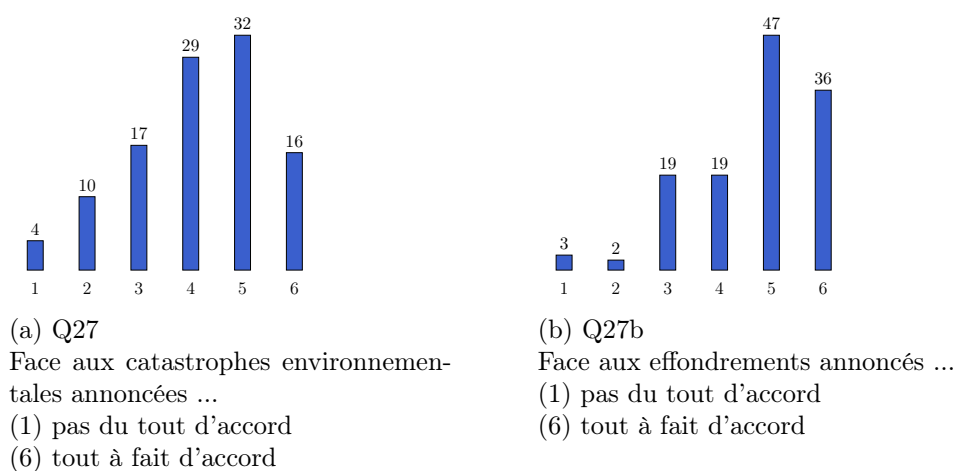


FIGURE E.37 – Question Q27 : Je recherche des moyens d'action pour mettre ma pierre à l'édifice.

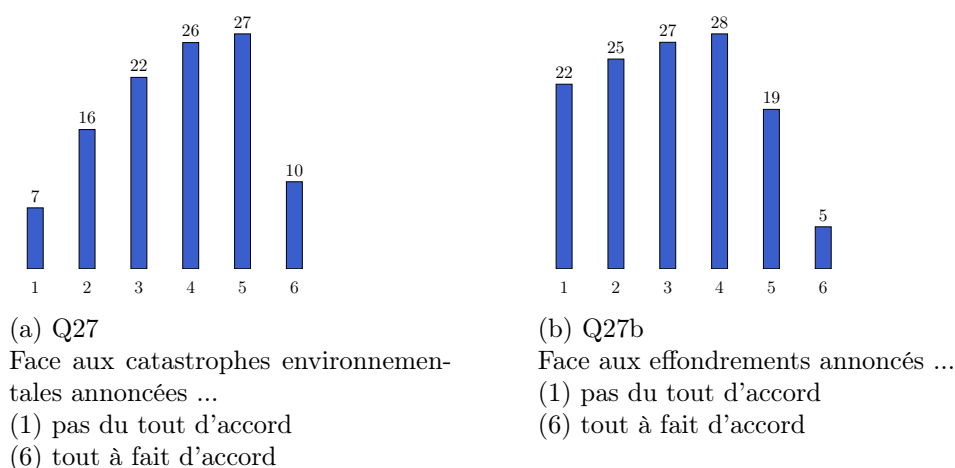


FIGURE E.38 – Question Q27 : Je suis conscient des enjeux mais je ne sais pas comment agir.

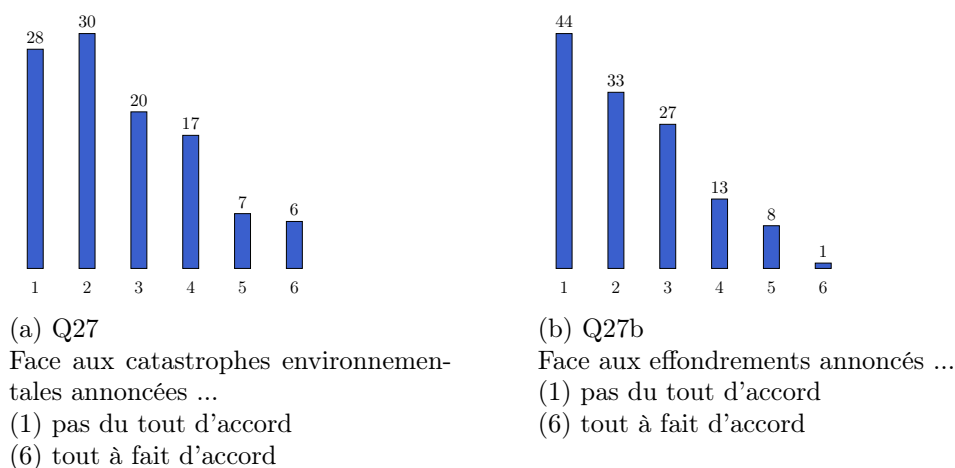


FIGURE E.39 – Question Q27 : Je suis conscient des enjeux mais je ne veux pas perdre mon niveau de vie.

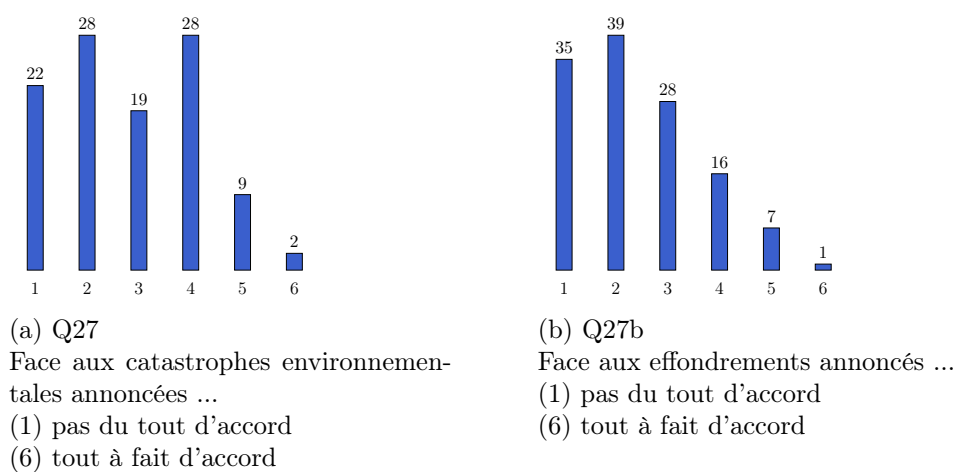


FIGURE E.40 – Question Q27 : Je suis conscient des enjeux mais je ne parviens pas à changer mes comportements.

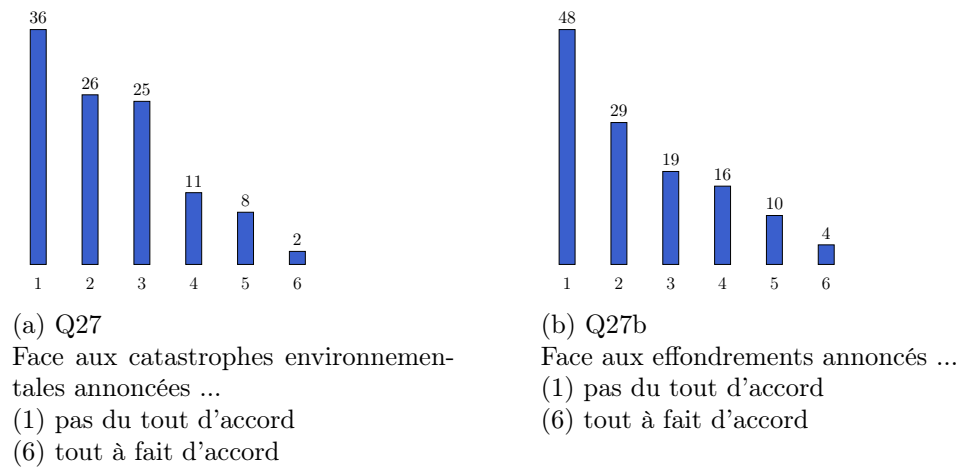
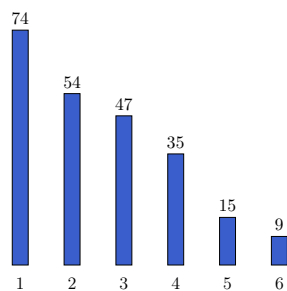


FIGURE E.41 – Question Q27 : Lorsque des informations de type catastrophique sont diffusées, j'évite d'y prêter attention.

E.28 Question Q28 : Attitude

Évaluez dans quelle mesure les affirmations suivantes correspondent à votre état d'esprit.

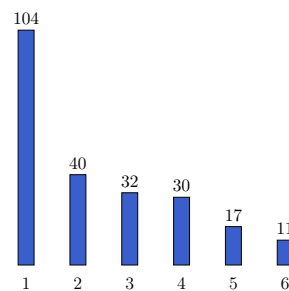
(234 répondants)



(a) Q28a

Je suis en colère, la société va s'effondrer et l'on ne peut rien y faire. La société est pourrie, ce ne sera que le juste retour des choses.

(1) pas du tout d'accord
(6) tout à fait d'accord

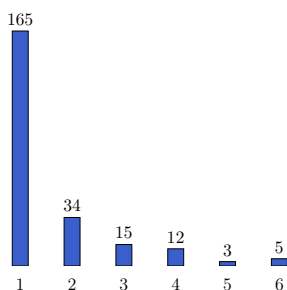


(b) Q28b

Je souhaite m'engager dans des initiatives de désobéissance civile non violente (XR :Extinction Rebellion, ZAD : Zone À Défendre, ...).

(1) pas du tout d'accord
(6) tout à fait d'accord

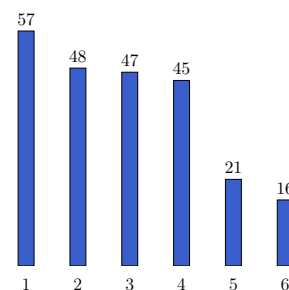
FIGURE E.42 – Question Q28ab : Mon état d'esprit ...



(a) Q28c

J'ai l'intention de me préparer / Je me prépare aux catastrophes (en construisant un bunker, en apprenant le maniement des armes, en stockant des vivres et des produits de première nécessité, en apprenant des techniques de survie dans la nature ...).

(1) pas du tout d'accord
(6) tout à fait d'accord

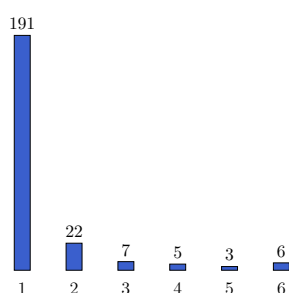


(b) Q28d

Si je dois vivre un effondrement de la société, autant profiter des petits plaisirs de la vie tant qu'il en est encore temps.

(1) pas du tout d'accord
(6) tout à fait d'accord

FIGURE E.43 – Question Q28cd : Mon état d'esprit ...

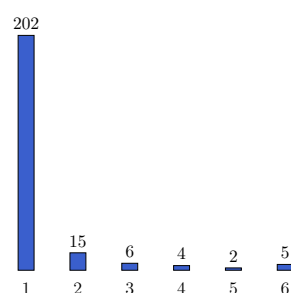


(a) Q28e

Si je dois vivre un effondrement de la société, autant vivre des sensations fortes, rouler à du 200 km/h, dépenser tout son argent et réaliser ses rêves les plus fous.

(1) pas du tout d'accord

(6) tout à fait d'accord



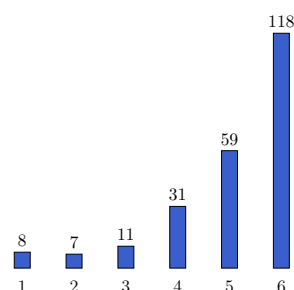
(b) Q28f

Le système est violent. Rendons-lui la pareille : pillons, cassons, détruisons le pouvoir de la classe supérieure.

(1) pas du tout d'accord

(6) tout à fait d'accord

FIGURE E.44 – Question Q28ef : Mon état d'esprit ...

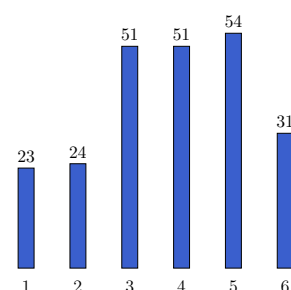


(a) Q28g

Il me semble important de retisser des liens sociaux avec le voisinage, de développer un réseau de production et de consommation local, de s'orienter vers le « low-tech », de mettre en commun nos ressources, de développer des éco-villages, de développer des initiatives de transition citoyenne, de développer des réseaux d'entraide et de partage.

(1) pas du tout d'accord

(6) tout à fait d'accord



(b) Q28h

Je souhaite étudier plus en détail les mécanismes qui pourraient mener aux catastrophes et les façons dont il est possible d'y répondre.

(1) pas du tout d'accord

(6) tout à fait d'accord

FIGURE E.45 – Question Q28 : Mon état d'esprit ...

E.29 Question D1 : Féminin/Masculin

126 répondants (53,8%) sont des femmes, 106 (45,3%) des hommes et 2 personnes ont coché « Sans réponse ».

E.30 Question D2 : Répartition par tranches d'âge

L'histogramme reprenant la répartition des répondants dans les différentes tranches d'âge se trouve à la figure 5.1 page 33.

E.31 Question D3 : Nationalité

216 répondants sont belges (92,3%), 14 sont français (6,0%), 2 sont luxembourgeois, 1 anglais et 1 italien.

E.32 Question D4 : Lieu de vie

Vous vivez ...

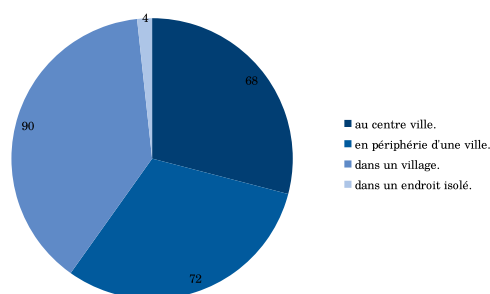


FIGURE E.46 – Question D4 : Lieu de résidence

E.33 Question D5 : Orientation politique

Pour quel parti avez-vous voté aux dernières élections ?

L'histogramme reprenant les réponses à cette question se trouve à la figure 5.2 page 33.

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- j'ai voté posur deux partis, PS et écolo!!!
- Fédéral, régional, Européen ?
- RN
- régionale, fédérales, communales ?
- Un petit parti citoyen
- plusieurs
- Sans intérêt pour ce questionnaire
- Je ne sais plus
- Groen
- Groen

- le + petit de la liste
- j'ai voté pour une personne, pas pour un parti. Je ne crois pas que la démocratie représentative soit à la mesure des enjeux
- Vld
- pas concerné
- je ne suis pas belge
- Je ne peux pas voter en GB
- ça ne vous regarde en aucune manière, désolé

E.34 Question D6 : Niveau de diplôme

Quel est votre plus haut niveau d'études ?

Non scolarisé ou école primaire non achevée.	0	0,0%
Certificat d'études primaires.	0	0,0%
Certificat d'études secondaires inférieures.	10	4,3%
Certificat d'études secondaires supérieures.	18	7,7%
Enseignement supérieur de type court.	53	22,6%
Enseignement supérieur de type long.	38	16,2%
Universitaire.	103	44,0%
Doctorat.	12	5,1%

TABLE E.2 – Question D6 : Niveau de diplôme

E.35 Question D7 : Orientation du diplôme

Quelle est l'orientation de votre diplôme ou certificat ?

Sciences humaines et sociales	106	45,3%
Science, technologie, ingénieur, mathématiques	82	35,0%
Autre	46	19,7%

TABLE E.3 – Question D7 : Orientation du diplôme

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- Commercial (2 fois)
- Langues (4 fois)
- Administration
- Aucune des propositions
- Technologie
- Les deux (2 fois)
- Enseignement (7 fois)
- Droit (2 fois)
- Kine

- santé publique
- artistique (5 fois)
- économie/financier
- Comptabilité (2 fois)
- informaticien
- Communication
- Diplôme de journalisme
- sciences économiques
- sciences commerciales et financières
- Philosophie et lettres
- Tourisme
- Criminologie et médecine vétérinaire
- littérature et enseignement
- Marketing

E.36 Question D8 : Activité professionnelle

Avez-vous actuellement une activité professionnelle rémunérée ?

Parmi les 234 répondants, 163 (69,7%) ont une activité professionnelle rémunérée et 71 n'en ont pas.

E.37 Question D9 : Domaine d'activité professionnelle

Quel est ou quel était votre domaine d'activité professionnelle ?

Dans l'histogramme ci-dessous, j'ai ajouté la catégorie « Enseignement & éducation » qui n'apparaissait pas dans les propositions du questionnaire et avait été mentionnée par 34 personnes ayant complété la catégorie « Autre ».

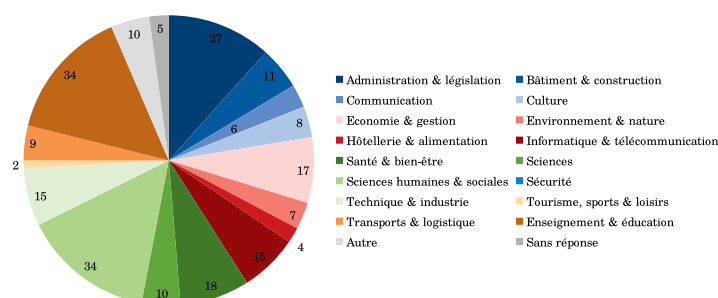


FIGURE E.47 – Question D9 : Domaine d'activité professionnelle

Ci-dessous, voici ce qu'indiquent les personnes ayant complété le champ « Autre ».

- Assurances
- Commercial soins de santé

- Assurances (Courtier)
- Commerce
- Etudiante
- Banque
- promotion santé
- Technicienne de surface
- Vente alimentaire
- Immobilier

Annexe F

Statistiques des réponses apportées par les différentes catégories de répondants

F.1 Relations entre les deux séries de catégories retenues

	Positivistes (27)	Découplistes (104)	Décroissantistes (74)	Catastrophistes défaits (21)	Total
jamais entendu parler de ... (60)	11 40,7%	30 28,8%	8 10,8%	7 33,3%	56 93,3%
pas approfondi ... (48)	6 22,2%	28 26,9%	11 14,9%	2 9,5%	47 97,9%
rejetant ... (31)	5 18,5%	13 12,5%	9 12,2%	2 9,5%	29 93,5%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	5 18,5%	33 31,7%	46 62,2%	10 47,6%	94 98,9%

TABLE F.1 – Relations entre les deux séries de catégories retenues

F.2 Question Q1 : Aspect critique et croyance en l'existence de solutions relatives à diverses thématiques

1 : critique / 6 : non problématique

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	2,1	90,0%
pas approfondi ... (48)	1,9	85,4%
rejetant ... (31)	1,9	90,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	1,4	95,8%
Positivistes (27)	3,5	44,7%
Découplistes (104)	1,6	97,1%
Décroissantistes (74)	1,3	98,6%
Catastrophistes défiants (21)	1,3	100,0%

TABLE F.2 – Statistiques par catégories pour la question Q1-1a : Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine

1 : aucune solution n'existe / 6 : des solutions pragmatiques existent

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	4,2	20,0%
pas approfondi ... (48)	4,6	16,7%
rejetant ... (31)	4,1	19,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	4,4	20,0%
Positivistes (27)	4,1	18,5%
Découplistes (104)	4,7	12,5%
Décroissantistes (74)	4,9	13,5%
Catastrophistes défiants (21)	1,8	81,0%

TABLE F.3 – Statistiques par catégories pour la question Q1-2a : Le réchauffement climatique provoqué par l'activité humaine

1 : critique / 6 : non problématique

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	2,2	80,0%
pas approfondi ... (48)	1,9	91,7%
rejetant ... (31)	1,9	93,6%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	1,9	95,8%
Positivistes (27)	3,5	44,4%
Découplistes (104)	1,7	96,2%
Décroissantistes (74)	1,4	98,6%
Catastrophistes défiants (21)	1,5	95,2%

TABLE F.4 – Statistiques par catégories pour la question Q1-1b : La situation de la biodiversité

1 : aucune solution n'existe / 6 : des solutions pragmatiques existent

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	4,0	14,6%
pas approfondi ... (48)	4,5	21,7%
rejetant ... (31)	3,6	29,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	4,4	22,1%
Positivistes (27)	4,1	18,5%
Découplistes (104)	4,5	13,5%
Décroissantistes (74)	4,5	18,9%
Catastrophistes défiants (21)	2,2	76,2%

TABLE F.5 – Statistiques par catégories pour la question Q1-2b : La situation de la biodiversité

1 : critique / 6 : non problématique

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	2,5	70,0%
pas approfondi ... (48)	2,1	87,5%
rejetant ... (31)	2,3	74,2%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,0	87,4%
Positivistes (27)	3,3	37,0%
Découplistes (104)	2,0	89,4%
Décroissantistes (74)	2,0	85,1%
Catastrophistes défiants (21)	1,8	81,0%

TABLE F.6 – Statistiques par catégories pour la question Q1-1c : Les inégalités sociales

1 : aucune solution n'existe / 6 : des solutions pragmatiques existent

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	3,5	31,2%
pas approfondi ... (48)	4,3	25,0%
rejetant ... (31)	3,6	19,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	4,2	24,2%
Positivistes (27)	3,9	22,2%
Découplistes (104)	4,3	23,1%
Décroissantistes (74)	4,3	14,9%
Catastrophistes défiants (21)	1,5	81,0%

TABLE F.7 – Statistiques par catégories pour la question Q1-2c : Les inégalités sociales

1 : critique / 6 : non problématique

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	2,4	70,8%
pas approfondi ... (48)	2,4	78,3%
rejetant ... (31)	2,3	77,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,2	81,0%
Positivistes (27)	4,0	29,6%
Découplistes (104)	2,2	81,7%
Décroissantistes (74)	2,1	85,1%
Catastrophistes défiants (21)	1,8	90,5%

TABLE F.8 – Statistiques par catégories pour la question Q1-1d : Le système économique

1 : aucune solution n'existe / 6 : des solutions pragmatiques existent

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	3,7	14,6%
pas approfondi ... (48)	4,5	25,0%
rejetant ... (31)	3,8	29,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	4,3	25,3%
Positivistes (27)	4,0	7,4%
Découplistes (104)	4,4	18,3%
Décroissantistes (74)	4,5	18,9%
Catastrophistes défiants (21)	1,8	95,2%

TABLE F.9 – Statistiques par catégories pour la question Q1-2d : Le système économique

1 : critique / 6 : non problématique

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	1,8	93,8%
pas approfondi ... (48)	1,9	93,3%
rejetant ... (31)	2,2	90,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	1,6	94,7%
Positivistes (27)	3,3	59,3%
Découplistes (104)	1,6	100,0%
Décroissantistes (74)	1,6	96,0%
Catastrophistes défiants (21)	1,6	90,5%

TABLE F.10 – Statistiques par catégories pour la question Q1-1e : L'impact des pollutions sur la santé

1 : aucune solution n'existe / 6 : des solutions pragmatiques existent

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note inférieure ou égale à 3
jamais entendu parler de ... (60)	3,9	20,8%
pas approfondi ... (48)	4,6	30,0%
rejetant ... (31)	3,6	25,8%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	4,3	27,4%
Positivistes (27)	3,7	22,2%
Découplistes (104)	4,6	20,2%
Décroissantistes (74)	4,5	20,3%
Catastrophistes défiants (21)	1,7	90,5%

TABLE F.11 – Statistiques par catégories pour la question Q1-2e : L'impact des pollutions sur la santé

F.3 Question Q2 : Projections futuristes (im)probables et (in)désirables

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,4	50,0%
pas approfondi ... (48)	3,5	50,0%
rejetant ... (31)	2,6	19,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,5	51,6%
Positivistes (27)	3,4	59,3%
Découplistes (104)	3,3	41,4%
Décroissantistes (74)	3,5	47,3%
Catastrophistes défiants (21)	3,1	52,4%

TABLE F.12 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1a : Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	4,8	80,0%
pas approfondi ... (48)	4,5	83,3%
rejetant ... (31)	4,2	67,7%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	5,1	90,5%
Positivistes (27)	4,1	70,4%
Découplistes (104)	4,9	84,6%
Décroissantistes (74)	4,9	86,5%
Catastrophistes défiants (21)	4,5	90,5%

TABLE F.13 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2a : Un retour d'une large part de la population à un mode de vie agricole

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,6	64,6%
pas approfondi ... (48)	3,8	51,7%
rejetant ... (31)	3,0	35,5%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,8	62,1%
Positivistes (27)	3,3	44,4%
Découplistes (104)	3,8	59,6%
Décroissantistes (74)	3,9	62,2%
Catastrophistes défiants (21)	3,2	47,6%

TABLE F.14 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1b : Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	1,6	5,0%
pas approfondi ... (48)	1,8	12,5%
rejetant ... (31)	2,3	22,6%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	1,8	13,7%
Positivistes (27)	2,0	14,8%
Découplistes (104)	1,8	11,5%
Décroissantistes (74)	1,7	12,2%
Catastrophistes défiants (21)	2,0	19,0%

TABLE F.15 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2b : Un milieu dans lequel il faudra lutter pour accéder aux rares ressources

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,7	55,0%
pas approfondi ... (48)	3,8	66,7%
rejetant ... (31)	2,8	32,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	4,0	66,3%
Positivistes (27)	3,3	37,0%
Découplistes (104)	3,8	65,4%
Décroissantistes (74)	3,9	63,5%
Catastrophistes défiants (21)	3,5	52,4%

TABLE F.16 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1c : Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,0	35,0%
pas approfondi ... (48)	3,1	43,8%
rejetant ... (31)	3,2	48,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,7	59,0%
Positivistes (27)	3,1	40,7%
Découplistes (104)	3,5	52,9%
Décroissantistes (74)	3,3	51,4%
Catastrophistes défiants (21)	3,0	42,9%

TABLE F.17 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2c : Un milieu dans lequel les infrastructures actuelles ne pourront être entretenues et qu'il faudra reconstruire autrement.

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,4	51,7%
pas approfondi ... (48)	3,7	54,2%
rejetant ... (31)	2,9	35,5%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,6	61,0%
Positivistes (27)	3,3	48,2%
Découplistes (104)	3,4	49,0%
Décroissantistes (74)	3,6	59,5%
Catastrophistes défiants (21)	3,8	61,9%

TABLE F.18 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1d : Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,5	50,0%
pas approfondi ... (48)	2,8	41,7%
rejetant ... (31)	2,6	32,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,5	50,5%
Positivistes (27)	3,5	55,6%
Découplistes (104)	3,3	45,2%
Décroissantistes (74)	3,3	50,0%
Catastrophistes défiants (21)	2,9	33,3%

TABLE F.19 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2d : Un milieu dans lequel les gens vivront dans des villes où chaque recoin, mur ou toiture sera utilisé pour produire de la nourriture

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	2,6	30,0%
pas approfondi ... (48)	3,0	39,6%
rejetant ... (31)	2,1	16,1%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,5	28,4%
Positivistes (27)	2,8	37,0%
Découplistes (104)	2,7	31,7%
Décroissantistes (74)	2,3	24,3%
Catastrophistes défiants (21)	2,7	33,3%

TABLE F.20 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1e : Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	3,3	43,3%
pas approfondi ... (48)	3,3	50,0%
rejetant ... (31)	2,4	32,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,5	27,4%
Positivistes (27)	3,6	55,6%
Découplistes (104)	3,1	41,4%
Décroissantistes (74)	2,2	25,7%
Catastrophistes défiants (21)	2,8	42,9%

TABLE F.21 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2e : Un milieu où le progrès technologique permettra à chacun de se déplacer en voiture volante et de vivre dans des villes verdurisées où le contrôle de la température et de la qualité de l'air sera optimisé

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	2,2	16,7%
pas approfondi ... (48)	2,1	16,7%
rejetant ... (31)	1,9	12,9%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,3	22,1%
Positivistes (27)	2,0	11,1%
Découplistes (104)	2,1	18,3%
Décroissantistes (74)	2,2	18,9%
Catastrophistes défiants (21)	2,8	23,8%

TABLE F.22 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1f : Un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur »

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	2,7	30,0%
pas approfondi ... (48)	2,3	25,0%
rejetant ... (31)	1,9	12,9%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,5	30,5%
Positivistes (27)	2,7	25,9%
Découplistes (104)	2,3	26,0%
Décroissantistes (74)	2,7	31,1%
Catastrophistes défiants (21)	2,3	23,8%

TABLE F.23 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2f : Un retour à une forme de vie de type « chasseur-cueilleur »

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	2,8	28,3%
pas approfondi ... (48)	3,0	43,8%
rejetant ... (31)	2,4	29,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,2	48,4%
Positivistes (27)	2,5	22,2%
Découplistes (104)	2,9	38,5%
Décroissantistes (74)	3,2	46,0%
Catastrophistes défiants (21)	3,2	47,6%

TABLE F.24 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1g : Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	1,5	6,7%
pas approfondi ... (48)	1,2	2,1%
rejetant ... (31)	1,5	6,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	1,1	3,2%
Positivistes (27)	1,8	11,1%
Découplistes (104)	1,2	1,9%
Décroissantistes (74)	1,1	2,7%
Catastrophistes défiants (21)	1,5	9,5%

TABLE F.25 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2g : Des bunkers accessibles aux plus riches dans lesquels il sera possible de se réfugier pour fuir les attaques d'autres populations et/ou les événements météorologiques extrêmes

1 : mon milieu de vie ne ressemblera certainement pas à cela / 6 : mon milieu de vie ressemblera certainement à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	2,5	23,3%
pas approfondi ... (48)	2,3	22,9%
rejetant ... (31)	2,0	9,7%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,7	30,5%
Positivistes (27)	2,1	14,8%
Découplistes (104)	2,3	21,2%
Décroissantistes (74)	2,8	33,8%
Catastrophistes défiants (21)	2,6	23,8%

TABLE F.26 – Statistiques par catégories pour la question Q2-1h : Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits

1 : j'espère qu'il ne ressemblera pas à cela / 6 : j'aimerais qu'il ressemble à cela

	Note moyenne	Pourcentage ayant attribué une note supérieure ou égale à 4
jamais entendu parler de ... (60)	2,3	23,3%
pas approfondi ... (48)	1,6	8,3%
rejetant ... (31)	2,3	25,8%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,1	17,9%
Positivistes (27)	2,4	25,9%
Découplistes (104)	1,9	16,4%
Décroissantistes (74)	2,3	21,6%
Catastrophistes défiants (21)	1,7	9,5%

TABLE F.27 – Statistiques par catégories pour la question Q2-2h : Un milieu où l'être humain aura pratiquement disparu et où la nature aura repris ses droits

F.4 Question Q3 : Le rapport au bien-être

Estimez-vous que votre bien-être dépend avant tout ...

	de votre situation éco- nomique ?	de votre état de santé ?	de vos relations so- ciales ?	de l'accès à un environ- nement agréable ?	du temps libre dont vous disposez ?	Autre
jamais entendu parler de ... (60)	40,0%	95,0%	40,0%	65,0%	21,7%	10,0%
pas approfondi ... (48)	47,9%	83,3%	52,1%	64,6%	25,0%	2,1%
rejetant ... (31)	45,2%	87,1%	45,2%	58,1%	22,6%	6,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	37,9%	86,3%	48,4%	77,9%	22,1%	9,5%
Positivistes (27)	70,4%	88,9%	48,2%	59,3%	14,8%	7,4%
Découplistes (104)	42,3%	91,4%	41,4%	70,2%	18,3%	6,7%
Décroissantistes (74)	27,0%	82,4%	54,0%	81,1%	31,1%	9,5%
Catastrophistes défiants (21)	52,4%	90,5%	33,3%	38,1%	33,3%	9,5%

TABLE F.28 – Statistiques par catégories pour la question Q3 : Le rapport au bien-être

F.5 Question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être

Pour faire face aux défis environnementaux, pensez-vous que les actions et changements à mettre en œuvre, auront, sur votre bien-être, un impact ...

	positif ?	nul ?	négatif ?	Sans réponse
jamais entendu parler de ... (60)	81,7%	5,0%	5,0%	8,3%
pas approfondi ... (48)	58,3%	14,6%	18,8%	8,3%
rejetant ... (31)	71,0%	12,9%	9,7%	6,4%
adhérants à ... l'idée d'un possible effon- drement de la société (95)	86,3%	5,3%	6,3%	2,1%
Positivistes (27)	55,6%	18,5%	22,2%	3,7%
Découplistes (104)	78,8%	5,8%	8,6%	6,7%
Décroissantistes (74)	85,1%	4,0%	6,8%	4,0%
Catastrophistes défiants (21)	66,7%	19,0%	9,5%	4,8%

TABLE F.29 – Statistiques par catégories pour la question Q4 : L'impact des mesures à prendre sur le bien-être

F.6 Question Q5 : Rapport entre l’empreinte écologique et la biocapacité

Pensez-vous que l’empreinte écologique globale est ...

	inférieure à la biocapacité ?	égale à la biocapacité ?	supérieure à la biocapacité ?	Sans réponse
jamais entendu parler de ... (60)	13,3%	15,0%	63,3%	8,3%
pas approfondi ... (48)	8,3%	10,4%	77,1%	4,2%
rejetant ... (31)	19,4%	3,2%	71,0%	6,5%
adhérants à ... l’idée d’un possible effondrement de la société (95)	6,3%	1,1%	91,6%	1,1%
Positivistes (27)	3,7%	37,0%	59,3%	0,0%
Découplistes (104)	8,7%	3,8%	82,7%	4,8%
Décroissantistes (74)	13,5%	0,0%	85,1%	1,4%
Catastrophistes défiants (21)	19,0%	4,8%	66,7%	9,5%

TABLE F.30 – Statistiques par catégories pour la question Q5 : Rapport entre l’empreinte écologique et la biocapacité

F.7 Question Q6 : Évolution de la biocapacité

Pensez-vous que la biocapacité ...

	peut être augmentée sans arrêt ?	peut, dans une certaine mesure, encore être augmentée ?	reste constante ?	va diminuer ?	diminue déjà ?	Sans réponse
jamais entendu parler de ... (60)	1,7%	23,3%	16,7%	23,3%	30,0%	5,0%
pas approfondi ... (48)	2,1%	29,2%	14,6%	18,8%	33,3%	2,1%
rejetant ... (31)	0,0%	22,6%	9,7%	32,3%	22,6%	12,9%
adhérants à ... l’idée d’un possible effondrement de la société (95)	1,1%	9,5%	5,3%	14,7%	68,4%	1,1%
Positivistes (27)	7,4%	25,9%	18,5%	29,6%	18,5%	0,0%
Découplistes (104)	1,0%	24,0%	10,6%	19,2%	41,3%	3,8%
Décroissantistes (74)	0,0%	13,5%	6,8%	17,6%	59,5%	2,7%
Catastrophistes défiants (21)	4,8%	9,5%	4,8%	23,8%	57,1%	0,0%

TABLE F.31 – Statistiques par catégories pour la question Q6 : Évolution de la biocapacité

F.8 Question Q7 : Évolution de l’empreinte écologique

Pensez-vous que l’empreinte écologique globale ...

	peut continuer à augmenter ?	doit rester à son niveau actuel ?	doit diminuer ?	Sans réponse
jamais entendu parler de ... (60)	6,7%	1,7%	88,3%	3,3%
pas approfondi ... (48)	2,1%	4,2%	89,6%	4,2%
rejetant ... (31)	3,2%	6,5%	80,6%	9,7%
adhérants à ... l’idée d’un possible effondrement de la société (95)	3,2%	0,0%	93,7%	3,2%
Positivistes (27)	0,0%	11,1%	85,2%	3,7%
Découplistes (104)	1,9%	2,9%	91,3%	3,8%
Décroissantistes (74)	5,4%	0,0%	91,9%	2,7%
Catastrophistes défiants (21)	14,3%	0,0%	85,7%	0,0%

TABLE F.32 – Statistiques par catégories pour la question Q7 : Évolution de l’empreinte écologique

F.9 Question Q8 : Comment diminuer l’empreinte ?

Pensez-vous qu’une diminution de l’empreinte écologique globale sera ...

	réalisée grâce au progrès technologique ?	réalisée grâce à un changement des comportements de consommation ?	réalisée grâce à un changement, par les instances politiques, du système social ?	réalisée grâce à un changement, par la société civile, du système social ?	sera provoquée par la dégradation environnementale plutôt que planifiée par des mesures socio-politiques ?	Sans réponse
jamais entendu parler de ... (60)	4,2 70,0%	5,5 95,0%	4,5 71,7%	4,8 81,7%	4,2 75,0%	0,0%
pas approfondi ... (48)	4,1 72,9%	5,3 91,7%	4,6 75,0%	4,7 83,3%	3,6 52,1%	0,0%
rejetant ... (31)	3,7 61,3%	4,6 80,6%	3,6 64,5%	4,3 77,4%	3,7 64,5%	6,5%
adhérants à ... l’idée d’un possible effondrement de la société (95)	3,1 44,2%	5,4 94,7%	4,6 80,0%	5,1 92,6%	4,5 84,2%	0,0%
Positivistes (27)	4,4 81,5%	4,7 81,5%	4,1 74,1%	4,1 70,4%	4,0 74,1%	0,0%
Découplistes (104)	4,7 100,0%	5,6 98,1%	4,7 76,9%	5,0 88,5%	4,2 70,2%	0,0%
Décroissantistes (74)	2,2 0,0%	5,3 91,9%	4,4 78,4%	5,0 93,2%	4,1 73,0%	0,0%
Catastrophistes défiants (21)	3,3 52,4%	5,1 95,2%	4,4 66,7%	4,8 81,0%	4,9 90,5%	0,0%

TABLE F.33 – Statistiques par catégories pour la question Q8 : Comment diminuer l’empreinte ?

F.10 Question Q9 : Connaissance des discours effondristes

Avez-vous déjà entendu parler d'un possible effondrement de la société ?

	Oui
Positivistes (27)	59,3%
Découplistes (104)	71,2%
Décroissantistes (74)	89,2%
Catastrophistes défiants (21)	66,7%

TABLE F.34 – Statistiques par catégories pour la question Q9 : Connaissance des discours effondristes

F.11 Question Q10 : Réaction à ces discours

Lorsque vous avez pris connaissance de personnes qui développent l'idée d'un possible effondrement de la société, votre première réaction a plutôt été :

	1 : L'indifférence 6 : La curiosité	1 : Le rejet 6 : L'acceptation
pas approfondi ... (48)	4,0 66,7%	3,8 56,3%
rejetant ... (31)	4,4 77,4%	3,3 38,7%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	5,1 95,8%	5,1 95,8%
Positivistes (16)	3,7 62,5%	3,1 37,5%
Découplistes (74)	4,6 85,1%	4,4 75,7%
Décroissantistes (66)	4,9 89,4%	4,7 83,3%
Catastrophistes défiants (14)	5,1 78,6%	4,6 64,3%

TABLE F.35 – Statistiques par catégories pour la question Q10 : Réaction à ces discours

F.12 Question Q11 : Sources d'informations

Avez-vous approfondi le sujet en consultant ...

	des livres ?	des groupes sur les réseaux sociaux ?	des groupes de réflexion et d'influence ("think tank") ?	des colloques ou des conférences ?	des vidéos sur Internet ?	des articles ?	des reportages télévisés ?	des films documentaires ?	Je n'ai pas approfondi le sujet.	Autre
rejetant ... (31)	38,7%	19,4%	9,7%	19,4%	25,8%	87,1%	45,2%	51,6%	0,0%	0,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	46,3%	29,5%	20,0%	30,5%	46,3%	74,7%	41,1%	61,1%	0,0%	0,0%
Positivistes (16)	0,0%	0,0%	6,3%	12,5%	18,8%	37,5%	25,0%	50,0%	43,8%	12,5%
Découplistes (74)	24,3%	10,8%	6,8%	16,2%	17,6%	48,6%	25,7%	31,1%	37,8%	5,4%
Décroissantistes (66)	39,4%	30,3%	13,6%	21,2%	45,5%	68,2%	37,9%	53,0%	16,7%	6,1%
Catastrophistes défiants (14)	64,3%	42,9%	28,6%	42,9%	28,6%	78,6%	35,7%	57,1%	14,3%	0,0%

TABLE F.36 – Statistiques par catégories pour la question Q11 : Sources d'informations

F.13 Question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements

Adhérez-vous à l'idée d'un possible effondrement de la société ?

	Oui	Non	N/A
Positivistes (27)	18,5%	14,8%	66,7%
Découplistes (104)	31,7%	12,5%	55,8%
Décroissantistes (74)	62,2%	12,2%	25,7%
Catastrophistes défiants (21)	47,6%	9,5%	42,9%

TABLE F.37 – Statistiques par catégories pour la question Q12 : Adhésion aux discours d'effondrements

F.14 Question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?

Selon vous, la notion d'effondrement implique ...

	Point de basculement	Long processus de dégradation
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	33,7%	66,3%
Positivistes (5)	60,0%	40,0%
Découplistes (33)	27,3%	72,7%
Décroissantistes (46)	34,8%	65,2%
Catastrophistes défiants (10)	40,0%	60,0%

TABLE F.38 – Statistiques par catégories pour la question Q13 : « Tipping point » ou glissement ?

F.15 Question Q14 : Imminence d'un possible effondrement

L'effondrement est-il déjà en cours ? Surviendra-t-il dans un avenir proche, ou lointain ?

	Déjà en cours	Dans les 10 ans	Dans les 20 ans	Dans les 50 ans	Dans les 100 ans	Dans plus de 100 ans	Il est impossible de le savoir
adhérents à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	64,2%	6,3%	10,5%	6,3%	2,1%	0,0%	10,5%
Positivistes (5)	60,0%	0,0%	0,0%	20,0%	0,0%	0,0%	20,0%
Découplistes (33)	60,6%	3,0%	3,0%	6,1%	6,1%	0,0%	21,2%
Décroissantistes (46)	67,4%	8,7%	13,0%	6,5%	0,0%	0,0%	4,3%
Catastrophistes défiants (10)	60,0%	10,0%	30,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%

TABLE F.39 – Statistiques par catégories pour la question Q14 : Imminence d'un possible effondrement

F.16 Question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage

Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui adhèrent au discours de l'effondrement ?

	Oui
pas approfondi ... (48)	31,3%
rejetant ... (31)	38,7%
adhérents à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	83,2%
Positivistes (27)	30,8%
Découplistes (104)	33,7%
Décroissantistes (74)	67,6%
Catastrophistes défiants (21)	42,9%

TABLE F.40 – Statistiques par catégories pour la question Q15 : Connaissance d'effondristes dans l'entourage

F.17 Question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé

Avez-vous déjà abordé ces sujets avec ces personnes ?

	Fréquemment	Parfois	Jamais
pas approfondi ... (15)	13,3%	80,0%	6,7%
rejetant ... (12)	25,0%	58,3%	16,7%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (79)	27,8%	70,9%	1,3%
Positivistes (8)	25,0%	75,0%	0,0%
Découplistes (35)	20,0%	80,0%	0,0%
Décroissantistes (50)	24,0%	70,0%	6,0%
Catastrophistes défiants (9)	44,4%	55,6%	0,0%

TABLE F.41 – Statistiques par catégories pour la question Q17 : Fréquence à laquelle le sujet est abordé

F.18 Question Q18 : Il est important d'en parler pour ...

Trouvez-vous qu'il est ou qu'il serait important d'en parler pour...

	comprendre le point de vue de ces personnes ?	dissuader ces personnes d'adhérer à ces discours ?	en apprendre davantage sur les thèses de l'effondrement ?	être à l'écoute de leur ressenti, de leurs émotions ?	Autre
pas approfondi ... (15)	33,3%	13,3%	53,3%	40,0%	6,7%
rejetant ... (12)	41,7%	16,7%	33,3%	41,7%	8,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (79)	43,0%	0,0%	70,9%	55,7%	6,3%
Positivistes (8)	37,5%	25,0%	25,0%	37,5%	12,5%
Découplistes (35)	45,7%	5,7%	68,6%	60,0%	2,9%
Décroissantistes (50)	42,0%	0,0%	72,0%	44,0%	6,0%
Catastrophistes défiants (9)	33,3%	0,0%	55,6%	55,6%	22,2%

TABLE F.42 – Statistiques par catégories pour la question Q18 : Il est important d'en parler pour ...

F.19 Question Q19 : Il faut éviter d'en parler car ...

Faut-il éviter de parler de ces discours parce qu'ils sont...

	sans intérêt ?	dangereux ?	contre productifs ?	inacceptables ?	Il faut en parler.	Autre
pas approfondi ... (15)	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	66,7%	6,7%
rejetant ... (12)	0,0%	0,0%	41,7%	0,0%	58,3%	16,7%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (79)	0,0%	1,3%	2,5%	0,0%	94,9%	2,5%
Positivistes (8)	0,0%	12,5%	37,5%	0,0%	50,0%	12,5%
Découplistes (35)	0,0%	0,0%	14,3%	0,0%	82,9%	2,9%
Décroissantistes (50)	0,0%	0,0%	8,0%	0,0%	92,0%	4,0%
Catastrophistes défiants (9)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%

TABLE F.43 – Statistiques par catégories pour la question Q19 : Il faut éviter d'en parler car ...

F.20 Question Q20 : Réactions de l'entourage aux discours d'effondrements

Lorsque vous souhaitez aborder le sujet de l'effondrement avec les personnes de votre entourage,

	vous avez peur de leur réaction.	vous vous sentez jugé.	ils refusent d'en parler.	ils ne comprennent pas votre adhésion à ces discours.	ils essaient de vous dissuader de persévérer dans cette voie.	ils en parlent volontiers mais n'y adhèrent pas.	ils en parlent et progressivement, leur vision change.	ils en parlent et sont maintenant devenus effondristes.	je n'aborde pas ce sujet avec les personnes de mon entourage.	Autre
adhérents à l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	9,5%	14,7%	11,6%	12,6%	3,2%	27,4%	33,7%	8,4%	31,6%	10,5%
Positivistes (5)	40,0%	40,0%	0,0%	0,0%	0,0%	20,0%	40,0%	0,0%	40,0%	0,0%
Découplistes (33)	6,1%	6,1%	3,0%	9,1%	0,0%	18,2%	30,3%	6,1%	39,4%	9,1%
Décroissantistes (46)	6,5%	17,4%	15,2%	15,2%	6,5%	34,8%	37,0%	10,9%	30,4%	8,7%
Catastrophistes défiantes (10)	20,0%	20,0%	30,0%	20,0%	0,0%	20,0%	30,0%	10,0%	10,0%	30,0%

TABLE F.44 – Statistiques par catégories pour la question Q20 : Réactions de l'entourage aux discours d'effondrements

F.21 Question Q21 : Comment les effondristes jugent-ils les non-effondristes ?

Lorsque vous discutez avec des personnes qui n'adhèrent pas aux discours de l'effondrement, avez-vous tendance à considérer

	qu'ils sont dans le déni.	qu'ils n'ont pas compris les phénomènes en jeu.	qu'ils ont un comportement irresponsable.	Je n'en parle pas.	Autre
adhérants à l'idée d'un possible effondrement de la société (65)	35,4%	67,7%	24,6%	1,5%	10,8%
Positivistes (3)	33,3%	100,0%	33,3%	33,3%	0,0%
Découplistes (20)	20,0%	65,0%	20,0%	0,0%	10,0%
Décroissantistes (32)	37,5%	75,0%	37,5%	0,0%	15,6%
Catastrophistes défiants (9)	55,6%	44,4%	33,3%	0,0%	0,0%

TABLE F.45 – Statistiques par catégories pour la question Q21 : Comment les effondristes jugent-ils les non-effondristes ?

F.22 Question Q22 : Besoin de se tourner vers d'autres pour partager ses émotions

Avez-vous éprouvé le besoin de vous tourner vers d'autres personnes afin de partager les émotions générées par ces discours d'effondrement ?

	Oui
adhérants à l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	33,7%
Positivistes (5)	40,0%
Découplistes (33)	12,1%
Décroissantistes (46)	47,8%
Catastrophistes défiants (10)	40,0%

TABLE F.46 – Statistiques par catégories pour la question Q22 : Besoin de se tourner vers d'autres pour partager ses émotions

F.23 Question Q23 : Partager ses émotions avec ...

Avez-vous trouvé ce que vous recherchez ...

	au sein de groupes sur les réseaux sociaux ?	au sein d'une association ?	auprès d'un thérapeute ?	Je n'ai pas encore cherché.	Je n'ai pas encore trouvé.	Autre
adhérents à l'idée d'un possible effondrement de la société (32)	12,5%	34,4%	9,4%	12,5%	15,6%	43,8%
Positivistes (2)	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	0,0%	50,0%
Découplistes (4)	0,0%	50,0%	0,0%	25,0%	25,0%	0,0%
Décroissantistes (22)	18,2%	31,8%	13,6%	9,1%	13,6%	45,5%
Catastrophistes défiants (4)	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	25,0%	75,0%

TABLE F.47 – Statistiques par catégories pour la question Q23 : Partager ses émotions avec ...

F.24 Question Q24 : Engagement militant

Êtes-vous ou avez-vous été actif dans ce type d'association ?

	Organisation religieuse ou paroissiale	Association dans le domaine de l'éducation, des arts, de la musique ou de la culture	Syndicat	Mouvement ou parti politique	Association pour l'environnement, l'écologie, les droits des animaux	Association sportive ou d'animation	Association humanitaire ou caritative	Groupe d'entraide mutuelle	Aucune association.	Autre
jamais entendu parler de ... (60)	20,0%	38,3%	11,7%	10,0%	6,7%	46,7%	25,0%	10,0%	16,7%	11,7%
pas approfondi ... (48)	6,3%	25,0%	6,3%	14,6%	12,5%	31,3%	22,9%	10,4%	31,3%	0,0%
rejetant ... (31)	16,1%	45,2%	16,1%	22,6%	25,8%	38,7%	29,0%	12,9%	12,9%	12,9%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	9,5%	29,5%	7,4%	18,9%	38,9%	26,3%	28,4%	23,2%	26,3%	6,3%
Positivistes (27)	15,4%	46,2%	15,4%	23,1%	3,8%	26,9%	7,7%	15,4%	23,1%	3,8%
Découplistes (104)	15,4%	32,7%	14,4%	15,4%	18,3%	41,3%	30,8%	13,5%	19,2%	4,8%
Décroissantistes (74)	9,5%	31,1%	9,5%	14,9%	37,8%	28,4%	29,7%	17,6%	27,0%	9,5%
Catastrophistes défiants (21)	4,8%	23,8%	9,5%	28,6%	23,8%	28,6%	19,0%	19,0%	33,3%	14,3%

TABLE F.48 – Statistiques par catégories pour la question Q24 : Engagement militant

F.25 Question Q25 : Construction du Soi

Sur une échelle de 1 à 6, évaluez pour chacune des descriptions ci-dessous dans quelle mesure elle vous correspond. 1 : cette description ne me correspond pas du tout. 6 : cette description me correspond tout à fait.

	Construction du Soi in- dépendante	Construction du Soi in- terdépendante	Soi du méta-personnelle
jamais entendu parler de ... (60)	3,3 46,7%	3,2 40,0%	3,1 43,3%
pas approfondi ... (48)	3,5 50,0%	3,9 60,4%	2,8 27,1%
rejetant ... (31)	3,5 51,6%	3,3 32,3%	3,2 32,3%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	3,2 38,9%	3,7 62,1%	3,7 56,8%
Positivistes (27)	3,5 48,1%	3,1 33,3%	2,8 29,6%
Découplistes (104)	3,3 45,2%	3,7 56,7%	3,3 46,2%
Décroissantistes (74)	3,2 39,2%	3,6 51,4%	3,5 50,0%
Catastrophistes défiants (21)	3,6 47,6%	3,8 61,9%	2,8 28,6%

TABLE F.49 – Statistiques par catégories pour la question Q25 : Construction du Soi

F.26 Question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées

Quelles sont les émotions suscitées chez vous par les discours d'effondrement de la société / par l'annonce des menaces liées aux dégradations environnementales ? Les catégories suivies d'un astérisque correspondent aux répondants de ces catégories qui se sont intéressés aux discours d'effondrements en consultant diverses ressources.

	Inquiétude	Peur	Angoisse	Anxiété	Tristesse	Culpabilité	Colère	Dégoût	Désespoir	Espoir	Joye	Soulagement	Paix intérieure	Indifférence	Autre	
jamais entendu parler de ... (60)	76,7%	11,7%	6,7%	10,0%	75,0%	26,7%	40,0%	25,0%	10,0%	16,7%	0,0%	0,0%	1,7%	1,7%	5,0%	
pas approfondi ... (48)	72,9%	14,6%	10,4%	25,0%	43,8%	35,4%	35,4%	20,8%	8,3%	25,0%	0,0%	2,1%	2,1%	6,3%	6,3%	
rejetant* ... (31)	41,9%	12,9%	6,5%	9,7%	45,2%	12,9%	22,6%	6,5%	6,5%	6,5%	3,2%	0,0%	0,0%	16,1%	19,4%	
adhérents* à ...	65,3%	17,9%	11,6%	24,2%	53,7%	23,2%	43,2%	9,5%	8,4%	36,8%	3,2%	8,4%	7,4%	2,1%	8,4%	
l'idée d'un possible effondrement de la société (95)																
Positivistes* (9)	44,4%	11,1%	22,2%	33,3%	33,3%	11,1%	22,2%	33,3%	0,0%	44,4%	11,1%	0,0%	0,0%	11,1%	11,1%	
Positivistes (18)	61,1%	5,6%	0,0%	5,6%	50,0%	27,8%	16,7%	16,7%	5,6%	22,2%	0,0%	0,0%	5,6%	22,2%	16,7%	
Découplistes* (46)	56,5%	21,7%	6,5%	19,6%	56,5%	19,6%	41,3%	4,3%	2,2%	30,4%	2,2%	4,3%	0,0%	6,5%	10,9%	
Découplistes (58)	77,6%	13,8%	6,9%	19,0%	65,5%	27,6%	39,7%	22,4%	10,3%	24,1%	0,0%	0,0%	1,7%	0,0%	3,4%	
Décroissantistes* (55)	65,5%	12,7%	9,1%	16,4%	50,9%	21,8%	40,0%	10,9%	9,1%	29,1%	3,6%	9,1%	12,7%	3,6%	9,1%	
Décroissantistes (19)	73,7%	15,8%	15,8%	15,8%	68,4%	36,8%	47,4%	26,3%	10,5%	21,1%	0,0%	5,3%	0,0%	0,0%	5,3%	
Catastrophistes défiants* (12)	66,7%	16,7%	25,0%	33,3%	66,7%	33,3%	41,7%	0,0%	25,0%	25,0%	0,0%	8,3%	0,0%	8,3%	0,0%	
Catastrophistes défiants (9)	66,7%	11,1%	11,1%	22,2%	33,3%	22,2%	33,3%	33,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	11,1%	0,0%	

TABLE F.50 – Statistiques par catégories pour la question Q26 ou Q26b : Émotions suscitées

F.27 Question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique

Quel est votre état d'esprit face aux catastrophes environnementales / aux effondrements annoncés(e)s ? Évaluez sur une échelle de 1 à 6 l'adéquation des affirmations suivantes avec votre état d'esprit. (1) pas du tout d'accord, (6) tout à fait d'accord. Les catégories suivies d'un astérisque correspondent aux répondants de ces catégories qui se sont intéressés aux discours d'effondrements en consultant diverses ressources.

	J'y pense sans arrêt	J'en dors mal	Si j'avais 25 ans aujourd'hui, je ne souhaiterais pas avoir d'enfant	Je suis déprimé(e)	Je suis fataliste. Ces catastrophes sont inévitables	Je suis optimiste quant à nos capacités à surmonter ces difficultés	Je recherche des moyens d'action pour mettre ma pierre à l'édifice	Le suis conscient des enjeux mais je ne sais pas comment agir	Le suis conscient des enjeux mais je ne veux pas perdre mon niveau de vie	Le suis conscient des enjeux mais je ne parviens pas à changer mes comportements	Lorsque des informations de type catastrophique sont diffusées, j'évite d'y prêter attention
jamais entendu parler de ... (60)	21,7%	5,0%	26,7%	13,3%	16,7%	70,0%	76,7%	60,0%	23,3%	33,3%	21,7%
	2,6	1,5	2,4	1,9	2,4	4,0	4,3	3,9	2,5	2,8	2,4
pas approfondi ... (48)	41,7%	8,3%	37,5%	12,5%	29,2%	68,8%	64,6%	56,3%	33,3%	39,6%	16,7%
	3,0	1,8	2,8	2,0	2,6	4,0	3,9	3,6	2,9	2,9	2,4
rejetant* ... (31)	6,5%	3,2%	32,3%	9,7%	32,3%	71,0%	54,8%	45,2%	19,4%	6,5%	19,4%
	1,9	1,5	2,4	1,6	2,4	4,2	4,0	3,1	2,6	2,2	2,6
adhérents* à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	32,6%	8,4%	43,2%	15,8%	35,8%	60,0%	89,5%	40,0%	16,8%	23,2%	25,3%
	2,9	1,8	3,2	2,0	2,9	3,8	4,9	3,1	2,2	2,5	2,3
Positivistes* (9)	11,1%	11,1%	22,2%	11,1%	33,3%	77,8%	77,8%	55,6%	22,2%	22,2%	33,3%
	2,3	1,6	2,3	1,7	2,5	3,7	4,1	2,9	2,3	2,3	2,9
Positivistes (18)	16,7%	5,6%	16,7%	5,6%	22,2%	77,8%	61,1%	44,4%	44,4%	33,3%	27,8%
	2,5	1,5	2,1	1,6	2,7	4,7	3,9	3,9	3,2	2,7	2,9
Découplistes* (46)	15,2%	4,3%	30,4%	15,2%	39,1%	78,3%	87,0%	45,7%	26,1%	17,4%	28,3%
	2,3	1,6	2,5	1,8	2,7	4,3	4,8	3,2	2,6	2,3	2,4
Découplistes (58)	29,3%	5,2%	34,5%	13,8%	22,4%	79,3%	75,9%	63,8%	22,4%	34,5%	17,2%
	2,7	1,6	2,6	1,9	2,3	4,1	4,3	3,7	2,6	2,8	2,3
Décroissantistes* (55)	34,5%	7,3%	50,9%	16,4%	27,3%	50,9%	78,2%	32,7%	10,9%	18,2%	18,2%
	3,0	1,8	3,5	2,0	2,7	3,7	4,8	3,0	2,0	2,4	2,2
Décroissantistes (19)	47,4%	15,8%	31,6%	15,8%	15,8%	52,6%	73,7%	63,2%	26,3%	47,4%	21,1%
	3,2	2,2	2,8	2,4	2,4	3,7	4,2	3,8	2,5	2,9	2,4
Catastrophistes défiant* (12)	50,0%	16,7%	50,0%	8,3%	50,0%	50,0%	83,3%	50,0%	16,7%	33,3%	25,0%
	3,2	2,1	3,5	2,0	3,6	3,5	4,7	3,6	2,4	2,8	2,6
Catastrophistes défiant (9)	22,2%	0,0%	33,3%	11,1%	33,3%	44,4%	44,4%	44,4%	33,3%	11,1%	11,1%
	2,5	1,5	2,5	2,4	3,0	3,1	3,8	3,7	2,6	2,7	1,9

TABLE F.51 – Statistiques par catégories pour la question Q27 ou Q27b : État d'esprit psychologique

F.28 Question Q28 : Attitude

Évaluez dans quelle mesure les affirmations suivantes correspondent à votre état d'esprit. (1) Ne correspond pas du tout à mon état d'esprit. (6) Correspond tout à fait à mon état d'esprit.

	Q28a	Q28b	Q28c	Q28d	Q28e	Q28f	Q28g	Q28h
jamais entendu parler de ... (60)	2,3 23,3%	2,0 16,7%	1,5 6,7%	2,8 33,3%	1,5 6,7%	1,3 5,0%	4,8 88,3%	3,4 50,0%
pas approfondi ... (48)	2,4 22,9%	2,0 14,6%	1,6 6,3%	3,2 47,9%	1,5 6,3%	1,1 4,2%	4,9 83,3%	3,2 47,9%
rejetant ... (31)	2,0 6,5%	1,9 12,9%	1,3 3,2%	2,8 29,0%	1,5 9,7%	1,4 6,5%	4,4 80,6%	3,5 45,2%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	2,9 33,7%	3,0 38,9%	1,7 12,6%	2,8 31,6%	1,3 4,2%	1,4 4,2%	5,5 94,7%	4,4 72,6%
Positivistes (27)	2,1 18,5%	1,7 7,4%	1,7 11,1%	3,1 40,7%	2,0 18,5%	1,2 3,7%	4,3 70,4%	3,0 37,0%
Découplistes (104)	2,3 24,0%	2,1 23,1%	1,5 7,7%	2,9 36,5%	1,3 4,8%	1,2 2,9%	5,2 95,2%	4,0 61,5%
Décroissantistes (74)	2,8 25,7%	2,7 31,1%	1,5 4,1%	2,7 29,7%	1,3 4,1%	1,5 6,8%	5,3 91,9%	4,0 66,2%
Catastrophistes défiants (21)	3,0 38,1%	2,5 23,8%	1,8 14,3%	3,0 42,9%	1,1 0,0%	1,1 0,0%	4,7 71,4%	3,3 38,1%

TABLE F.52 – Statistiques par catégories pour la question Q28 : Attitude

F.29 Question D1 : Féminin/Masculin

	Féminin	Masculin	N/A
jamais entendu parler de ... (60)	60,0%	40,0%	0,0%
pas approfondi ... (48)	54,2%	43,8%	2,1%
rejetant ... (31)	32,3%	67,7%	0,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	56,8%	42,1%	1,1%
Positivistes (27)	51,9%	48,1%	0,0%
Découplistes (104)	47,1%	51,0%	1,9%
Décroissantistes (74)	63,5%	36,5%	0,0%
Catastrophistes défiants (21)	66,7%	33,3%	0,0%

TABLE F.53 – Statistiques par catégories pour la question D1 : Féminin/Masculin

F.30 Question D2 : Répartition par tranches d'âge

Répartition par tranches d'âge.

	16-18	19-25	26-35	36-45	46-55	56-65	66-75	>75
jamais entendu parler de ... (60)	0,0%	0,0%	16,7%	21,7%	16,7%	18,3%	20,0%	6,7%
pas approfondi ... (48)	4,2%	6,3%	6,3%	39,6%	18,8%	6,3%	8,3%	10,4%
rejetant ... (31)	3,2%	3,2%	0,0%	32,3%	16,1%	19,4%	19,4%	6,5%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	0,0%	1,1%	13,7%	24,2%	25,3%	21,1%	12,6%	2,1%
Positivistes (27)	0,0%	0,0%	14,8%	40,7%	7,4%	14,8%	11,1%	11,1%
Découplistes (104)	2,9%	1,9%	10,6%	23,1%	20,2%	20,2%	15,4%	5,8%
Décroissantistes (74)	0,0%	2,7%	10,8%	32,4%	25,7%	16,2%	9,5%	2,7%
Catastrophistes défiants (21)	0,0%	4,8%	9,5%	23,8%	23,8%	9,5%	23,8%	4,8%

TABLE F.54 – Statistiques par catégories pour la question D2 : Répartition par tranches d'âge

F.31 Question D4 : Lieu de vie

Lieu de vie	au centre ville.	en périphérie d'une ville.	dans un vil- lage.	dans un en- droit isolé.
jamais entendu parler de ... (60)	16,7%	31,7%	50,0%	1,7%
pas approfondi ... (48)	35,4%	18,8%	45,8%	0,0%
rejetant ... (31)	22,6%	41,9%	35,5%	0,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	35,8%	32,6%	28,4%	3,2%
Positivistes (27)	33,3%	33,3%	33,3%	0,0%
Découplistes (104)	23,1%	29,8%	44,2%	2,9%
Décroissantistes (74)	37,8%	35,1%	25,7%	1,4%
Catastrophistes défiants (21)	28,6%	4,8%	66,7%	0,0%

TABLE F.55 – Statistiques par catégories pour la question D4 : Lieu de vie

F.32 Question D5 : Orientation politique

Pour quel parti avez-vous voté aux dernières élections ?

	cdH	Défi	Ecolo	MR	PS	ptb	Je n'ai pas voté J'ai voté blanc	Autre
jamais entendu parler de ... (60)	11,7%	3,3%	20,0%	28,3%	8,3%	3,3%	8,3%	16,7%
pas approfondi ... (48)	8,3%	4,2%	27,1%	29,2%	6,3%	8,3%	8,3%	8,3%
rejetant ... (31)	6,5%	3,2%	25,8%	35,5%	3,2%	6,5%	9,7%	9,7%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	6,3%	2,1%	66,3%	9,5%	3,2%	5,3%	2,1%	5,3%
Positivistes (27)	11,1%	3,7%	18,5%	51,9%	0,0%	0,0%	7,4%	7,4%
Découplistes (104)	10,6%	1,9%	37,5%	23,1%	4,8%	3,8%	6,7%	11,5%
Décroissantistes (74)	2,7%	5,4%	55,4%	13,5%	4,1%	12,2%	1,4%	5,4%
Catastrophistes défiants (21)	4,8%	0,0%	38,1%	19,0%	19,0%	0,0%	4,8%	14,3%

TABLE F.56 – Statistiques par catégories pour la question D5 : Orientation politique

F.33 Question D6 : Niveau de diplôme

Quel est votre plus haut niveau d'études ?

	Non scolarisé ou école primaire non achevée.	Certificat d'études pri- maires.	Certificat d'études se- condaires inférieures.	Certificat d'études se- condaires supérieures.	Enseignement supérieur de type court.	Enseignement supérieur de type long.	Universitaire.	Doctorat.
jamais entendu par- ler de ... (60)	0,0%	0,0%	5,0%	13,3%	23,3%	25,0%	33,3%	0,0%
pas approfondi ... (48)	0,0%	0,0%	4,2%	8,3%	25,0%	10,4%	41,7%	10,4%
rejetant ... (31)	0,0%	0,0%	6,5%	9,7%	16,1%	3,2%	51,6%	12,9%
adhérants à ... l'idée d'un possible effon- drement de la so- ciété (95)	0,0%	0,0%	3,2%	3,2%	23,2%	17,9%	49,5%	3,2%
Positivistes (27)	0,0%	0,0%	3,7%	11,1%	18,5%	22,2%	33,3%	11,1%
Découplistes (104)	0,0%	0,0%	3,8%	6,7%	27,9%	15,4%	41,3%	4,8%
Décroissantistes (74)	0,0%	0,0%	4,1%	8,1%	18,9%	12,2%	55,4%	1,4%
Catastrophistes dé- fiantes (21)	0,0%	0,0%	4,8%	9,5%	9,5%	28,6%	38,1%	9,5%

TABLE F.57 – Statistiques par catégories pour la question D6 : Niveau de diplôme

F.34 Question D7 : Orientation du diplôme

Quelle est l'orientation de votre diplôme ou certificat ?

	Sciences humaines et sociales	Science, technologie, ingénieur, mathématiques	Autre
jamais entendu parler de ... (60)	36,7%	31,7%	31,7%
pas approfondi ... (48)	45,8%	35,4%	18,8%
rejetant ... (31)	45,2%	48,4%	6,5%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	50,5%	32,6%	16,8%
Positivistes (27)	25,9%	44,4%	29,6%
Découplistes (104)	48,1%	34,6%	17,3%
Décroissantistes (74)	55,4%	28,4%	16,2%
Catastrophistes défiants (21)	33,3%	47,6%	19,0%

TABLE F.58 – Statistiques par catégories pour la question D7 : Orientation du diplôme

F.35 Question D8 : Activité professionnelle

Avez-vous actuellement une activité professionnelle rémunérée ?

	Oui
jamais entendu parler de ... (60)	68,3%
pas approfondi ... (48)	70,8%
rejetant ... (31)	71,0%
adhérants à ... l'idée d'un possible effondrement de la société (95)	69,5%
Positivistes (27)	77,8%
Découplistes (104)	67,3%
Décroissantistes (74)	75,7%
Catastrophistes défiants (21)	57,1%

TABLE F.59 – Statistiques par catégories pour la question D8 : Activité professionnelle

F.36 Sensibilité des résultats à la définition des catastrophistes défiants

	Catastrophistes défiants Moyenne Q1-2 < 3,5 (46)	Catastrophistes défiants Moyenne Q1-2 < 3 (21)
Q2 un milieu dans lequel il faudra lutter...	56,5%	47,6%
Q2 un milieu dans lequel il faudra lutter...	3,7	3,2
Q2 « alimentation urbaine »	56,5%	61,9%
Q2 « alimentation urbaine »	3,7	3,8
Q2 « chasseur cueilleur »	15,2%	23,8%
Q2 « chasseur cueilleur »	2,2	2,8
Q2 « l'être humain aura pratiquement disparu »	30,4%	23,8%
Q2 « l'être humain aura pratiquement disparu »	2,7	2,6
Q3 environnement agréable ...	56,5%	38,1%
Q5 empreinte < biocapacité	13,0%	19,0%
Q6 diminue déjà ...	50,0%	57,1%
Q8 réalisée grâce au progrès technologique	60,9%	52,4%
Q8 réalisée grâce au progrès technologique	3,8	3,3
Q8 sera provoquée ...	90,5%	87,0%
Q8 sera provoquée ...	4,7	4,9
Q9 entendu parler ... (Non)	32,6%	33,3%
Q12 adhérez-vous ... (Oui)	47,6%	43,5%
Q24 Engagement militant (Aucun)	30,4%	33,3%
Q26 peur	20,8%	16,7%
Q26 angoisse	20,8%	25,0%
Q26 anxiété	33,3%	33,3%
Q26 désespoir	20,8%	25,0%
Q27 fataliste	28,6%	33,3%
Q27 fataliste	2,9	3,0
Q27 optimiste	57,1%	44,4%
Q27 optimiste	3,5	3,1
Q28c « survivaliste »	10,9%	14,3%
Q28c « survivaliste »	1,6	1,8
D1 Femme	63,0%	66,7%
D2 entre 26 et 65 ans	73,9%	66,7%
D4 dans un village	52,2%	66,7%
D8 activité professionnelle	67,4%	57,1%

TABLE F.60 – Sensibilité des résultats à la définition des catastrophistes défiants

Glossaire

çavapétiste personne qui a développé un certain ressentiment, voire une colère, envers la société et qui se sent impuissante face à la destruction de notre monde. [14](#), [28](#)

aquoiboniste personne qui a tendance à vouloir profiter tant qu'il en est encore temps. [14](#), [18](#), [28](#), [56](#)

BAD Base Autonome Durable : refuge, voire forteresse dans laquelle il sera possible de se défendre et de vivre en autonomie en cas de catastrophe. [7](#)

collapsologie Exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de notre civilisation industrielle, et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur les deux modes cognitifs que sont la raison et l'intuition, et sur des travaux scientifiques reconnus. [i](#), [ii](#), [vi](#), [1-4](#), [6](#), [16](#), [21](#), [151](#)

collapsologue spécialiste qui étudie, partage, écrit, communique à propos de la [collapsologie](#). [i](#), [6](#), [11](#), [15](#), [28](#)

collapsonaute personne qui accepte la possibilité d'effondrement de nos sociétés thermo-industrielles et qui choisit d'adapter son mode de vie en conséquence. [i](#), [6](#), [8](#), [16](#), [17](#), [22](#), [23](#)

découpliste personne qui estime que nous avons dépassé la biocapacité de la planète et qui pense que le découplage de la croissance économique et de l'empreinte environnementale va permettre de ramener cette empreinte au niveau de la biocapacité. [14](#), [18](#), [27](#), [39](#), [42-44](#), [46-48](#), [51](#), [53-55](#)

décroissantiste personne qui estime que nous avons dépassé la biocapacité de la planète et qui pense qu'il faut une décroissance économique pour ramener cette empreinte au niveau de la biocapacité. [14](#), [27](#), [39-46](#), [48](#), [51](#), [52](#), [54](#), [55](#)

doomer personne qui se prépare à l'apocalypse. [15](#), [27](#), [28](#), [39](#)

effondriste personne qui adhère à l'idée de possibles effondrements et qui estime que, du fait de la détérioration de notre environnement, la biocapacité décroît rapidement et qu'au-delà d'un certain seuil, les sociétés subiront une décroissance rapide et subie. [i](#), [iii](#), [6](#), [9](#), [11](#), [14](#), [27-30](#), [37](#), [39](#), [44](#), [45](#), [57](#), [96](#)

illimitiste personne qui estime que la biocapacité est tellement loin que l'on n'est pas près de l'atteindre ou que l'on sera capable de repousser cette biocapacité à l'infini. 14, 18, 26, 39

NIMAculteur nouveaux agriculteurs non issus du monde agricole : en Europe de l'Ouest, la proportion d'agriculteurs est d'environ 2% de la population. Or, dans un contexte de crise énergétique, l'exemple de Cuba montre qu'il faut que cette proportion monte à environ 15 à 25% de la population active pour subvenir aux besoins alimentaires du pays [32] p. 65. ii, 27, 56, 57

RGPD règlement général sur la protection des données <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32016R0679>. 32

soutenable personne qui estime que l'on n'a pas encore dépassé la biocapacité de la Terre et que l'on va pouvoir rester en-dessous en l'augmentant et/ou en maîtrisant notre empreinte écologique, notamment grâce aux progrès technologiques. 14, 18, 26, 39

survivaliste personne qui se prépare en construisant des bunkers, en stockant des produits de première nécessité, en apprenant le maniement des armes et des techniques de survie dans la nature. 15, 16, 18, 22, 23, 27, 28

transitionneur personne qui appelle à une « transition » à grande échelle et s'investit dans les écovillages, les réseaux d'entraide, les initiatives de transition citoyenne, la désobéissance civile, ii, 15, 18, 28, 56, 57

XR Extinction Rebellion : mouvement international utilisant l'action directe non-violente pour contraindre les gouvernements à agir face à l'urgence climatique et écologique <https://www.extinctionrebellion.be/fr/>. 6

ZAD Zone À Défendre. Zone occupée par des militants pour s'opposer à la réalisation d'un projet d'aménagement. Un exemple emblématique est celui de la ZAD de Notre-Dame des Landes <https://zad.nadir.org/>. 6

Bibliographie

- [1] Collapsocio, carnet d'étude sociologique des catastrophismes écologiques contemporains, 17 septembre 2019. <https://collapsocio.hypotheses.org/>.
- [2] reddit collapse of civilization, 2 mai 2008, consulté le 25 mars 2020. <https://www.reddit.com/r/collapse/>.
- [3] Rencontre des continents, repolitiser l'écologie : c'est toujours un champs de bataille ! les traces, avril, mai, juin 2019. <http://www.rencontredescontinents.be/Repolitiser-l-ecologie-c-est-toujours-un-champs-de-bataille-Les-traces.html>.
- [4] Effondrement et renaissance, l'effondrement c'est quoi ?, consulté le 27 mars 2020. <https://www.effondrementetrenaissance.com/quoi>.
- [5] Adrastia, juin 2014. <http://adrastia.org/>.
- [6] Yann ALGAN, Elizabeth BEASLEY, Daniel COHEN, and Martial FOUCAULT. *Les Origines du populisme. Enquête sur un schisme politique et social*. La République des Idées, Seuil, 2019.
- [7] Steven ARNOCKY, Mirella L. STROINK, and Teresa L. DECICCO. Self-construal predicts environmental concern, cooperation, and conservation. *Journal of Environmental Psychology*, 27 :255–264, 10 juillet 2007.
- [8] Thomas BOLMAIN. Contretemps, sur l'idée de « société en transition » : une critique épistémologique et politique, 25 juillet 2019. <https://www.contretemps.eu/transition-critique-epistemologique-politique/>.
- [9] S. BOUCHER. Opinion. nous devons envisager le pire, profitons-en. *L'Echo*, page 11, 17 mai 2019.
- [10] Aurélie CADELMAS. Bertrand vidal : « notre présent est si sûr que notre avenir nous angoisse ». *Libération*, 23 mars 2018.
- [11] Jean-Laurent CASSELY and Jérôme FOURQUET. Fondation jean jaurès, la france : patrie de la collapsologie ?, 10 février 2020. <https://jean-jaures.org/nos-productions/la-france-patrie-de-la-collapsologie>.
- [12] Frédéric CLAISSE. Covid-19 : quatre scénarios pour l'après-crise. *Les nouvelles des possibles, Notes de veille prospective de l'IWEPS*, (2), avril 2020. L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.

- [13] Susan CLAYTON, Christie MANNING, Kirra KRYGSMAN, and Meighen SPEISER. *Mental health and our changing climate : impacts, implications, and guidance*. American Psychological Association and ecoAmerica, Washington D.C, 2017.
- [14] Yves COCHET. *L'effondrement, catabolique ou catastrophique ?* Institut Momentum, 27 mai 2011. <https://www.institutmomentum.org/l'effondrement-catabolique-ou-catastrophique/>.
- [15] Jérémie CRAVATTE. Barricade, l'effondrement, parlons-en ... les limites de la « collapsologie », 2019. http://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/2019_etude_l-effondrement-parlons-en_1.pdf.
- [16] Bruno DEFFAINS. Institut aristoclès, cabinet d'études colbor, collapsologie : réalisme ou catastrophisme? analyse d'un courant émergent. étude quantitative et qualitative, octobre 2019 - janvier 2020. https://aristocles.fr/wp-content/uploads/2020/02/Texte-collapsologie-site-Aristocle%CC%80s_FT-1.pdf.
- [17] Jared Mason DIAMOND. *Effondrement, Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*. Gallimard, 2006.
- [18] Cyril DION. *Petit Manuel de Résistance Contemporaine*. Domaines du possible, Actes Sud, 2018.
- [19] J.-P. DUPUY. *Pour un catastrophisme éclairé, quand l'impossible est certain*. Editions du Seuil, 2002.
- [20] Renaud DUTERME. *De quoi l'effondrement est-il le nom ? La fragmentation du monde*. Utopia, mars 2016.
- [21] D. FLEMING. The economics of taking care : An evaluation of the precautionary principle.
- [22] Philippe FONTAINE. Qu'est-ce que la science ? de la philosophie à la science : les origines de la rationalité moderne. *Recherche en soins infirmiers*, vol. 92(no. 1) :pp. 6–19, 2008.
- [23] Jérôme FOURQUET and Jean-Philippe DUBRULLE. Sondage ifop, enquête internationale sur la « collapsologie », novembre 2019. https://jean-jaures.org/sites/default/files/redac/commun/productions/2020/1002/enquete_collapso.pdf.
- [24] Audrey GARRIC. Cette crise, je ne l'ai pas vue venir, alors que je la connaissais en théorie. *Le Monde*, 14 avril 2020.
- [25] M. GATHON. L'éco-anxiété : le nouveau mal lié au changement climatique. Le Vif, 2 mai 2019.
- [26] Clive HAMILTON. *Requiem pour l'espèce humaine*. Les Presses de Sciences Po, 2013.

- [27] H. JONAS. *Le principe de responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique*. Flammarion, Paris, 1998.
- [28] T. KASSER. Living both well and sustainably : a review of the literature, with some reflections on future research, interventions and policy. *Philosophical Transactions*, A375(20160369), 1er mai 2017.
- [29] T. KASSER and K.W. BROWN. Are psychological and ecological well-being compatible? the role of values, mindfulness, and lifestyle. *Social Indicators Research*, 74 :349–368, 2005.
- [30] Arthur KELLER. Next, effondrement : seul scénario réaliste?, 20 juin 2019. <https://youtu.be/kLzNPEjHHb8>.
- [31] Naomi KLEIN. *Tout peut changer, Capitalisme & Changement climatique*. BABEL LUX, 2015.
- [32] Pierre LACROIX. *Paysages Résilients. Approche Systémique du Territoire post-Effondrement*. Gembloux Agro-Bio Tech, année académique 2016-2017. Promoteurs : Julie MARTINEAU ; Didier VANCUTSEM.
- [33] Elisabeth LAGASSE. Contretemps, contre l'effondrement, pour une pensée radicale des mondes possibles, 18 juillet 2018. <https://www.contretemps.eu/effondrement-mondes-possibles/>.
- [34] M. LEFEVRE. Nos cerveaux ne sont pas fait pour l'écologie. *Le Vif*, 12, mars 2019.
- [35] Donella H. MEADOWS, Dennis L. MEADOWS, Jorgen RANDERS, and William W. BEHRENS III. *The limits to growth, A report for the Club of Rome's project on the predicament of mankind*. Potomac Associates, 1972.
- [36] Philippe MOATI, Frédéric CABAUD, Boris DESCARREGA, and Nathalie DAMERY. L'observatoire des perspectives utopiques. ObSoCo, Paris, octobre 2019.
- [37] Clément MONTFORT. Next l'effondrement de notre civilisation websériedoc, consulté le 27 mars 2020. <https://www.youtube.com/channel/UC0i7t1CC7T0xheeBahaWZYQ>.
- [38] MOSER. *More bad news : The risk of neglecting emotional responses to climate change information*. Cambridge University Press, 2007.
- [39] E. MOYOU. Statista, pages de fans les plus populaires sur facebook le 14 février 2019, d'après le nombre de fans, 21 mars 2019. <https://fr.statista.com/statistiques/570639/pages-de-fans-facebook-les-plus-populaires/>.
- [40] Thierry PAQUOT, Pierre JOUVENTIN, and Serge LATOUCHE. *Pour une écologie du vivant, Regards croisés sur l'effondrement en cours*. Libre & Solidaire, 2019.
- [41] R. RIEDERER. The other kind of climate denialism. *The New Yorker*, 6 mars 2019.

- [42] Vanessa SCHNEIDER. Avec mes copains collaspologues, on s'appelle et on se dit : « dis donc, ça a été encore plus vite que ce qu'on pensait ! ». *Le Monde*, 30 mars 2020.
- [43] Luc SEMAL. *Face à l'effondrement, militer à l'ombre des catastrophes*. PUF, mars 2019.
- [44] Pablo SERVIGNE. Kalee vision, l'effondrement avant 2020 ?, 15 avril 2019. <https://www.youtube.com/watch?v=7IpeLUei6kQ>.
- [45] Pablo SERVIGNE. Thinkerview, effondrement de la civilisation ?, 23 février 2018, consulté le 25 mars 2020. <https://youtu.be/5xziAeW7l6w>.
- [46] Pablo SERVIGNE and Valère CORREARD. France inter, la thèse de l'effondrement peut nous aider à construire un monde meilleur, 24 août 2019. <https://www.franceinter.fr/emissions/des-idees-pour-demain/des-idees-pour-demain-24-aout-2019?fbclid=IwAR0JszFoOQHjKyQyx1GGM.Jgz7cWdQfgkPOdgxp3dvROtMV6rpB8WIciBUA>.
- [47] Pablo SERVIGNE and Guillaume ERNER. France culture, collapsologie : Comment vivre avec la fin du monde ?, 29 mars 2019. <https://youtu.be/gJckUccWZ9Y>.
- [48] Pablo SERVIGNE and Raphaël STEVENS. *Comment tout peut s'effondrer, petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*. Seuil, collection Anthropocène, Paris, avril 2015.
- [49] Pablo SERVIGNE, Raphaël STEVENS, and Gauthier CHAPELLE. *Une autre fin du monde est possible, Vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre)*. Seuil, collection Anthropocène, Paris, octobre 2018.
- [50] C. SIMEONE. France inter, urgence climatique : seuls ceux qui ont des ressources psychologiques fortes peuvent vivre avec, 16 décembre 2018. <https://www.franceinter.fr/environnement/urgence-climatique-seuls-ceux-qui-ont-des-ressources-psychologiques-fortes-peuvent-vivre-avec>.
- [51] Nicholas SMITH and Anthony LEISEROWITZ. The role of emotion in global warming policy support and opposition. *Risk Analysis*, 34(no. 5) :937–948, 2014.
- [52] Loïc STEFFAN. Portrait rapide des collapsonautes, 19 novembre 2018. <https://loic-steffan.fr/WordPress3/portrait-rapide-des-collapsonautes/>.
- [53] Loïc STEFFAN. Analyse sémantique liminaire de la collapsologie : le début de la fin ?, 22 octobre 2019. <https://obveco.com/2019/10/22/analyse-semantique-liminaire-de-la-collapsologie-le-debut-de-la-fin/>.
- [54] Loïc STEFFAN. Comment les français se représentent-ils collectivement la narration collapsologique ?, 23 novembre 2019. <https://obveco.com/2019/11/23/comment-les-francais-se-representent-ils-collectivement-la-narration-collapsologique/>.
- [55] Loïc STEFFAN. Quelques éléments sur la collapsologie, les collapsonautes et les collapsosophes, 4 juillet 2019. <https://loic-steffan.fr/WordPress3/quelques-elements-sur-la-collapsologie/>.

- [56] Loïc STEFFAN. De la peur de la mort à la mort de la peur, OBVECO, 30 mars 2020. https://obveco.com/2020/03/30/de-la-peur-de-la-mort-a-la-mort-de-la-peur/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Newsletter_avril_2020&utm_medium=email.
- [57] Mirella L. STROINK and Teresa L. DECICCO. A third model of self-construal : The metapersonal self. *International Journal of Transpersonal Studies*, 26 :82–104, 2007.
- [58] Pierre-Eric SUTTER, Loïc STEFFAN, and Dylan MICHOT. Rapport - étude 2020 - observatoire des vécus du collapse (obveco), 15 avril 2020. <https://obveco.com/wp-content/uploads/2020/04/Rapport-analyse-Etude-OBVECO-2020-200415.pdf>.
- [59] Joseph A. TAINTER. *L'effondrement des sociétés complexes*. Le retour aux sources, 2013.
- [60] Daniel TANURO. Contretemps, la plongée des « collapsologues » dans la régression archaïque, 19 juin 2018. <https://www.contretemps.eu/critique-collapsologie-regression-archaïque/>.
- [61] Daniel TANURO. Contretemps, l'effondrement des sociétés humaines est-il inévitable ?, 19 juin 2018. <https://www.contretemps.eu/effondrement-societes-humaines-tanuro/>.
- [62] Daniel TANURO. Contretemps, naomi klein, le capitalisme et le climat. entre radicalité et faisabilité immédiate, 19 mai 2015. <https://www.contretemps.eu/naomi-klein-le-capitalisme-et-le-climat-entre-radicalite-et-faisabilite-immEDIATE/>.
- [63] Cyprien TASSET. Les « effondrés anonymes » ? s'associer autour d'un constat de dépassement des limites planétaires. *La pensée écologique*, vol. 3(no. 1), 17 mars 2019.
- [64] François THOREAU and Bénédikte ZITOUNI. Lundi matin 170, contre l'effondrement : agir pour des milieux vivaces, 19 décembre 2018. <https://lundi.am/Un-recit-hegemonique>.
- [65] YouGovFR. Effondrement huffpost, 2019. [https://d25d2506sfb94s.cloudfront.net/cumulus_uploads/document/7scud9wmm0/Results for YouGovFR \(Effondrement_Huff Post\) 202 22.11.2019.pdf](https://d25d2506sfb94s.cloudfront.net/cumulus_uploads/document/7scud9wmm0/Results for YouGovFR (Effondrement_Huff Post) 202 22.11.2019.pdf).